GESTION ET TECHNOLOGIE AGRICOLES

GTA

La promotion de l'agriculture dans la région de Saint-Hyacinthe

Le Courrier de Saint-Hyacinthe Mardi 24 septembre 1996

Reportage complet
Carrefour Agroconservation 1996



EN COLLABORATION AVEC LE

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation

Direction régionale de la Montérégie, Secteur Est

Préparer le printemps

Une passion : la vulgarisation

Déjà 34 ans de vie agronomique. Le temps passe si vite, il me semble que c'était hier. Je me revois jeune gradué de l'Institut agricole d'Oka de 1962, travaillant comme agronome propagandiste pour la Société coopérative agricole de Coaticook.



Paul Sauvé

Agronome, m.b.a.
Directeur régional

Durant 3 ans, j'ai visité plus de 300 fermes au rythme de 100 par année. J'apprenais à connaître la ferme de chacun de même que les objectifs et les préoccupations de leur famille. Toujours accompagné des agriculteurs, je marchais leurs champs, récoltant des échantillons, discutant des sols, du troupeau, de son alimentation. Je leur donnais des conseils pour améliorer leur entreprise. C'était une coopérative avant-gardiste. J'étais le 2e agronome à leur emploi. J'ai vécu avec eux les débuts de l'intégration porcine et je formulais les moulées de la meunerie. De là est née ma passion pour la vulgarisation. J'ai adoré cette expérience.

De la gestion technique à la gestion financière

Au printemps 1965, Fernand Beaudoin, le président au Québec de la Société du crédit agricole du Canada (SCA) m'engage. C'est ainsi que je suis arrivé à Saint-Hyacinthe et que j'ai évalué des fermes dans le comté de Rouville et collaboré à solutionner plusieurs problèmes de gestion de ferme. Cette expérience de 5 ans fut des plus enrichissantes puisque la Société était leader dans le domaine du crédit agricole à long terme. La SCA, à l'époque, prêtait jusqu'à 55 000 $ sur tous les types de production. Les plus vieux s'en souviendront, c'était le début des "prêts surveillés", c'est-à-dire qu'en plus du fonds de terre hypothéqué, les animaux et la machinerie étaient pris en garantie.

Conseiller agricole au MAPAQ

Au printemps 1970, j'arrive au MAPAQ où j'ai poursuivi, d'une autre façon, mon travail avec des agricultrices et des agriculteurs. Avec Jean-Pierre Desnoyers, d.t.a., nous avons regroupé en peu de temps une cinquantaine de cultivateurs (GERA) des paroisses de Saint-Damase, Sainte-Madeleine, Saint-Charles, qui n'avaient pas d'agronome attitré depuis plusieurs années. Jean-Pierre et moi avons reçu beaucoup d'estime et d'appréciation de ces familles. Les idées ne manquaient pas et avec ces leaders, nous avons multiplié les rencontres d'information et les réalisations. Nous n'avancions jamais assez vite, c'était motivant et emballant.

Sur les bancs de l'école

Quand je suis devenu adjoint de Bernard Prieur, à l'automne 71, le travail devenait très différent. Mettre soi-même des idées en marche, c'est une chose, mais les discuter avec son personnel et vouloir les traduire en actions concrètes, c'est tout un monde comme différence. Pour me faciliter la tâche, en 1976, je me suis inscrit, par les soirs, à un programme de 2e cycle en administration des affaires pour apprendre et pratiquer, au fur et à mesure de l'acquisition du savoir, la gestion d'entreprise. J'ai gradué m.b.a. en 1982 à l'École des Hautes études commerciales. Ce nouveau savoir complétait bien mon bagage agronomique et me fut sans aucun doute indispensable comme directeur de la région.

Une agriculture en marche

Le visage agricole de notre région des années 70 et 80 est en pleine évolution. Que l'on se souvienne des efforts mis pour augmenter nos capacités de production et de transformation: drainage des terres, investissement dans l'entreposage des céréales et des fruits et légumes, plan de développement de nos productions, assurances agricoles, financement agricole et zonage agricole,... j'en passe.

Plusieurs de ces actions ont été des réussites... d'autres des échecs. Cependant, pour les conseillers agricoles, il y a eu certaines périodes difficiles car nous étions accaparés à gérer des programmes de subvention laissant peu de place à la créativité et au jugement professionnel au niveau du conseil à l'entreprise, entraînant une perte de confiance dans nos possibilités et nos connaissances techniques.

Je profite de ce passage pour remercier chaleureusement mon épouse Hélène qui, tout au long de ma carrière, davantage dans les temps difficiles, m'a calmé, appuyé et encouragé à poursuivre. Merci une fois de plus Hélène. Merci aussi à nos deux enfants, Éric et Isabelle, pour leur réconfort assidu. Hélène et moi souhaitons que nos trois petits enfants, Jérémie, Éliane et Charles-Étienne puisent dans nos valeurs un peu d'inspiration.

Un nouveau départ

En 1986, lorsque je suis devenu directeur régional, moi-même et toute l'équipe qui m'entourait, on s'est questionné, on s'est fixé des objectifs. C'est là qu'une nouvelle équipe est née. Si bien qu'on s'est alors donné immédiatement un premier slogan: "L'accueil, ça nous tient à coeur" puis en 1990, un second: "Une présence active et stimulante en campagne" qui disait tout sur notre orientation du travail.

Depuis déjà 10 ans qu'on vulgarise ensemble l'agriculture durable, qu'on appelait au début l'agriculture alternative et que je situais entre l'agriculture conventionnelle et l'agriculture biologique. Nous avions une vision claire et connue de notre vulgarisation. Nous donnions dès cet instant un sens à nos actions futures. Nous étions les pionniers, les défricheurs avec toutes les difficultés humaines que ces deux mots impliquent dans la vie quotidienne d'un vulgarisateur. Dès 1988 naissaient les clubs (7), Hersol en tête, avec des objectifs précis. Pourquoi les clubs ? C'était la continuité d'une vieille formule. Simplement pour corriger l'isolement de chacun et chacune et permettre un partage des connaissances, un support. Cela nous aidait aussi à faire un suivi des pratiques expérimentales sur des fermes. C'était l'introduction de la recherche à la ferme (On farm research).

Tous les jours, nous tentions par tous les moyens de rejoindre les agricultrices et les agriculteurs pour leur permettre de survivre et de progresser.

Des résultats

En 1996, on estime rejoindre 20% des agricultrices et des agriculteurs par nos plans d'action et nos nombreux projets et initiatives. Pour diffuser l'information agricole, on s'est donné, il y a plus de 20 ans, un média formidable, régional, connu, lu et conservé, qui s'appelle GTA (Gestion et technologie agricoles). Avec le Courrier de Saint-Hyacinthe, c'est un beau partenariat que notre agriculture régionale s'est donné et dont le contenu rédactionnel a toujours été la responsabilité exclusive et sans "enfarge" du MAPAQ. En décembre 1994, naissait Agri-Vision, un partenariat exemplaire à trois (GTA, le réseau de Caisses populaires et le MAPAQ), une organisme à but non lucratif consacré au développement de notre agriculture régionale. Après seulement 3 ans, Agri-Vision est déjà connu et attendu par le monde agricole. C'est un événement unique au Québec et peut-être au Canada. Cette tribune est consacrée à la réflexion, au transfert du savoir et du savoir-faire. C'est une très belle réalisation qui valorise nos conseillères, nos conseillers et techniciens et tous les agricultrices et agriculteurs novateurs. Nous en sommes collectivement tous fiers.

Je suis fier des nombreuses réalisations que j'ai initiées avec le personnel qui m'entoure et avec les agricultrices et les agriculteurs. Ma préoccupation de carrière, faire avancer et grandir l'agriculture régionale, apporter aux agricultrices et aux agriculteurs les outils nécessaires à leur réussite au prochain siècle.

Comme je l'ai dit au personnel, "mission accomplie". Je laisse le flambeau à d'autres. Gilles Gauthier me remplacera, vous le connaissez. Il fut déjà directeur de l'ITA et après, il est devenu directeur de la Station de recherche en phytotechnie. L'équipe en place est pleinement engagée dans la poursuite des objectifs et travaille étroitement avec Marcel Tremblay, imprégné de notre culture organisationnelle. Cette équipe est naturellement toujours attentive à vos demandes et a su développer des outils plus souples, favorisant le regroupement des intéressés dans l'accompagnement et dans l'adaptation des entreprises aux changements. Continuez de leur accorder votre confiance.

Je quitte la direction régionale, mais je ne quitte pas l'agriculture. D'autres projets visant à rapprocher l'agriculture de la ville mijotent actuellement. La Semaine de la conservation a choisi en 1996 un thème engageant. "Salut voisin" est plein d'actualité et implique un défi de taille pour le monde agricole... et un retraité.

Bonne chance. Au revoir.

Mot de l'éditeur:

Félicitations à Paul Sauvé pour une carrière exceptionnelle. Il a reçu plusieurs décorations, entre autres mentionnons le titre de Commandeur de l'Ordre du mérite agronomique, décerné par l'Ordre des agronomes du Québec, le 10 septembre 1994. Bonne retraite à ce passionné de l'agriculture.

Jean Vigneault

Bureau régional du MAPAQ

Gilles J. Gauthier succédera à Paul Sauvé

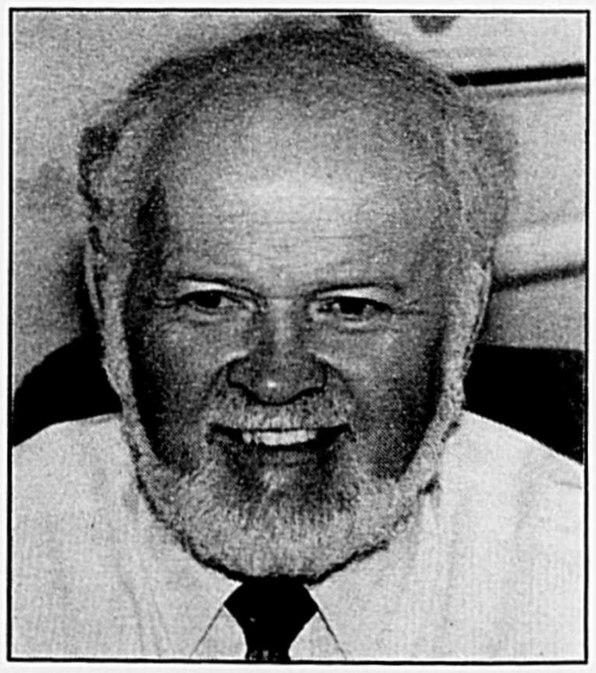
«Lorsque M. Paul Sauvé m'a appris qu'il prenait sa retraite, j'ai réfléchi rapidement. J'ai communiqué avec la sous-ministre, Hélène Alarie, et je lui ai fait part de mon intérêt pour le poste. J'avais postulé en 1985 lors du départ de M. Bernard Prieur, mais entre-temps, M. Lionel D'Amour, alors directeur de l'Institut de technologie agroalimentaire, avait également annoncé sa retraite et j'ai finalement décidé de prendre la direction de l'ITA», commente M. Gilles J. Gauthier qui prendra à compter du mois d'octobre, la direction du bureau de la Montérégie, secteur Est, au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.

Jusqu'à sa récente nomination, M. Gauthier occupait le poste de directeur du Centre de recherche et d'expérimentation agricoles, situé rue Sicotte, à Saint-Hyacinthe, depuis le 15 juin 1992.

Ingénieur-agronome de formation, M. Gauthier a entrepris sa carrière comme professeur de génie rural, à l'ITA, le 8 janvier 1968, après avoir obtenu sa maîtrise. «J'ai été professeur de 1968 à 1974 et j'ai aussi assumé la présidence du Syndicat des professeurs du Québec, de mars 1970 à octobre 1971. Je ne tolère pas l'iniquité et l'injustice. L'équité va bien au delà de la justice. Cette expérience m'a permis de comprendre l'approche syndicale, les revendications, et ça m'a été profitable. La compréhension d'une convention collective m'a sécurisé dans mes décisions. Le syndicalisme est une bonne école et j'ai aimé l'approche, parce que j'apprécie le travail d'équipe».

Directeur des études de l'ITA de 1974 à 1978, M. Gilles J. Gauthier est devenu directeur des services pédagogiques jusqu'en 1985 avant d'accéder au poste de directeur général de l'ITA jusqu'en 1992. «À cette époque, je regardais pour faire autre chose, mais je voulais demeurer à Saint-Hyacinthe. J'ai souligné à Mme Vincent que j'étais ouvert si un poste se libérait. Le directeur du Centre de recherche, M. Raymond Martin, a quitté en novembre 1991, mais j'estimais que ce n'était pas une bonne chose de quitter en pleine année scolaire, afin de ne pas la perturber d'autant plus que nous étions à réviser les programmes.

«Au Centre de recherche, j'ai découvert un autre monde et des aspects que je ne connaissais pas. Le travail avec des chercheurs est différent et nous avons vécu une période difficile en terme de restructuration budgétaire, car de 41 postes à mon arrivée, il n'y a plus que 34 employés permanents et le personnel occasionnel a aussi été réduit de moitié. Nous avons malgré tout réussi à faire beaucoup de choses en développant le partenariat dans l'ensemble des projets. Les universités, les conseillers du MAPAQ et la Fédération des producteurs de cultures commerciales donnent un bon coup de main en supportant nos projets. La Fédération contribue cette année 40 000$. Les producteurs agricoles ont pris conscience qu'ils ont un rôle à jouer et ils le jouent», affirme M. Gauthier.



M. Gilles J. Gauthier dirigera les destinées du bureau régional du MAPAQ après le départ de M. Paul Sauvé. (Photo Patrick Deslandes/P.P.M.)

SOMMAIRE

Une passion : la vulgarisation Paul Sauvé, directeur régional *Page 2*

Gilles J. Gauthier succédera à Paul Sauvé *Page 2*

Un rôle précis et des actions concrètes en agriculture durable pour la fédération de l'UPA de Saint-Hyacinthe *Page 5*

Tournée des journalistes et intronisation des cinq pionniers au Temple de la renommée de la conservation des ressources *Page 6*

Le MAPAQ à l'heure de la conservation des ressources ! *Page 8*

Le travail primaire du sol... dans les résidus *Page 9*

La recherche en conservation des ressources au CREA *Page 11*

Votre pulvérisateur est un instrument de précision *Page 14*

La fête au petit marché *Page 16*

Les produits horticoles régionaux en Montérégie, secteur Est *Page 20*

La tournée Salvail *Page 21*

Circuits brise-vent *Page 22*

La Ferme Monlou enr. de La Présentation, les pesticides le moins possible *Page 23*

Le semis direct - Ferme Jocelyn Michon inc. *Page 26*

Les Grains Semtech inc. *Page 27*

Ferme Halde 1987 enr. *Page 33*

ÉDITORIAL

Nous y étions !



Odette Ménard
Ingénieure et agronome
Conseillère en conservation
des sols et de l'eau

Le Carrefour agroconservation 96, c'était hier. Presqu'une année de travail. De planification. De prévisions. C'était un super Carrefour d'information agricole.

Le Carrefour offrait à ses visiteurs la chance d'expérimenter les différentes étapes associées au changement de comportement.

Les idées

En sillonnant la plate-forme d'information, le visiteur découvrait une mine d'informations sur tous les projets que vos conseillers et conseillères agricoles ont mis sur pied.

En parcourant le circuit des chercheurs et des chercheuses, c'est tout un monde d'expérimentation, de préoccupations qui s'ouvrait au visiteur.

Les essais

Au champ, plusieurs machineries agricoles, incluant 3 moissonneuses-batteuses distribuaient, enfouissaient, incorporaient ces chers résidus si importants pour la protection de nos sols.

Le vécu

Plusieurs producteurs agricoles accueillaient généreusement les visiteurs chez eux. Ils leur ouvraient le livre des secrets... Tout ce qu'il faut savoir pour réussir le virage vers une agriculture dite durable.

La récolte

Sous la tente, le visiteur était envahi d'odeurs et de trucs culinaires. Il avait la chance de goûter à différents produits agricoles de la région.

Mais où étiez-vous ? Ah! Oui! Ça faisait plusieurs jours que la fille de la météo annonçait de la pluie, des orages et l'ouragan Hortense ! On a fini par la croire. Finalement, pas une goutte de pluie ! Du soleil, du vent et quelques nuages !

Mais où étiez-vous ? Ah! Oui ! Le prix du maïs est pas mal bon. Et le coût de production est pas mal abordable. La préoccupation pour la conservation des sols et de l'eau en prend pour son rhume.

J'ai quand même rencontré des producteurs agricoles de Cornwall, en Ontario. Et aussi un groupe du Lac-Saint-Jean. Des étudiants d'Abitibi aussi. Un producteur agricole de Coaticook m'a dit : " Même si ça ne me touche pas directement aujourd'hui, je crois qu'à long terme, ça va me faire changer."

Mais où étiez-vous ? Nous, on reste là !

Et vous trouverez dans les pages qui suivent un super compte rendu de toutes les activité tenues dans le cadre du Carrefour agroconservation 96, que vous avez boudé.

Il faut aussi que je vous parle du printemps. Au Carrefour, on en a beaucoup jasé !...

Si je peux me permettre une suggestion, n'hésitez donc pas à participer aux réunions d'hiver !

Profitez-en pour rencontrer d'autres producteurs et conseillers agricoles. Jaser, partager vos expériences, analyser les données recueillies dans vos parcelles d'essais.

Prenez des notes ! La mémoire a ses limites et notre capacité de concentration aussi. Et pourquoi pas écrire un petit rapport, histoire de bien comprendre ce qui s'est dit !

Discutez avec les conférenciers et posez-leur toutes les questions du monde !

Planifiez et oui, planifiez les pratiques agricoles de conservation que vous pouvez introduire sur votre entreprise. Pensez donc aussi au fameux plan B. Celui qui sauve les pots quand le plan A marche pas !

Faut pas avoir peur de travailler. Ceux qui n'ont pas peur de retrousser leurs manches, perdent rarement leur chemise.

Odette Ménard

GESTION ET TECHNOLOGIE AGRICOLES

GTA

"La promotion de l'excellence en agriculture dans la région de Saint-Hyacinthe"

Publié 9 fois par année en février, mars, juin, juillet, août, septembre, novembre et décembre et lors d'Agri-Vision par DBC Communications Inc. 655, avenue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe, Québec J2S 5G4 tél.: (514) 773-6028.

Imprimé par Imprimerie TRANSMAG, Ville d'Anjou.

Envoi de publication canadiennes
Enregistrement no 0350540

Dépôt légal
Bibliothèque Nationale
du Canada

COMITE DE RÉDACTION:
Charles Bachand, agronome
Jean-Claude Larougery, agronome
Odette Ménard,
ingénieure et agronome
Lionel Michon, agronome
Yvon Pesant, géographe

CONTENU RÉDACTIONNEL:
Directeur de la rédaction
Louis A. Bernard, agronome

Direction régionale de la Montérégie, Secteur Est
Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec
3230, rue Sicotte, Saint-Hyacinthe,
Québec J2S 7B2
(514) 778-6530

Éditeur:
Denis Lacasse

Directeur de la publicité:
Rosaire Mailloux

Directeur adjoint:
Paul Paradis, V.A.

Publicitaires:
Gérald Arsenault
Michel A. Chagnon
Gérard Leblanc
Norbert St-Martin

Adjointe aux ventes:
Danielle Lemieux

Secrétaire:
Linda Douville

Directeur des services de soutien:
Jacques Aubin

Assistant à la production:
Alain St-Sauveur

Directeur technique:
Normand Gonneville

Contrôleur:
Louis Norris

Directeur du tirage:
Claude Gaudreau

Tél.: (514) 773-6028
Rive-Sud: 875-1948
Télécopieur: 773-3115

Copyright®
Tous droits réservés sur les textes et les photos.
Les articles sont la responsabilité exclusive des auteurs.

Fortes infestations de moisissure blanche dans le haricot et le soya en 1996

Certains champs de haricot et de soya ont été sévèrement affectés par la moisissure blanche au point de compromettre la récolte. Si c'est votre cas, quelle stratégie devez-vous adopter pour limiter les dégâts dans ces mêmes champs pour les années à venir ?

Pierre Lachance
Agronome, MAPAQ
Conseiller en phytoprotection

Roger Rivest
Agronome, MAPAQ
Bureau de renseignements agricoles
de Saint-Hyacinthe

François Charbonneau
Agronome, PRISME

La moisissure blanche ou pourriture sclérotique

Le symptôme le plus connu est le dessèchement soudain de plants isolés ou regroupés en îlots dans le champ. En 1996, nous avons vu des champs où plus de 50% des plants étaient infectés. De près, on observe une mousse blanche consistante sur la partie inférieure des tiges puis des grains noirs et durs (sclérotes) sur et dans les tiges. Ces symptômes s'observent aussi sur les fleurs et les gousses. Il ne faut pas confondre avec le ***blanc*** qui forme des taches d'un blanc poudreux à la surface des feuilles et qui n'a pas de conséquences aussi durables.

Les sclérotes

C'est sous forme de sclérotes que le champignon passe l'hiver. L'année suivante, si les conditions sont suffisamment humides, le sclérote produit une fructification qui réinfecte la nouvelle culture et le cycle recommence. Seules les sclérotes superficielles, enfouies à moins de 3 centimètres dans le sol peuvent fructifier. Celles qui sont plus profondes tombent en dormance et peuvent se conserver jusqu'à 20 ans en attendant qu'un travail du sol les ramène plus près de la surface.

Enfouir ou ne pas enfouir?

Pour qu'il y ait, l'an prochain, une infection grave dans les champs affectés cette année, il faut une saison humide avant et pendant la période de la floraison et beaucoup de sclérotes en surface. Deux stratégies sont présentées par les spécialistes.

La stratégie du labour profond

Traditionnellement, les phytopathologistes recommandent un labour profond suite à une infection sévère de moisissure blanche. De cette façon, il n'y a pas beaucoup de sclérotes en surface l'année suivante. Par contre, à chaque labour, on ramène de nouvelles sclérotes en surface et dès qu'une saison favorable se présente, la moisissure blanche prend le dessus. Il faudrait donc éviter tout travail du sol en profondeur pour les trois années subséquentes et cultiver des plantes non susceptibles (céréales ou maïs).



Moisissure blanche sur des gousses de haricot.

La stratégie des résidus en surface

Une autre école de pensée veut qu'on laisse les sclérotes sécher et geler en surface. Après la récolte du champ infesté, le sol est hersé superficiellement et laissé en demi jachère. Plusieurs sclérotes se dessécheront et perdront leur viabilité. On laisse le champ ainsi tout l'hiver pour que les sclérotes subissent les gels et dégels ce qui diminuera leur viabilité. Au printemps, sans labourer, on sème une culture non susceptible comme les céréales ou le maïs. La culture, par son couvert végétal dense, garde assez d'humidité pour forcer les sclérotes à fructifier et à s'épuiser faute de plante susceptible. Trois ans sans culture susceptible devraient permettre de réduire suffisamment le nombre de sclérotes *viables*. Pour revenir en soya ou en haricot à la quatrième année, on effectuera alors un labour profond pour enfouir les sclérotes qui auraient survécu.

Les cultures susceptibles

La pourriture sclérotique survit sur un très grand nombre de plantes. Pratiquement toutes les productions maraîchères (tomate, piment) sont susceptibles. Le tournesol est susceptible. Les légumineuses (luzerne) le sont aussi. Les crucifères comme le canola et les moutardes sont répertoriés comme plantes susceptibles.

Pour en savoir plus

Des conférences aborderont le sujet de la moisissure blanche lors d'Agri-Vision, les 10, 11 et 12 décembre 1996.

TERRAIN MOU?

PAS DE PROBLÈME!



NE COMPACTEZ PAS VOS SOLS

Quelque soit la condition du terrain, notre équipement de "FLOTTAISON" unique au Québec est LA SOLUTION à vos besoins d'épandage de

CHAUX ET D'ENGRAIS

LES ENGRAIS CARGILL

Sainte-Rosalie

799-3245

1-800-363-1063

CARGILL

0339133

À la ferme, c'est Culligan®



Culligan®

Les Professionnels du Traitement de l'eau dans le milieu Agricole.

Une réputation de qualité à l'échelle internationale.

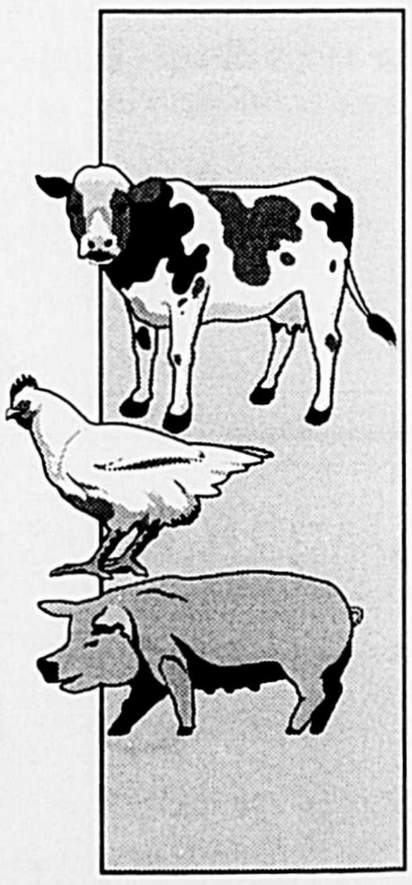
Réduisez de façon significative les contaminants de votre eau.

Avec Culligan, c'est confirmé: "La qualité de l'eau a une importance majeure dans la production agricole."

Vous pouvez, vous aussi, producteurs agricoles compter sur une eau potable pour vos animaux.

Plus votre eau est douce et de qualité plus rapide et efficace sera le rendement du troupeau.

Nos équipements sont simples, à haut rendement et très performants.



Service de vente et de location
Renseignez-vous à votre secteur agricole.

Sans frais 1-800-361-6114 (514) 548-2425 Fax: (514) 548-5587

Culligan, est fier de traiter l'eau des fermes du Québec depuis 1952.

0339755

Un rôle précis et des actions concrètes en agriculture durable pour la Fédération de l'UPA de Saint-Hyacinthe

Comme les productrices et producteurs agricoles qu'elle représente, la Fédération de l'UPA de Saint-Hyacinthe prend le virage de l'agriculture durable. Un virage qui a été sagement réfléchi, menant à l'adoption, par le conseil d'administration, d'une politique et d'une vingtaine de projets d'interventions pour 1996-1997. Le rôle qu'entend jouer la Fédération de l'UPA de Saint-Hyacinthe en agriculture durable a fait l'objet d'une présentation, le 10 septembre dernier, à quelque 70 intervenants de la région, dont une importante délégation du MAPAQ.



Linda Dufault

Agente d'information
Fédération de l'UPA
de Saint-Hyacinthe

L'agriculture durable, qui ne figurait même pas dans les priorités régionales il y a quelques années, est maintenant considéré le deuxième plus important dossier de la Fédération de l'UPA de Saint-Hyacinthe, après la protection des activités agricoles.

Comment expliquer l'attention et la mobilisation que suscite l'agriculture durable sinon par le fait que de plus en plus de productrices et producteurs sont irrémédiablement engagés, de nombreuses façons, à mieux protéger les ressources que sont l'eau et le sol? Le MAPAQ n'est d'ailleurs pas étranger à cette volonté du milieu agricole à améliorer ses pratiques, le personnel de ses bureaux locaux et régional soutenant les productrices et producteurs par de nombreuses activités de formation et d'information, par des services-conseils et ce, depuis plusieurs années déjà.

La politique de la Fédération a été «pensée» par un comité d'agriculture durable, formé de dirigeants et d'employés de l'UPA auquel vient s'ajouter Yvon Pesant du bureau régional du MAPAQ. Cette politique identifie clairement quatre orientations, encadrant les actions à venir de la Fédération et des syndicats de base. Ces orientations sont :

- sensibiliser les productrices et producteurs à la pratique d'une agriculture durable;
- revendiquer les conditions permettant la développement de l'agriculture durable tout en assurant la rentabilité des entreprises agricoles;
- poursuivre ses démarches de concertation avec ses partenaires du milieu rural;
- communiquer à l'ensemble des milieux ruraux et urbains l'image actuelle de l'agriculture.

Pierre d'assise de cette politique, la sensibilisation des productrices et producteurs se fera avec la participation des 16 syndicats de base. Il est en effet prévu de former dès cet automne un comité d'agriculture durable dans chacun des syndicats. Chaque comité utilisera les moyens qui lui conviennent le mieux pour intéresser les productrices et producteurs : réunions d'information, conférence, activités de perfectionnement. La Fédération espère aussi mettre sur pied, au cours de l'année, vingt équipes de vingt productrices et producteurs, chacune étant invitée à discuter d'une problématique environnementale commune et de voir ensemble aux correctifs à apporter.

Convaincue que l'implication des productrices et producteurs agricoles en agriculture durable nécessite un suivi personnalisé en plus d'une formation adéquate, la Fédération de l'UPA de Saint-Hyacinthe travaillera au maintien des ressources existantes. Elle sera particulièrement vigilante face aux compressions budgétaires qui pourraient réduire l'aide du MAPAQ (services-conseils, soutiens techniques). L'UPA compte également intervenir pour que soit reconduit le Plan Vert qui a permis la mise en place de trois clubs conseils dans la région, dont le financement prend fin en mars 1997. Enfin, la disparition de la gratuité des activités de perfectionnement amène également l'UPA à chercher des alternatives auprès de la Société québécoise de développement de la main-d'oeuvre.

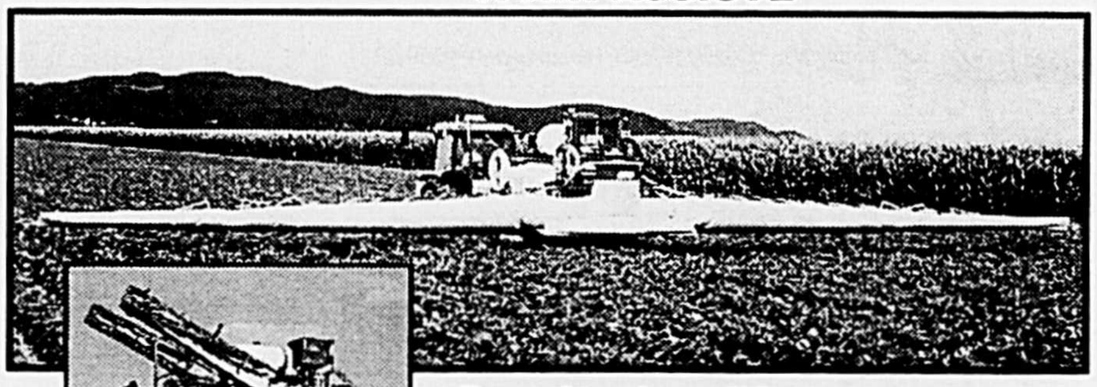
Déterminée à changer la perception négative de l'opinion publique qui considère l'agriculture comme polluante, la Fédération de l'UPA de Saint-Hyacinthe entend faire connaître aux différents intervenants, tant du milieu rural qu'urbain, les efforts que font les productrices et producteurs pour protéger les ressources. Des pratiques compatibles avec le développement durable favoriseront, sans aucun doute, de meilleures relations entre les productrices, producteurs agricoles avec l'ensemble des citoyens. Une cohabitation harmonieuse des activités agricoles avec les populations rurales et urbaines s'en trouvera renforcée!

La Fédération de l'UPA de Saint-Hyacinthe a donc un rôle à jouer, complémentaire à celui du MAPAQ et des autres organismes qui interviennent auprès des productrices et producteurs pour un développement durable de l'agriculture. Fidèle à sa mission, l'UPA travaillera essentiellement à développer des outils collectifs par lesquels ses membres sauront améliorer leurs pratiques agricoles et du même coup, réduire leurs coûts de production. Car le défi auxquels font face les productrices et producteurs agricoles, c'est d'être capable de conjuguer intelligemment la rentabilité à court terme, le maintien du potentiel productif à long terme, les exigences des consommateurs et de la société en général, de même que la protection de l'environnement.

PULVÉRISATEURS

Grégoire

À AIR ASSISTÉ



Peut être installé sur tous nos modèles de rampes hydrauliques Grégoire de 45' à 92'

* Réduction de la dérive causée par le vent
* Meilleure couverture et pénétration du feuillage
* Diminution de la dépendance au facteur climatique

La technologie de l'avenir disponible aujourd'hui

Grégoire & fils GILLES INC.

820 Martineau, St-Hyacinthe

Tél.: (514) 796-4080 Fax: 796-4085

0340063

AVIS IMPORTANT

AUX PRODUCTRICES ET PRODUCTEURS

CRÉDIT D'IMPÔT À L'INVESTISSEMENT

Depuis quelque temps, des productrices et producteurs de notre région reçoivent des avis de cotisation de Revenu Canada concernant le crédit d'impôt à l'investissement.

Ce crédit de 10% a été accordé pour une acquisition de biens admissibles entre le 3 décembre 1992 et le 31 décembre 1993. Revenu Canada révise actuellement des dossiers et refuse ce crédit pour les acquisitions survenues vers la fin de 1993. L'argument évoqué est à l'effet que le contribuable n'avait pas tous les privilèges attachés à la propriété du bien.

La position de Revenu Canada est discutable, et le délai pour s'opposer est de 90 jours suivant la date de l'avis de cotisation. Nous pouvons examiner votre dossier afin de vérifier s'il y a possibilité de défendre votre cotisation auprès de Revenu Canada.

Ne prenez pas de chance, contactez-nous.

Ronald Beaulieu, c.a. fiscaliste.

Service d'impôt, comptabilité, administration
Fédération de l'UPA de Saint-Hyacinthe
850, boul. Casavant Ouest
Saint-Hyacinthe, Qc J2S 7S3
Tél.: (514) 774-9154

0339121

Un avant-goût du Carrefour Agroconservation

Tournée des journalistes et intronisation des cinq pionniers au Temple de la renommée de la Conservation des Ressources

Le 29 août dernier avait lieu une tournée de la région organisée à l'intention des journalistes. La journée s'est terminée au restaurant "Les Quatre Feuilles" à Rougemont où monsieur Jacques Brodeur, professeur fort bien connu de l'Institut de Technologie Agroalimentaire de Saint-Hyacinthe était le conférencier invité. Il a, pour sa part insisté, sur le besoin de bien comprendre que la conservation des ressources de base en agriculture n'est pas un phénomène nouveau puisqu'il incitait sur le fait que "Dès 1928, les producteurs et les productrices agricoles du Québec étaient déjà invités à se faire de plus en plus écologiques et responsables vis-à-vis l'avenir de l'environnement". D'ailleurs à ce sujet, il rapportait que "Dans les cours à domicile mis de l'avant par l'U.C.C. en 1948, on définissait "cultiver la terre" comme étant une série d'activités et de décisions qui visent à assurer son renouvellement pour les générations à venir".



Louis A. Bernard
Agronome
Conseiller en développement professionnel agricole

En compagnie de nos sympathiques journalistes, qu'entre parenthèse je remercie pour leur excellente couverture du Carrefour Agroconservation, nous avons visité avec grand intérêt quatre entreprises agricoles de la région qui font déjà de l'agriculture de conservation sous une forme ou sous une autre. Nos journalistes invités ont été très impressionnés et nous remercions la ferme Hoka inc. de Saint-Césaire, la ferme Richard Blanchette et Fils inc. de La Présentation et les Entreprises Best Bec inc. de Saint-Pie de nous avoir si bien expliqué, avec autant de conviction et d'enthousiasme, leur propre façon de conserver la ressource sol. Merci à vous.

Temple de la renommée nouveau genre

Odette Ménard, ingénieure et agronome, conseillère en conservation des sols et de l'eau, agissait comme animatrice de la soirée au "Quatre Feuilles" de Rougemont. Après avoir brièvement décrit le pourquoi de ce nouveau genre d'intronisation dans le cadre du Carrefour Agroconservation 1996, elle a décrit l'initiative comme étant celle de toute l'équipe de conservation des sols et de l'eau de la Direction régionale de la Montérégie, Secteur Est. Elle définissait son but comme étant "De reconnaître l'apport exceptionnel des producteurs et productrices agricoles qui, par leurs choix de pratiques agricoles de conservation, contribuent ainsi au mieux-être de l'environnement et de leur milieu".



Le premier à être intronisé est monsieur Paul Sauvé, agronome et MBA, directeur régional de la Direction de la Montérégie, Secteur Est du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation. Monsieur Sauvé, au cours des dernières années, a joué un rôle prépondérant dans cette nouvelle approche de la production agricole. Il a été en quelque sorte l'instigateur du virage dans notre région vers l'agriculture durable.
Ayant été membre du premier comité régional de conservation des sols, monsieur Sauvé a toujours donné son soutien inconditionnel à l'agriculture de conservation. "Avec les conseillers qui m'entouraient, nous les avons rassemblé pour discuter de buts communs" dit-il comme "épargner tout en conservant notre ressource pour l'avenir".



DES MOTONEIGES QUI VOUS DONNENT TOUT... SANS RIEN DEMANDER.

Durant la promotion Célébraction 1997, nos nouvelles motoneiges Ski-Doo vous offrent tout ce dont vous rêvez. Et vous n'avez rien à payer : aucun acompte, aucun intérêt et aucun paiement avant le 1er janvier 1997** à l'achat d'une motoneige Ski-Doo neuve. De plus, obtenez une excellente valeur de rachat pour votre motoneige usagée et deux cassettes vidéo Ski-Doo gratuites† lors de votre visite chez un concessionnaire Ski-Doo. Venez profiter de Célébraction 1997 dès aujourd'hui !

BOMBARDIER ski-doo DES MOTONEIGES À VOTRE MESURE

GRAND CHOIX DE MOTONEIGES USAGÉES

**Sujet à l'approbation du crédit et aux modalités applicables. Taux d'intérêt de 17,25 %, au Canada. Offre valable du 1er septembre au 31 octobre 1996. Détails chez votre concessionnaire. †Jusqu'à épuisement des stocks. ®Marques de commerce de Bombardier Inc. et/ou de ses filiales. © Bombardier Inc. 1996. Tous droits réservés

Y.LEROUX SPORT

250 Principale, St-Damase 797-2281

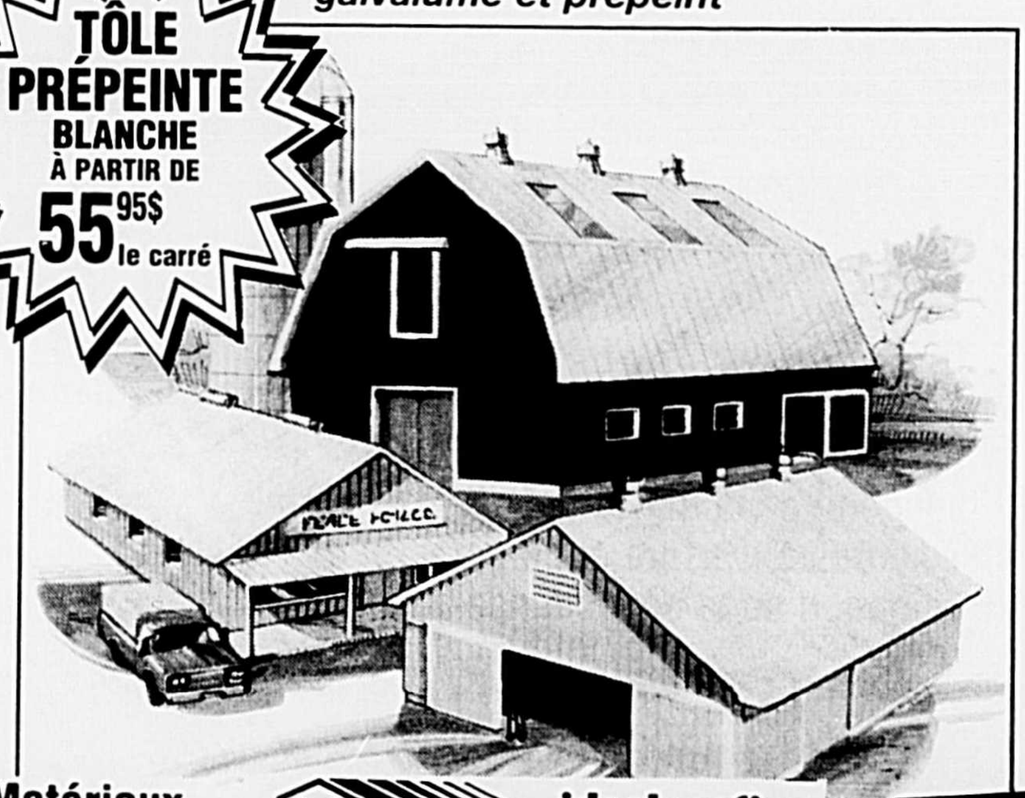
0339887

POUR TOUS VOS PROJETS AGRICOLES
AVANT DE COMMANDER
COMPAREZ NOS PRIX

TÔLE à TOITURE et à LAMBRIS pour vos CONSTRUCTIONS
résidentielles commerciales agricoles

Disponible en acier galvanisé, galvalume et prépeint

TÔLE PRÉPEINTE BLANCHE À PARTIR DE 55,95$ le carré



Matériaux de construction

ideal roofing COMPAGNIE LIMITÉE

Avec vous depuis 50 ans

Spécialité:
- Plancher bois franc
- Tôle galvanisée et émaillée
- Portes et fenêtres
- Bois d'épinette pour charpente et isolations de tous genres
- Contreplaqué
- Fermes de toit

A.Y. LANGEVIN
unitotal
194, rue Principale, Ange Gardien
514-293-6433
(sans frais) 1-800-531-1578

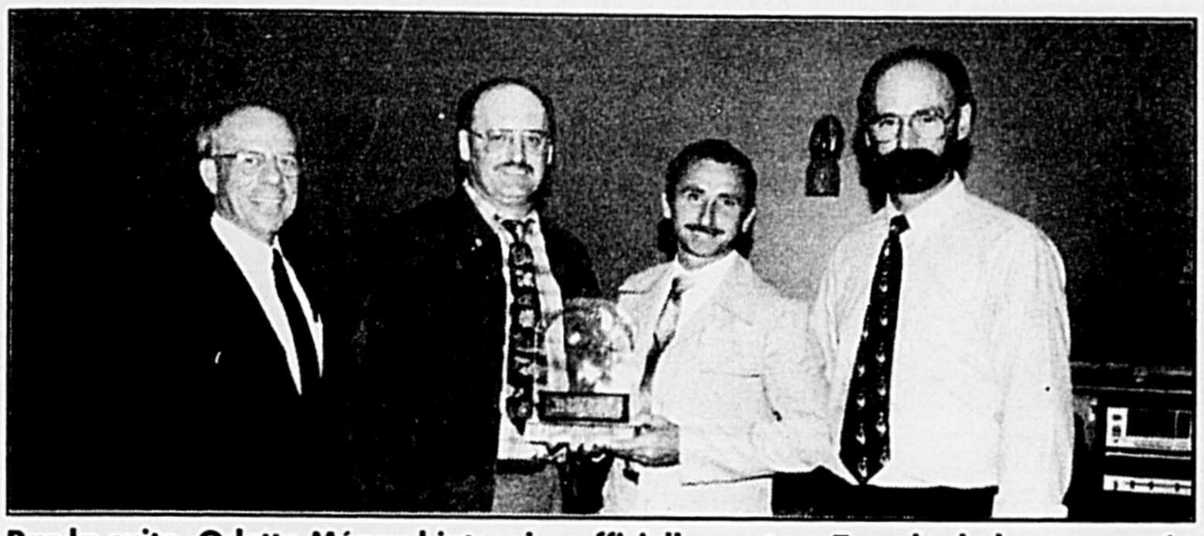
0339759



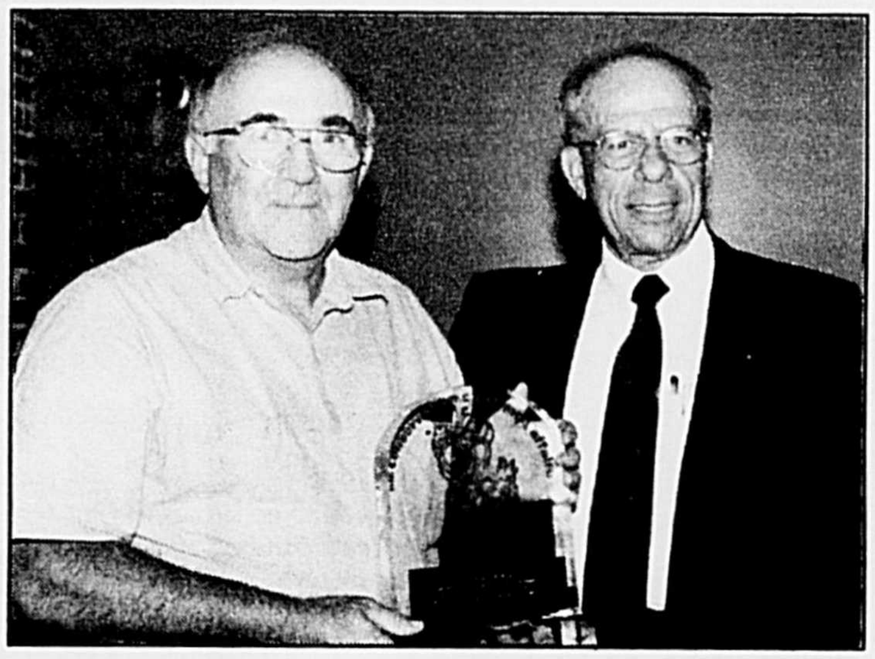
Le deuxième à être intronisé est Maurice Côté de la Présentation. Il dit ne plus labourer depuis 1982. Leur pratique favorite est le travail au chisel et ils font aussi du semis direct pour fins de comparaison. Son expérience de conservation des sols date de 1972. Selon lui: "Le sol, c'est un milieu vivant et il nous fait vivre. Il faut donc le traiter en conséquence et pertuber le moins possible son processus".



La ferme Halde et frères de Saint-Mathias de Rouville a été la suivante à être intronisée au Temple de la renommée de la conservation des ressources. Cette ferme est en transition vers la production biologique depuis 1980. On y cultive le soya, le blé d'alimentation humaine et le maïs produit de façon biologique et en rotation. "On se sert de plus du compost" de poursuivre Simon Halde. "Nous avons débuté la transition après avoir suivi une série de cours sur la transition à l'agriculture biologique".



Par la suite, Odette Ménard intronise officiellement au Temple de la renommée de la conservation des ressources la ferme Martin et Brunelle de Saint-Théodore d'Acton. Selon René Brunelle, "les raisons qui nous ont motivés à mettre en place ces pratiques de conservation étaient principalement la surfertilisation de nos sols ainsi que les pertes dues à l'érosion sous toutes ses formes". Il poursuivait en disant "toute la machinerie a été modifiée pour permettre l'application des nouvelles techniques de travail du sol de façon réduite, soit l'utilisation du lisier et des fumiers, le semis direct et l'intégration des engrais verts dans le cours de la rotation".



Odette Ménard a finalement officiellement intronisé monsieur Georges Ashby de Saint-Jean-Baptiste de Rouville. "Monsieur Ashby" selon Odette "est un collectionneur de pierres, il en a de toutes les longueurs. Selon lui, dit-elle "l'esprit est comme un parapluie pour qu'il fonctionne, il doit être ouvert". Producteur de blé, orge, soya, il cultive le maïs-grain sur billon depuis 3 ans. Ce fut le premier puisqu'il ne laboure plus depuis 1977. "Pendant 10 ans, j'étais le seul à le faire". Cela ne m'a pas découragé puisque les succès ont convaincu beaucoup de gens à suivre ces techniques de la conservation".

L'agro-alimentaire : un champ d'expertise que nous cultivons



Notre équipe de spécialistes en agro-alimentaire vous offre des conseils sur les différents aspects touchant votre industrie. Elle est en mesure de vous aider à soutenir le développement de votre entreprise dans un marché en constante mutation.

Appelez-nous :
774-4000

Comptables agréés et conseillers en management
2200, ave Léon-Pratte Saint-Hyacinthe

Samson Bélair Deloitte & Touche

NOUVEAU SERVICE

Nous chaulons en post-levée
Augmentez votre productivité en culture de maïs
(sans compacter le sol)

Depuis 1952

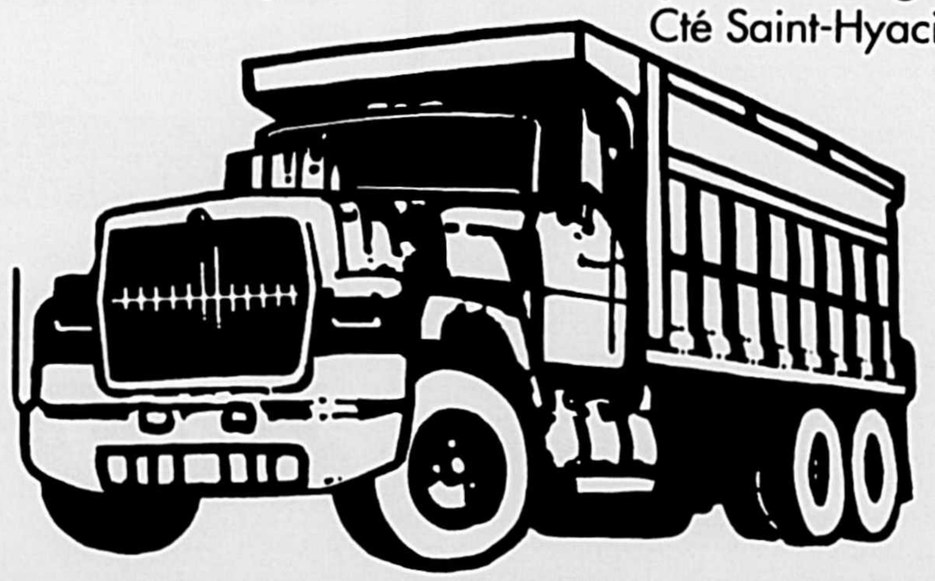
Ray Adam

PIERRE
SABLE
TERRE

VENTE & TRANSPORT
Transport et Épandage de chaux
"8 camions pour mieux vous servir"!

Fax.: 773-3429
Tél.: 773-3938

1251, Principale, St-Dominique-de-Bagot
Cté Saint-Hyacinthe



GESTION ET TECHNOLOGIE AGRICOLES / SEPTEMBRE 1996 / LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE / 7

L'aventure de la plate-forme:

Le MAPAQ à l'heure de la conservation des ressources !

Prologue

Le 9 mai dernier, un étudiant se remettait de ses examens de fin de session à l'Université Laval. Il reçut un appel d'une certaine madame Odette Ménard du Bureau régional de Saint-Hyacinthe. L'objet de la discussion était une invitation à joindre l'équipe de conservation des sols et de l'eau pour aider aux préparatifs du Carrefour agroconservation 1996. Vagues étaient les explications, tentante était l'expérience de côtoyer les conseillers en agriculture. N'ayant rien de prévu, il accepta le contrat et débarqua tout nu à Saint-Hyacinthe le 13 mai.

Chakda-Philippe Yorn

Étudiant en bio-agronomie à l'Université Laval

L'étudiant arrivait à Saint-Hyacinthe avec l'idée de diriger un petit projet. À sa surprise, les divers comités du carrefour provincial étaient en marche depuis déjà des mois. On lui dit donc de se joindre au comité de logistique, mais sa principale tâche consistait à donner vie à la plate-forme d'information. La chose en question était à ce stade-ci le néant absolu. Rendre l'information théorique intéressante, autant pour le producteur de fine pointe que pour le citadin néophyte, tel était le défi. Après maints concepts, frustrations et passages à vide, il arrivait à l'ébauche de la plate-forme sous sa nature dévoilée durant le carrefour. La concrétisation de ce que vous avez vu a été une question de patience: Ah qu'ils sont occupés, ces professionnels ! Courir après des gens qui courent ou qui sont en vacances, ce n'est pas de la petite bière !

La plate-forme dévoilée
Son objectif

Informer les agriculteurs et les citoyens de certains projets et recherches qui ont cours dans la Montérégie-Est, la toile de fond étant la conservation des ressources. En gros, cela veut dire démystifier le travail de nos conseillers et chercheurs. Allant de pair avec cet objectif, il y a également la volonté d'inciter les producteurs à nous suivre, à s'informer et à être à jour sur les derniers développements en agriculture. Ce monde à l'évolution ultra rapide !

Le MAPAQ affiche ses couleurs

Une quarantaine de sujets des plus divers étaient exposés. L'information théorique, pour être intéressante, devait être visuelle. Sous ce concept, la plate-forme était divisée en quatre grandes sections : les grandes cultures, les productions animales, l'horticulture et la conservation sols/eau.

Parmi la quarantaine de sujets exposés, 27 provenaient des conseillers régionaux. Les chercheurs du Centre de recherche et d'expérimentation agricoles de Saint-Hyacinthe avaient exposé 10 de leurs nombreux sujets de recherches. Ces projets étaient en général des explications et des résultats des mêmes projets que les circuits scientifiques aux champs. Les autres exposants étaient: les clubs-conseil de Bedford et Marieville; le Réseau d'avertissements phytosanitaires du Québec; la ferme Larose; le groupe Fafard-Serrener et le Club de l'agriculture durable de Québec. Un gros merci à tous !

Les projets étaient bien expliqués et en peu de mots, afin de ne pas agacer la patience des visiteurs avec de longues lectures scientifiques. Il y avait tant de choses à voir et à faire sur le site et dans les circuits; on ne voulait surtout pas retenir les gens trop longtemps à la plate-forme. Une section supplémentaire présentait des vidéos fort diversifiés. Une salle à café titillait l'odorat des visiteurs et leur offrait également des dépliants de toutes sortes. Pour agrémenter le tout, un mini-rallye permettait aux visiteurs d'être plus attentifs à ce qu'ils regardaient. Trois prix de participation donnaient la chance aux gagnants de découvrir les attraits de la capitale agricole à travers le circuit agrotouristique. Ainsi, les heureux gagnants se voyaient offrir des séjours pour deux personnes dans trois gîtes éparpillés à travers la région.

La vedette de cette plate-forme était sans conteste la demi-vache de CIAQ qui distribuait généreusement des messages touchant à la conservation des ressources. Elle attirait bien des regards et des touchers autour euh...de sa personne ! Merci à M. Jean-Marc Nadeau du CIAQ qui a eu l'amabilité de nous la prêter pour l'événement. Il ne faut surtout pas oublier Hortense, ce sympathique mouton qui vous accueillait avec son chant mélodieux à l'entrée de la plate-forme. C'est une gracieuseté de la Faculté de la médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe.

L'ambiance de la plate-forme

L'accueil était chaleureux. Les cinq télévisions fonctionnaient à plein régime. Le café coulait à flots; Mademoiselle CIAQ offrait ses charmes à la vue de tous. Des gens sur place étaient fin prêts pour les questions les plus endurcies. L'exposition sous la forme de ce qu'elle devait être a été un franc succès. Les commentaires que nous avons eus de ceux qui l'ont visitée ont été fort élogieux.

Le montage a été exceptionnel ! Certains exposants, dont la ferme Larose, ont fait des pieds et des mains pour amener tout leur matériel sur le G.P.S. à la plate-forme. Un montage impressionnant qui permettait de voir cette nouvelle technologie à l'oeuvre en direct. Des gens de l'Agriculture durable de Québec (avec M. Yvon Brochu en tête), ont fait venir un montage sur la compaction de Québec par camion. La liste est longue en ce sens. Pour résumer tout le contexte de cette exposition, il faut emprunter une expression cinématographique: ce fut un succès d'auteur sans le succès commercial ! Ce qui

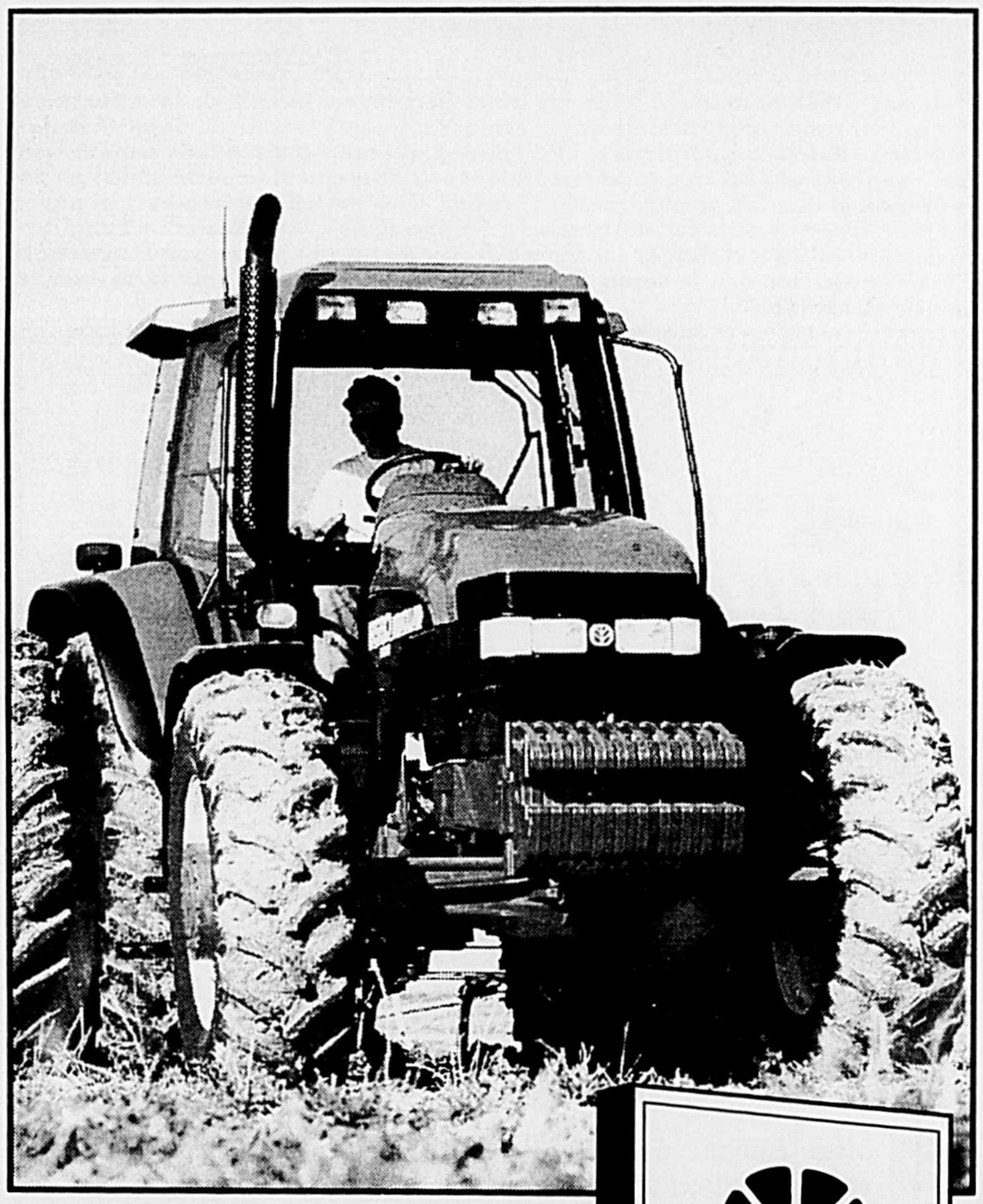
l'inventeur d'un duo de tracteurs des plus fiables.

Série 60
GEMINI

4 nouveaux TRACTEURS de 90 à 130 C.V. puissants

- Moteurs **Genesis**MC de 7.5 litres.
- Nouvelle boîte de vitesse **Range Command**MC 18 x 6.
- Système de contrôle de la traction **Terralock**MC.
- Système **Dynamic Ride Control**MC.

FAUT L'ESSAYER



NEW HOLLAND

Équipements INOTRAC INC.
920 Martineau Saint-Hyacinthe Tél.: 778-6011 796-3707 Mtl: 875-4421

s'applique d'ailleurs à tout le reste de l'événement.

Tout n'est cependant pas perdu pour ceux qui n'ont pas eu la chance d'être là durant le Carrefour. Tous les projets de vos conseillers seront certainement affichés dans les bureaux régionaux. De plus, lors de certaines rencontres organisées par le MAPAQ, telle Agri-Vision, ces projets seront visibles. Voyez comme nous sommes patients avec vous !

Épilogue

J'ai appris au secondaire dans un cours de français que le « moi » est haïssable. Pour ces quelques lignes de la fin, je me ferai donc détestable. Avec la fin du Carrefour, arrive la fin de mon été et le retour à l'université. Chaque été, un étudiant tente d'acquérir des expériences pertinentes pour se préparer à sa vie professionnelle, s'il y en a une ! Mon été a débuté dans le sens contraire pour finalement se terminer sur une bonne note. C'est sans doute l'été qui m'a le plus rapproché du monde réel de l'agriculture par rapport à ma formation jusqu'ici très théorique. Ce miracle, faut-il le préciser, est dû à des gens et au milieu agricole que j'ai côtoyé... que dis-je... que j'ai effleuré car la plupart du temps, j'étais occupé au montage de la plate-forme d'information ! Finalement, avec le temps, il me restera probablement un événement et quelques visages.

Le travail primaire du sol... dans les résidus

Les différentes machines de travail primaire du sol ont une influence importante sur le pourcentage de résidus restant à la surface, l'agressivité du travail

Bruno Bouchard
Ingénieur stagiaire
Professeur en machinerie agricole
Institut de technologie agroalimentaire de Saint-Hyacinthe



Dans le maïs, le hachage des résidus assure une belle qualité d'ouvrage sans bourrage et sans tas.

fait au sol à diverses profondeurs et le fini de surface.

Comme nous avons pu le constater lors des démonstrations au champ du Carrefour agroconservation, il existe une panoplie de machines différentes et qui utilisent deux grands types d'outils de travail du sol : les dents et les disques.

Les dents se subdivisent en deux catégories : les dents de sous-solage pour le décompactage du sol (20 à 35 cm) et les dents de travail de la couche superficielle du sol (10 à 20 cm). Les dents fonctionnent suivant le principe de soulèvement de la terre qui peut être plus ou moins agressif dépendant du type de soc utilisé (étroit, vrillé ou patte d'oie). Celui-ci aura une influence assez grande sur la quantité de résidus incorporés au sol. Les dents utilisées dans des sols ayant une quantité importante de résidus à la surface bourreront si le dégagement de la machine ou la distance entre les dents n'est pas suffisant.

Il existe deux grands types de disques : les droits et les concaves. Les disques droits effectuent un travail de découpage du sol et des résidus et sont utilisés à l'avant des outils à dents pour éviter qu'ils bourrent. Les disques concaves servent à couper les résidus et à mélanger le sol. Plus l'angle donné à ces disques par rapport à l'avancement de la machine sera grand, plus la machine travaillera le sol et plus les résidus seront incorporés au sol. Il faut faire attention à l'utilisation des disques dans les sols lourds et humides, puisque ceux-là peuvent lisser le sol et détériorer la perméabilité de la surface. Il y a des disques lisses et des disques crénelés. Le disque lisse a la particularité de couper les résidus et d'avoir une durée de vie plus longue que le disque crénelé. Le disque crénelé pénètre beaucoup mieux les sols lourds ou couverts de résidus.

Que ce soit un instrument de préparation du sol à dents, à disques ou combiné, il faut savoir s'ajuster... Il faut s'attarder au nivellement longitudinal et latéral de la machine, à la vitesse d'avancement ainsi qu'à l'état des dents ou des disques pour obtenir les résultats optimums.

Le choix de la machine de préparation du sol à utiliser sur la ferme est une question de choix personnel. Il faut savoir quel résultat de fini du sol et de quantité de résidus en surface on veut.

Ce choix se fait plus facilement en essayant la machine de préparation du sol à la ferme même. Il est impossible de penser réunir la panoplie de machines présentée dans les démonstrations de Carrefour agroconservation 1996. C'est pour cela qu'il importe de suivre de tels événements. Vous pourrez ainsi faire des choix préliminaires et, par la suite, essayer chez vous celles qui auront suscité votre intérêt. Vous aurez tous les atouts en main pour un choix éclairé.

√ nouvelle technologie
√ nouvelle performance
√ nouveau confort

GENESIS



Tracteurs Série 70

- Puissants moteurs **GENESIS**MC de 7.5 litres, croissance de couple à la P.D.F. pouvant atteindre 50%.
- Boîte de vitesse automatique **Genesis**MC 16 x 9.
- Circuit hydraulique **Mega Flow**MC.
- En exclusivité: la console mobile **Sidewinder**.
- L'essieu avant **SuperSteer**MC.

4 modèles de tracteurs de 70 à 210 C.V.

Pour des amples informations sur ces nouveaux tracteurs Gemini et Genesis consultez-nous.

"En plus nous offrons: **Plans de location et prix de vente défiant toute compétition.**

Des spécialistes d'expérience à votre service



Michel Robert
Directeur général



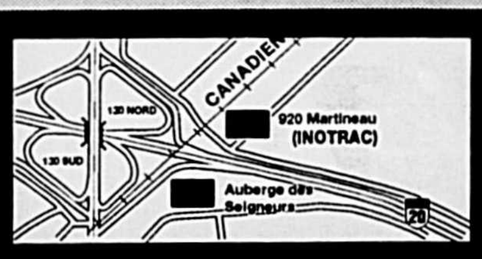
André Côté
Représentant



Rolland Beaudoin
Représentant

1996 CONCESSIONNAIRE MÉRITANT Excellence FORD NEW HOLLAND
1996 CONCESSIONNAIRE MÉRITANT Service Excellence FORD NEW HOLLAND

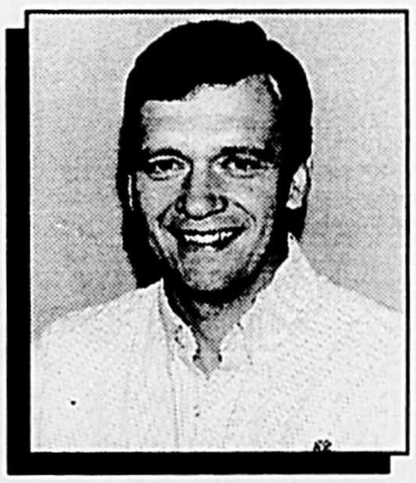
FACILE D'ACCÈS



NOMINATION

M. Michel Robert dir. du personnel
souhaite la bienvenue à

M. Côme Martineau
mécanicien.



Technicien d'expérience M. Côme Martineau se joint à une équipe de mécaniciens diplômés qui cherchait un professionnel pour répondre à une clientèle de plus en plus grandissante à la recherche de l'Excellence.

0340313

Les résidus de surface après battage

La conservation des sols commence par une couverture adéquate du sol par les résidus. Il est primordial que cette couverture soit répartie uniformément sur toute la surface du sol pour lui permettre d'être bien protégé contre l'érosion hydrique ou éolienne, d'avoir des conditions d'humidité uniforme dans le champ lors du semis, pour permettre un bon travail du semoir et un contrôle plus facile des mauvaises herbes. La moissonneuse-batteuse doit posséder un système de répartition des résidus efficace pour que les machines de préparation du sol primaires puissent exécuter un travail adéquat.

Bruno Bouchard
Ingénieur stagiaire
Professeur en machinerie agricole
Institut de technologie agroalimentaire de Saint-Hyacinthe



Avec des machines de plus en plus larges, les répartiteurs de résidus prennent de l'importance pour éviter la formation d'andains.

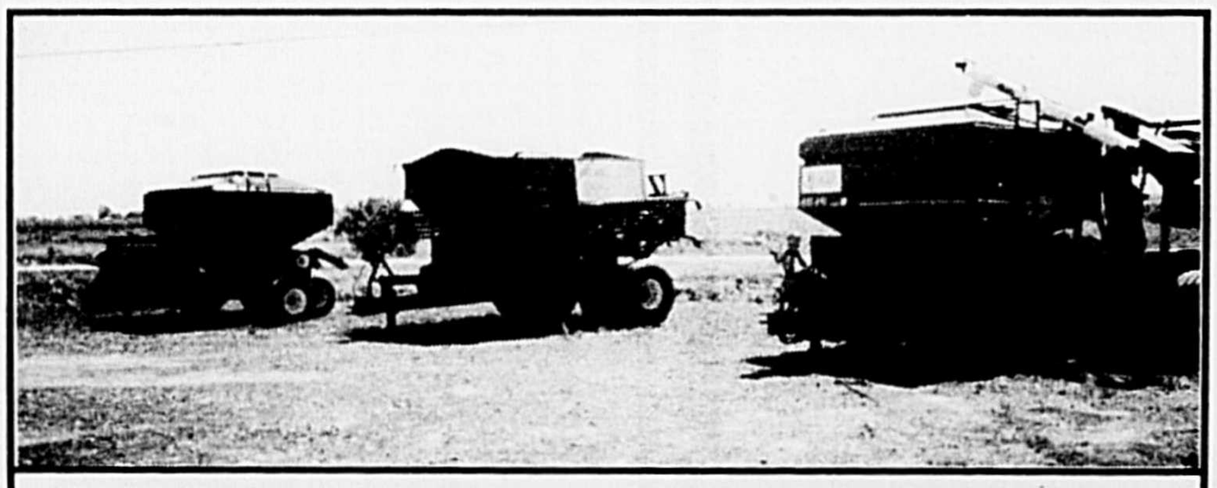
Il existe différents systèmes de répartition des résidus sur la moissonneuse-batteuse mais les plus courants sont les éparpilleurs centrifuges et les broyeurs à couteaux fixes ou mobiles. Les éparpilleurs centrifuges sont plus courants sur les moissonneuses-batteuses axiales. Il s'agit d'un ou deux disques rotatifs munis de déflecteurs qui projettent le matériel plus ou moins loin dépendant de la vitesse de rotation et de la longueur des déflecteurs. Les broyeurs à couteaux fixes ou mobiles sont plus fréquents sur les moissonneuses-batteuses conventionnelles. En variant la vitesse de rotation des couteaux, les résidus sont hachés à une grosseur plus ou moins fine. La vitesse de rotation des couteaux influence aussi la projection du matériel dirigé à l'arrière par des déflecteurs.

En comparant ces deux systèmes de dispersion, on remarque des efficacités similaires dans les conditions où ils ont été utilisés lors du Carrefour agroconservation 1996.

Pour avoir une uniformité de dispersion des résidus de battage optimale, il importe d'avoir un système de dispersion en bon état, des conditions de vents favorables et des conditions de battage adéquates. Les conditions de battage ont une influence sur l'alimentation du système de dispersion continue. Il faut avoir une vitesse d'avancement de la moissonneuse-batteuse et un régime moteur constants. Pour éviter de faire un amoncellement de résidus lorsqu'on arrête la moissonneuse-batteuse, on recule quelques instants pour qu'elle ait le temps de finir de battre le grain qui est à l'intérieur.



Les répartiteurs de résidus doivent être bien ajustés pour assurer une couverture uniforme sur le sol. ▶



NOUS VOUS FABRIQUONS

FERTILISEUR PNEUMATIQUE

- Facile à calibrer
- Très grande précision
- 3 points hydrauliques à l'arrière
- Construction robuste
- Facile d'entretien
- Satisfaction assurée

AUQUEL VOUS POUVEZ ADAPTER

- Planteur à maïs
- Semoir à céréales
- Tool Bar (pour disques d'engrais)
- Sarcleur
- Rampe d'épandage

Vous satisfaire est notre devise

Industrie **AULARI** inc.
620, rang Saint-Rock
Saint-Barnabé Sud,
Québec J0H 1G0
Tél.: 514-792-2126
Fax: 514-792-2127

NOUVEAU
DAKOTA 1997
Cabine ordinaire ou allongée
4 x 2 - 4 x 4



- Moteur 4 cyl. de 2.5 L, V6 de 3.9 L ou V8 de 5.2 L
- Caisse de 6,5 pi ou 8 pi (pour les modèles 4x2 cabine simple)
- Capacité de remorquage allant jusqu'à 6800 lb
- Deux coussins sécurité à l'avant
- Poutres de protection dans les portes
- Freins antiblocage aux quatre roues livrables en option

Passez voir au Centre de Camion Dodge

Heures d'ouverture pour la période estivale:
Lundi au jeudi: 9h à 21h
Vendredi: 9h à 17h

SIMARD
LES AUTOMOBILES SIMARD INC.
5655, rue Trudeau Saint-Hyacinthe
514-773-6657
LIGNE DE BELOEIL: 514-446-6089
CHRYSLER Dodge Camions Dodge Jeep
0239889

La recherche en conservation des ressources au CREA

Les 13, 14 et 15 septembre se sont tenues au Centre de recherche et d'expérimentation agricoles de Saint-Hyacinthe (CREA), des visites guidées des travaux de recherche réalisés à ce Centre de recherche du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.



Gilles J. Gauthier
Directeur
CREA
Saint-Hyacinthe

Ce grand rassemblement, organisé par la Direction régionale de la Montérégie, Secteur Est, en collaboration avec le Centre de recherche et d'expérimentation agricoles, clôturait la 8e édition de la Semaine de la conservation des ressources.

Cette tournée des parcelles de recherche a permis de faire connaître aux agriculteurs et agricultrices ainsi qu'aux citadins et citadines le travail réalisé par l'équipe de chercheurs et chercheuses du MAPAQ. Ce travail de recherche vise à trouver des réponses aux problèmes de la conservation des sols et de la qualité de l'eau et pour recueillir des informations pertinentes permettant de développer de nouvelles pratiques agricoles soucieuses de garantir une agriculture durable et un environnement sain pour l'ensemble de la population.

Deux circuits de visite d'une durée de 2 heures chacun ont été organisés. Le premier pour faire connaître les travaux reliés aux pratiques de fertilisation. Ceux réalisés sur l'observatoire de la qualité des sols



Germain Moreau, technicien agricole principal au Centre de recherche et d'expérimentation (CREA), donne des explications pertinentes sur le site d'un projet de recherche réalisé en partenariat avec les chercheurs de la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'environnement de l'Université McGill et des chercheurs du Centre de recherche et développement sur les sols et les grandes cultures de Sainte-Foy.

permettent une évaluation de la qualité du sol et de l'eau sous l'effet de différents types de fumures. D'autres recherches portent sur l'évaluation des besoins en azote, phosphore et potassium dans la culture du maïs en fonction des caractéristiques du sol et des systèmes culturaux. Des expérimentations sont aussi effectuées pour déterminer la valeur fertilisante des engrais de ferme, sur un système cultural maïs-grain, céréales et leur impact sur l'environnement.

Le deuxième circuit visait surtout les travaux de recherche avec les pratiques culturales de conservation. Un site de l'observatoire de la qualité des sols montrent l'effet de différents traitements de sols sur la culture et l'évolution du sol. Certains autres travaux portent sur l'influence d'une rotation de cultures mixtes de légumineuses fourragères et de céréales avec le maïs-grain sur la productivité et la qualité des sols et des plantes. D'autres travaux visent aussi à réduire les intrants de synthèse et assurer une gestion optimale de ces intrants en relation avec des pratiques culturales de conservation.

Le CREA réalise ces projets en partenariat avec des chercheurs d'autres organismes et d'autres centres de recherche. Le CREA, par ses deux stations de recherche (Saint-Hyacinthe et de Saint-Bruno) travaille à permettre aux entreprises agricoles de vivre en bon voisinage avec les citadins et citadines dans un environnement sain et dans une vision d'agriculture durable pour les générations futures. C'était d'ailleurs le slogan de la semaine de la 8e Semaine de la conservation des ressources, "La cohabitation, une affaire de bon voisinage".



Monsieur Raynald Royer, technicien agricole du Centre de recherche en sols fournit des explications aux participants sur un des sites de l'observatoire de la qualité de ssols et de l'eau, installé au Centre de recherche et d'expérimentation agricoles (CREA). Ce projet est sous la responsabilité de monsieur Simon-P. Guertin, chercheur du CREA et réalisé en partenariat avec la Direction régionale de la Montérégie, Secteur Est et le Centre de recherche en sols du MAPAQ.

ACHETEZ MAINTENANT ET EPARGNEZ

Jonsered 2045 Turbo
45 cc, 2.2 kW, 4.7 kg/10.6 lbs, 16" – 18"

Jonsered 2050 Turbo
49 cc, 2.4 kW, 4.7 kg/10.6 lbs, 16" – 20"

Jonsered 2054 Turbo
53.2 cc, 2.5 kW, 5.2 kg/11.2 lbs, 16" – 20"

GRATUIT
TROUSSE «MASTER» JONSERED
une valeur de 130$

Jonsered

Lisez notre brochure spéciale Turbo
et apprenez comment vous pouvez commencer à sauver du temps et de l'argent.

Chez votre dépositaire participant pour un temps limité jusqu'à épuisement des stocks.

Lisez notre brochure spéciale Turbo
et apprenez comment vous pouvez commencer à sauver du temps et de l'argent.

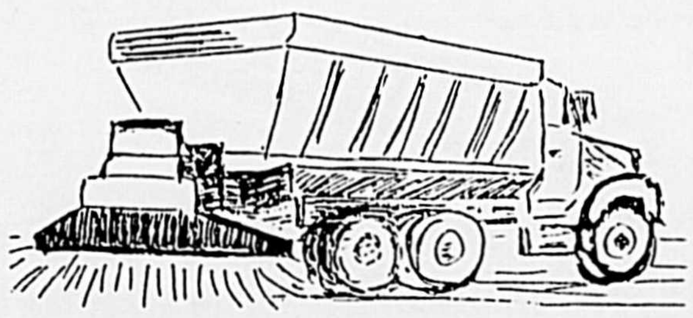
LAGANIÈRE MINI-MOTEUR enr
2646, ave St-Joseph, secteur Bourg-Joli, Saint-Hyacinthe Tél.: (514) 774-9035

0339882

TRANSPORT C. JOYAL inc.

ÉPANDAGE DE CHAUX

- Terre à gazon
- Terre à remplissage
- Déblaiement de neige
- Terrassement
- Bulldozer
- Installation fosse septique
- Champs d'épuration
- Pierre
- Sable
- Gravier



2325 Derome,
Saint-Hyacinthe
773-9651

JOYAL

0340460

Les ressources humaines en agriculture ne sont pas illimitées, il faut les protéger

Selon les informations obtenues dans un rapport publié par la Fédération canadienne de l'agriculture, le Conseil canadien de la sécurité et la Coalition canadienne pour la santé et la sécurité en milieu agricole, publié en octobre 1993, il apparaît que:



Carol Gilbert

Professeur
Institut de technologies agroalimentaires de Saint-Hyacinthe

- L'agriculture est la profession la plus dangereuse du Canada: le taux moyen de mortalité des industries est de 11 pour 100 000 travailleurs. En agriculture, il est de 53 pour 100 000 comparativement à 50 pour les mines et à 37 pour le secteur du bâtiment.
- Le taux de mortalité à la ferme est inacceptable, soit une moyenne de 2 décès par semaine.
- Les agricultrices et les agriculteurs se blessent plus fréquemment au travail: l'agriculture compte la plus forte incidence de traumatismes de toutes les industries canadiennes, avec un taux de 58 pour 1 000 travailleurs.
- Les enfants et les personnes âgées n'y échappent pas.

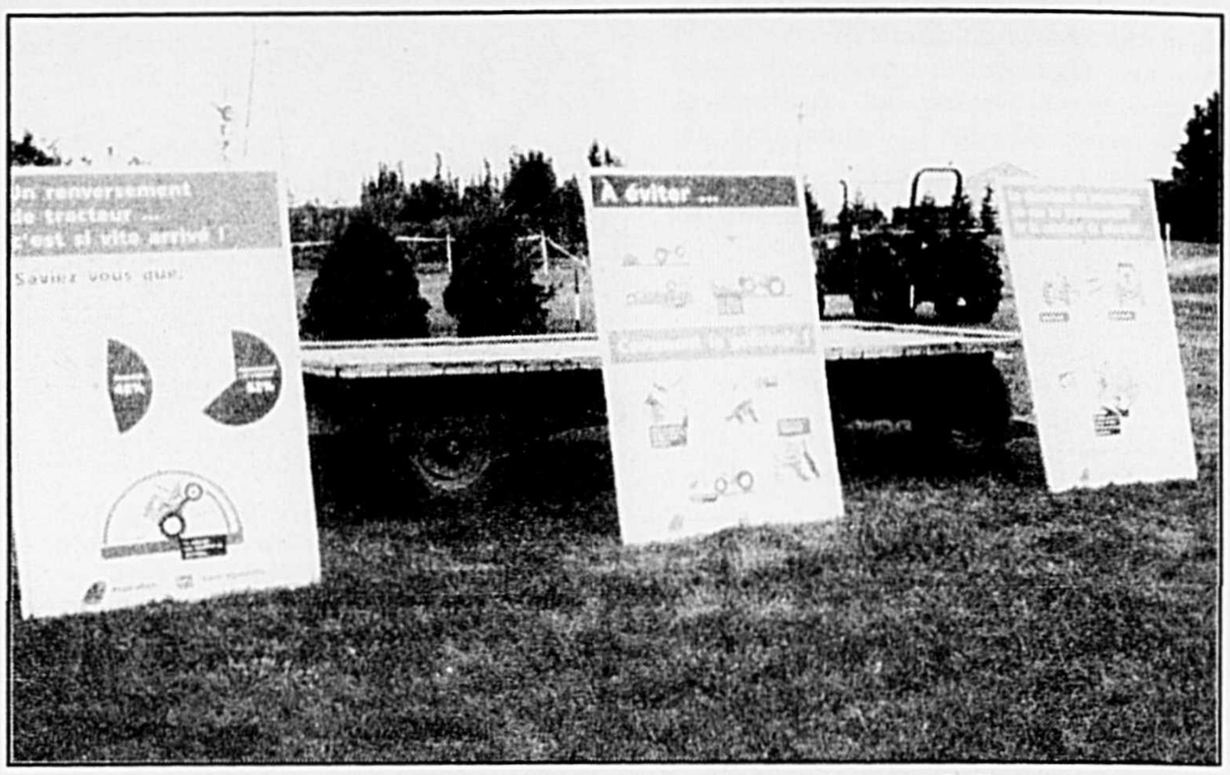
Les enfants de moins de 19 ans et les personnes de plus de 65 ans représentent 23% des mortalités.

- Les agriculteurs éprouvent de nombreux problèmes de santé: les agriculteurs sont plus susceptibles de mourir d'un cancer comme la leucémie, le cancer de la bouche, de la prostate et de l'estomac. La moitié des agriculteurs de plus de 50 ans ont perdu plus de 50% de leur acuité auditive.
- Le stress à la ferme entraîne des problèmes de santé et des accidents: le taux de suicides chez les exploitants agricoles est de 40,6 pour 100 000 contre 18,1 en général au Canada.

Devant la gravité de ces informations, il est primordial que d'importants efforts soient faits pour que les populations à risques soient informées des dangers pour leur santé et leur sécurité afin qu'elles prennent en main le contrôle des risques pouvant entraîner des blessures et des maladies, voire même des décès.

Pour que ces efforts soient couronnés de succès, il est important pour les responsables de la planification des activités, de tenir compte de certaines particularités du monde agricole. En effet, l'agriculture est le seul milieu de travail où:

- Des enfants d'âge préscolaire et des personnes âgées se blessent ou perdent la vie.
- Il est normal de voir des enfants s'y affairer et jouer.
- La maison et le lieu de travail se confondent.
- Les conséquences d'un accident peuvent être déterminantes quant à la survie de l'entreprise.
- Les notions de risques, de travail et d'accident du travail, perdent tout leur sens.
- L'on vit en fonction des caprices de la nature, des besoins particuliers des différentes productions, des saisons.
- Le travail est un mode de vie plutôt qu'un "travail".



Au Carrefour agroconservation, nous avons misé sur la sensibilisation des visiteurs quant à la prévention en matière de santé et sécurité à la ferme.

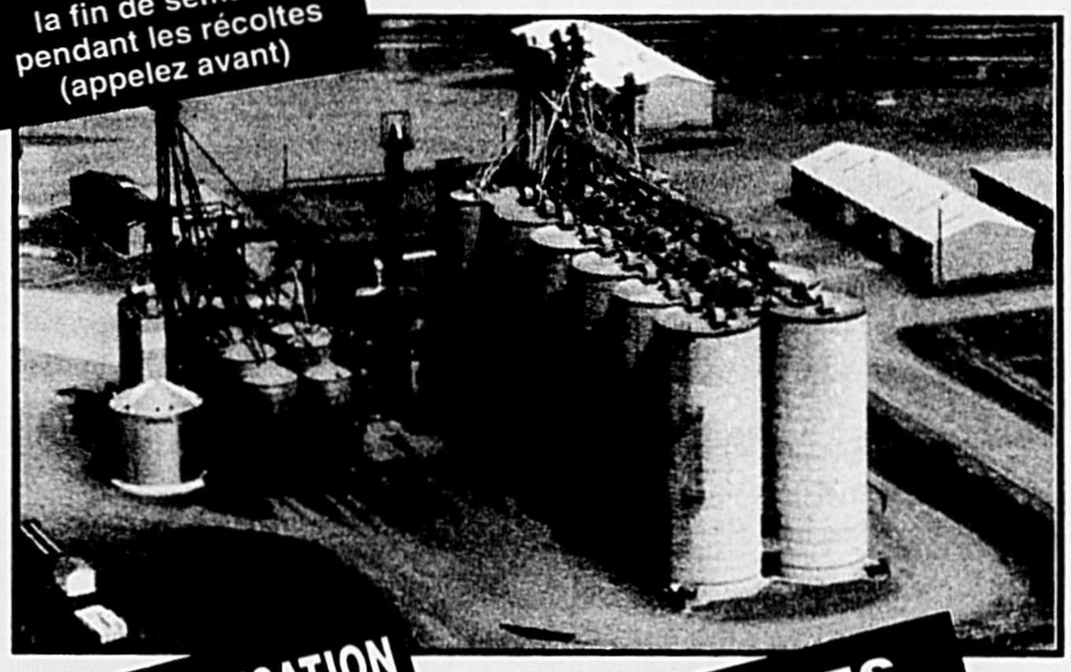
Enfin, le producteur propriétaire se doit d'être le chef de file pour promouvoir l'importance d'un milieu de travail sain et sécuritaire. Pour assumer ses responsabilités, le producteur-propriétaire doit posséder certaines connaissances pertinentes, liées aux gains économiques qu'entraîne un milieu de travail sécuritaire et à son impact sur les ressources humaines du milieu agricole, ainsi qu'à la réglementation régissant la santé et la sécurité au travail.

C'est une démarche qui nécessite la collaboration de plusieurs partenaires, soit le producteur- propriétaire, pour assurer un lieu de travail sain et sécuritaire; l'industrie, pour promouvoir une technologie opérationnelle sécuritaire; le gouvernement, pour assurer la disponibilité des ressources et établir la réglementation et enfin les organisations agricoles, pour servir d'intermédiaires dans la transmission d'informations entre les agriculteurs et les autres partenaires.

comax
coopérative agricole

division CELUBEC

Ouvert
la fin de semaine
pendant les récoltes
(appelez avant)



COMMERCIALISATION

SERVICES

- Comptant
- Sur option
- Pool
- Maïs
- Fève soya
- Blé humain
- Grains locaux
- Séchage
- Entreposage
- Marchés boursiers

• FÈVE SOYA
• MAïS

Transigez avec
CONFIANCE auprès d'une équipe
COMPÉTENTE et **RESPECTUEUSE**
de vos objectifs.

un seul numéro:

799-2653

174, 3e Rang, Sainte-Rosalie

MOTO R.L. LAPIERRE

À ST-JUDE

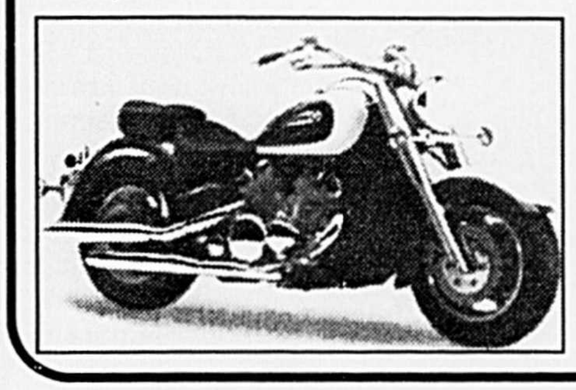
le seul concessionnaire de la région à vous offrir:
TOUS CES PRODUITS YAMAHA SOUS UN MÊME TOIT

• Motos • V.T.T. • Motoneiges • Produits énergétiques

DES MOTOS '97

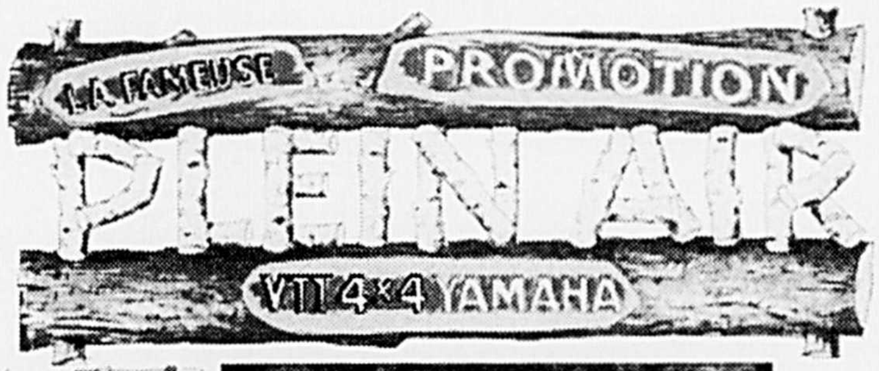
sont arrivées et nous attendons avec enthousiasme la gamme complète dans les prochaines semaines.

«Royal Star™»
Une nouvelle légende prend forme sous le signe de la confiance et de la détente.
• **La Royal Star** fait revivre les jours glorieux de la motocyclette.





XV1100



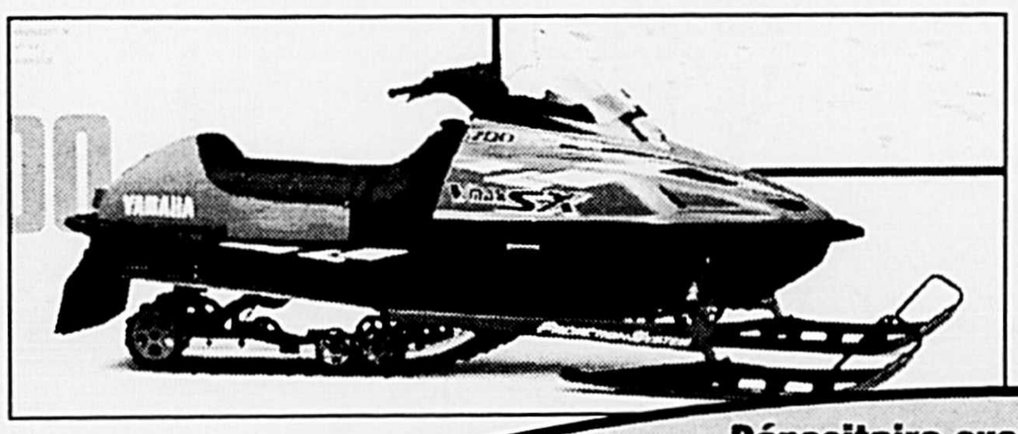


NOUVEAU VTT 4X4 DE YAMAHA

Et choisissez entre un treuil Warn ou un système de navigation par satellites **GPS** 2000 de Magellan en prime ou 300$ en Yamadollars. Faites vite!

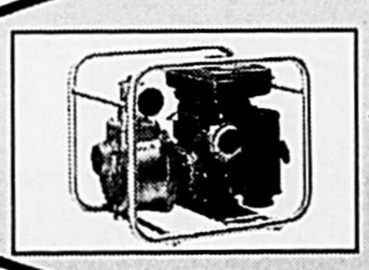
Enfin... LA RÉVOLUTION YAMAHA 1997

CARACTÉRISTIQUES ESTHÉTIQUES ET ERGONOMIQUES INCOMPARABLES!
DIX MODÈLES ENTIÈREMENT NOUVEAUX ...



YAMAHA

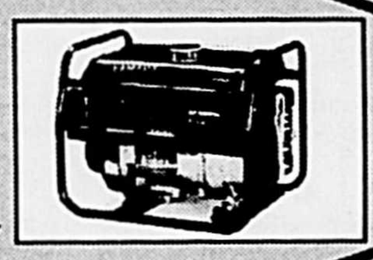
Dépositaire exclusif pour la région
Les produits énergétiques YAMAHA.



Pompes à eau

◀ **Une capacité de 560 litres/min.** (124 gal./min.) à 1 100 litres/min. (242 gal./min.) – 4 modèles, 4-temps refroidi à l'air alimenté à l'essence.

Génératrices Yamaha plus légères, plus compactes, modèles de 600 à 6 600 watts ▶



PLUS D'EXPÉRIENCE

PLUS DE COMPÉTENCE

Ouvert de 8h à 21h du lundi au vendredi
Absent aux heures de repas
Samedi de 9h à 12h

Moto-R.L. LAPIERRE INC.
L'atelier

#1

1307, rue St-Édouard, St-Jude
792-2366

Votre pulvérisateur est un instrument de précision

17% des pulvérisateurs sont en bonne condition dans la région de Saint-Hyacinthe. En 1994 et 1995, l'équipe mobile de calibration du MAPAQ à Saint-Hyacinthe a inspecté et calibré 191 appareils utilisés pour la grande culture (126) ou pour les cultures maraîchères ou fruitières (65). Sur ce nombre, 32 seulement étaient en parfait état.



Pierre Lachance

Agronome
Conseiller régional
en phytoprotection

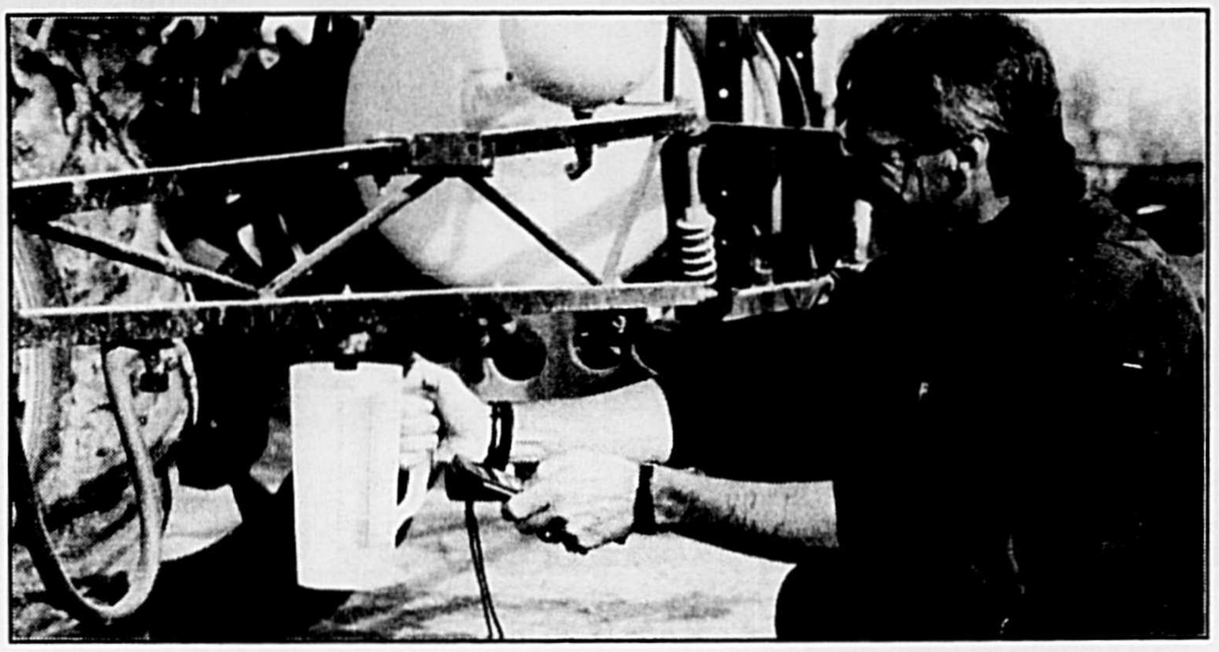


Léandre Fluet

Technicien agricole
Bureau de
renseignements
agricoles de Saint-Bruno

Dans 15% des cas en grandes cultures et 35% des cas en horticulture, la quantité de bouillie par hectare n'était pas celle que le client croyait appliquer. Le débit total était moins élevé que désiré et 10% des producteurs ont préféré modifier la pression à la hausse afin d'obtenir le bon taux d'application. Les autres ont préféré réviser la dose de pesticide en fonction du débit réel que nous avions constaté.

Dans 5% des cas, le débit était plus élevé et une diminution de la pression a suffi à rétablir le taux d'application désiré.



Dans 17% des cas, nous avons établi des vitesses avec le producteur afin de ne pas fonctionner à l'aveuglette. La calibration d'un système de pulvérisation se fait toujours dans des conditions réelles de travail au champ.

Utilisez votre ruban à mesurer

Dans presque 40% des cas, les distances entre les jets étaient inégales. Cela entraîne un effet de bandes plus concentrées ou moins concentrées lors du traitement. Lorsqu'un boyau perce, il vaut mieux le remplacer que le raccourcir!

Une pression uniforme sur toute la rampe

Une bonne pression est un facteur décisif pour obtenir des gouttelettes de la bonne grosseur. Dans tous les cas, l'utilisation d'un bon manomètre reste le meilleur moyen de contrôler en permanence l'exactitude de la pression.

Nous vérifions la pression avec un manomètre qui s'adapte à l'emplacement des buses. Bien souvent, cette pression n'est pas la même que celle indiquée sur le manomètre de l'appareil. Dans 12% des cas, nous avons trouvé des différences de pression dues à des rampes mal balancées ou à des manomètres défectueux . Dans d'autres cas , la pression différait à cause d'un problème sur le système de valve manuelle. Ceci n'est pas nécessairement visible à l'oeil.

Jets inégaux

La durée de vie d'une buse est très variable selon sa qualité et le produit employé. Seul un contrôle périodique rigoureux comparant le débit réel au débit théorique à une pression donnée permet d'évaluer leur usure. Toute buse dépassant de 10% la valeur théorique doit impérativement être remplacée. Plus que l'usure, ce sont bien souvent les nettoyages avec des objets abrasifs qui provoquent la détérioration des buses. La buse est au coeur de la réussite du traitement. Il n'y a pas de petites économies à faire à ce niveau si l'on veut réussir ses pulvérisations.

Des buses sales donnent un débit insuffisant. Des buses usées donnent un débit trop grand. La combinaison des deux problèmes sur une même rampe est spectaculaire: Au retour d'un arrosage, votre réservoir est vide comme prévu et ceci à votre grande satisfaction. Vous avez appliqué la bonne quantité d'eau et de pesticide pour la superficie visée, mais le produit est appliqué d'une façon inégale. Les mauvaises herbes prospèrent par endroits! Dans 25% des cas, nous avons recommandé un changement complet ou partiel des buses.

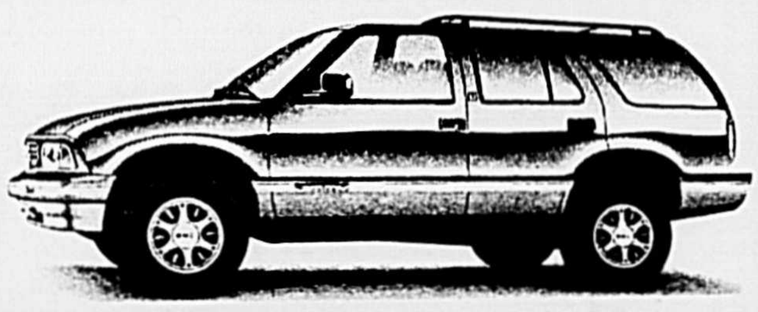
Vingt et un appareils ont reçu la mention "parfait". Pour mériter cette mention, l'écart entre les buses ne doit pas dépasser 5% (entre la buse qui a le plus grand débit et celle qui a le plus petit). Trente-deux appareils avaient un écart acceptable (6 à 10%); quarante-deux appareils présentaient un écart inadéquat (20% à 50%); huit appareils avaient un écart inacceptable (plus de 50%) et sur ces huit appareils, trois avaient un écart dépassant les 75%, allant même jusqu'à 140%.

Les filtres antigouttes à bille peuvent jouer de mauvais tours. La bille peut bloquer dans le filtre après l'usage de produits corrosifs ou de sachets solubles mal décomposés. C'est alors l'antigoutte qui limite le débit de la buse correspondante. Il faut alors remplacer le filtre antigoutte et non la buse.

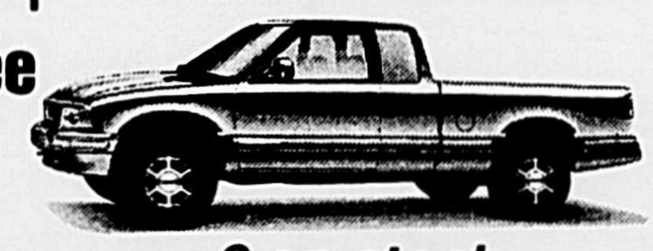
Sur 10 appareils, nous avons recommandé des réparations mineures et quelques-unes majeures.

Que ce soit pour l'économie de produit, pour la cause environnementale ou pour l'efficacité de vos traitements, inspectez et calibrez votre pulvérisateur à l'avance. N'attendez pas à la dernière minute si vous voulez faire un bon travail tout en économisant.

PRIX DE LIQUIDATION
de CAMIONS '96
10 en stock
JIMMY GMC
rabais
3000$

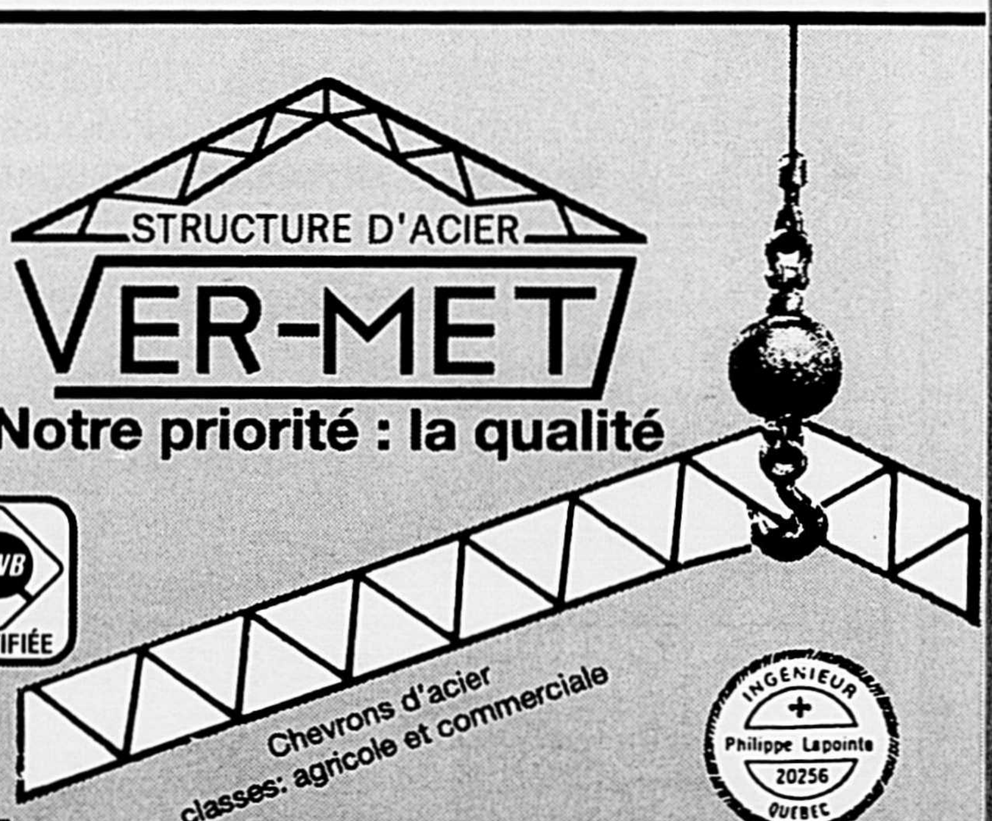


25 AUTRES CAMIONS '96 RABAIS DE 2000$ à 5000$
SONOMA
Cabine allongée
Rabais
2000$



« 3 en stock »
LUSSIER
PONTIAC - BUICK - GMC Ltée
3000 DESSAULLES, ST-HYACINTHE
778-1112 - MONTRÉAL 877-6004
PONTIAC BUICK GMC
GARANTIE TOTAL
0339890
Assistance ROUTIÈRE
GM
750$

STRUCTURE D'ACIER
VER-MET
Notre priorité : la qualité
CWB CERTIFIÉE



Chevrons d'acier
classes: agricole et commerciale
INGÉNIEUR Philippe Lapointe 20256 QUÉBEC
• Largeur jusqu'à 100 pieds
• Hauteur telle que désirée
Grue hydraulique disponible pour installation
ESTIMATION GRATUITE
Prix défiant toute compétition
Nos CHEVRONS D'ACIER sont construits selon les normes du code du Bâtiment.
Depuis 1972
STRUCTURE D'ACIER VER-MET
MAINTENANT DÉMÉNAGÉ À ST-PIE
195 St-Pierre
Parc Industriel, route 235
772-6444 Fax: 772-6444
Anciennement de Saint-Simon de Bagot
0339868

Encore plus

avec la Série 8900



- Nouveau système de "Draft Control" relié avec le radar
- Nouveau rayon braquage
- Plus de H.P. disponibles
- Nouveau système enclenchement du pont avant
- Nouveau système enclenchement du bloquage différentiel
- Vision arrière agrandie
- Nouvelles données sur forces hydrauliques
- Et beaucoup plus...

que votre concessionnaire se fera un plaisir de vous expliquer.

N'oubliez pas nos journées MAGNUM

26 septembre St-Barnabé-Sud
30 septembre Sabrevois

"Places limitées" Inscrivez-vous pour la session AM ou PM

Claude Joyal Inc.

En progression constante depuis 1962.

Saint-Guillaume
1, rue Principale
Sortie 160
Tél.: (819) 396-2161

Saint-Denis
560, chemin des Patriotes
Sortie 130
Tél.: (514) 787-2105

Stanbridge Station
1654, rang St-Henri
Tél.: (514) 296-8201
Fax: (514) 296-8220

CASE IH

La fête au Petit marché

Un événement unique, organisé par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, les 13-14-15 septembre 1996.



Jean-Claude La Rougery
Agronome
Conseiller régional en serriculture

Cette activité particulière et captivante s'est déroulée dans le cadre du Carrefour agroconservation, sur le site du centre de recherche et d'expérimentation agricoles de Saint-Hyacinthe. Le chapiteau qui abritait le "Petit marché" était assez grand pour contenir tout le monde et en même temps, créer un atmosphère d'intimité et de confort.

Malgré la température morose de la fin de semaine, nous sommes fiers de constater que vendredi et dimanche en particulier, notre marché a accueilli de nombreuses personnes venues de partout pour prendre part à nos activités et effectuer la visite des kiosques de produits horticoles régionaux. Elles se sont amusées à répondre à nos jeux questionnaires et, bien sûr, ont assisté aux démonstrations culinaires du réputé chef Claude Rivet qui se faisait un plaisir de nous faire déguster les recettes spéciales de produits régionaux.

Une recherche particulière a été faite au niveau du choix des produits régionaux pour satisfaire la curiosité du public et ainsi susciter chez eux le désir de les acheter, de les essayer. Tous ces produits du Québec sans être considérés comme exotiques, sont des produits pour le moins originaux sinon encore méconnus du grand public.

Citons par exemple les courges d'hiver de toutes sortes, les topinambours (genre de tubercule dont le goût s'apparente à l'artichaut), les piments et les poivrons de toutes les couleurs, les champignons, le fromage arabe parfumé aux herbes et le chocolat recherché de Bromont, sans compter tous les sous-produits de la pomme et de l'érable ainsi que nos "bleuets de l'Estrie".

L'ambiance sous le chapiteau rappelait cette ambiance de fête au village ou de foire: la musique a joué sans arrêt durant la fin de semaine, ce qui nous permet de confirmer une fois de plus que la musique adoucit les moeurs. Nous nous sommes rendus compte que les visiteurs du petit marché étaient plutôt détendus, reposés, cherchant à bavarder et à faire de nouveaux contacts et à répondre à nos jeux questionnaires de la roue de fortune et, au son de la musique, plusieurs se sont mis à danser entraînés par notre accueillante animatrice Huguette Lavallée.

Huguette continuait à déborder de joie, d'énergie soit en nous présentant les jeux de la roue de fortune ou encore pour nous annoncer les démonstrations culinaires du chef Rivet. La foule, à l'annonce de la démonstration culinaire, devenait soudain beaucoup plus solennelle et prenait place pour ne rien perdre des recettes élaborées sur place et déguster nos produits régionaux.

Claude Rivet, notre chef cuisinier, est diplômé de l'Institut d'hôtellerie depuis 1983. Il est actuellement professeur à l'Académie culinaire de Montréal où il enseigne les rudiments de la grande cuisine québécoise et internationale.

Avec son sens de l'humour, le chef Rivet nous a expliqué en détail les plats qu'il confectionnait devant nous, tout en blaguant avec son public. Ce qui est important pour le chef, c'est de valoriser au maximum nos produits régionaux, de les faire déguster pour que nos consommateurs puissent par la suite utiliser ces recettes.

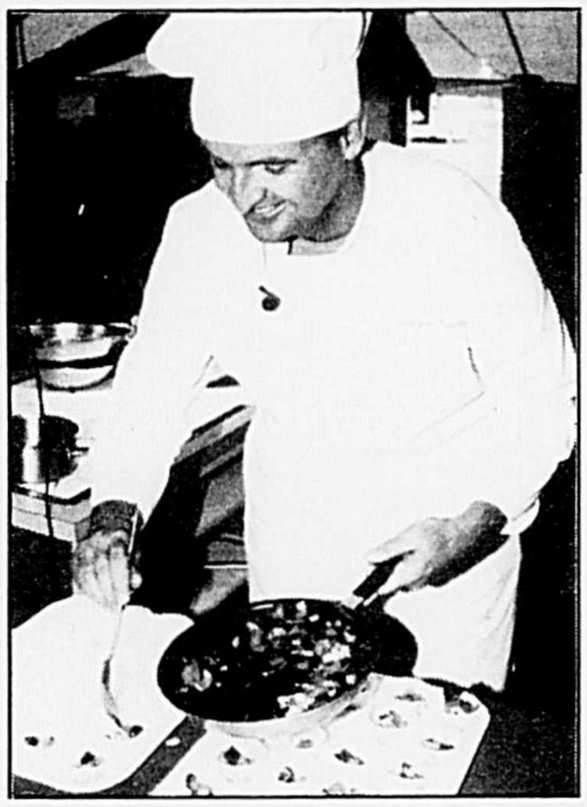
Voici trois recettes très appréciées confectionnées avec les produits régionaux.

"Velouté de courge à l'estragon"

Recette pour 4 personnes

Ingrédients

45 ml Beurre
1 Poireau émincé
1 Gousse d'ail hachée
10 ml Estragon frais haché



Démonstration culinaire avec le chef Claude Rivet.

500 g Courge parée, en gros dés
1,2 litre Fond blanc de volaille
Au goût Sel et poivre
100 ml Crème 35%
8 Feuilles d'estragon
250 ml Croûtons

Méthodologie

1. Chauffer le beurre.
2. Faire suer le poireau.
3. Ajouter l'estragon et l'ail.
4. Ajouter la courge et le fond blanc.
5. Porter à ébullition, réduire le feu et cuire à couvert de 10 à 15 minutes.
6. Lorsque la courge est bien tendre, passer le tout au robot.
7. Remettre sur le feu, rectifier l'assaisonnement et crémer.
8. Décorer de feuilles d'estragons et croûtons.

Comme plat principal: "Barquettes de poivron et fromage grillé aux Enoki".

Les poivrons ou piments doux utilisés sont produits à Saint-Damase.

Cette recette a été particulièrement appréciée et le chef Rivet m'a mentionné que ce plat correspondait bien à notre terroir et qu'il pouvait devenir une "spécialité de la cuisine de chez nous".

"Barquettes de poivron et fromage grillé aux enoki"

Recette pour 4 personnes

Ingrédients

2 Poivrons rouge, jaune
10 ml Huile d'olive
240 g Fromage type Haloumi ou Miranda
100 g Topinambour ou pomme de terre en dés
1/2 Oignon rouge émincé
Au goût Poivre du moulin
180 ml Huile d'olive
15 ml Jus de citron
Au goût Sel et poivre
1 pointe Cumin
5 ml Moutarde
1 Bouquet Enoki ou pleurotes
1/2 Bouquet de ciboulette

Méthodologie

1. Huiler et griller les poivrons 10 minutes au four ou sur BBQ à couvert.
2. Couper en demi et réserver dans l'huile.
3. Précuire le topinambour, tailler en dés.
4. Émincer l'oignon, sauter à l'huile, ajouter le topinambour et le fromage en dés.
5. Garnir les quartiers de poivrons.
6. Préparer la vinaigrette, y plonger les champignons et garnir les poivrons.
7. Finir à la ciboulette hachée.

"Brochette de fruits en papillottes au caramel d'érable"

Recette pour 4 personnes

Ingrédients

3 Prunes
2 Pommes
2 Nectarines
1 Poire
1 Citron
15 ml Sucre
30 ml Beurre fondu

Caramel

125 ml Sirop d'érable
60 ml Jus d'orange
75 ml Crème 35%
30 ml Amandes grillées

Méthodologie

1. Dénoyauter les fruits, les éplucher et retirer les coeurs au besoin.
2. Frotter au citron au besoin.
3. Découper des quartiers de fruits et embrocher sur des pics mouillés, et en alternance.
4. Mettre au congélateur 2 à 3 minutes puis badigeonner de beurre fondu.
5. Saupoudrer de sucre et griller les fruits de 1 à 2 minutes.



Le jeu questionnaire ou "roue de fortune". On reconnaît nos animateurs, Michel Lapointe et Francine Desroches.

6. Préparer le caramel avec le sirop d'érable et le jus d'orange.
7. Lorsque prêt et dans le feu, ajouter la crème 35% chaude.
8. Déposer les brochettes dans des papillottes et laisser pocher 2 minutes à feu médium avec le caramel sur la grille à couvert.
9. Garnir avec des amandes grillées.

Pour terminer cette "fête au marché", mentionnons que nous avons rencontré des gens positifs, heureux d'être venus nous voir parce qu'ils se sont amusés, parce qu'ils ont pris contact avec de nouveaux produits régionaux. Ils en ont d'ailleurs beaucoup acheté.

En ce qui concerne la façon d'utiliser les produits régionaux, les commentaires ont été excellents. Les visiteurs ont apprécié l'information donnée, les dégustations et l'ambiance de la fête.

D'ailleurs, nous formulons, pour vous, lecteurs, ces mêmes souhaits. Essayez nos produits régionaux.

Bon appétit; à la prochaine!



Kiosque de légumes avec présentation de topinambours ou artichauts de Jérusalem.



Kiosque sur la pomme et ses produits dérivés.

LE TRACTEUR LE PLUS VENDU AU QUÉBEC EN 1995

Ne vous laissez pas trop influencer seulement par ce titre, venez plutôt voir ce qui fait de LANDINI un tracteur hors pair.
Son économie à l'achat, son économie de carburant, la robustesse de son moteur Perkins, sa garantie et son service après vente appuyés par un réseau de concessionnaires enthousiastes.













3 gammes de tracteurs pour tous les travaux et tous les budgets

landini

« J'en choisirais encore un »

Moteurs Perkins diesel renommés de 43 cv à 125 cv pdf



landini

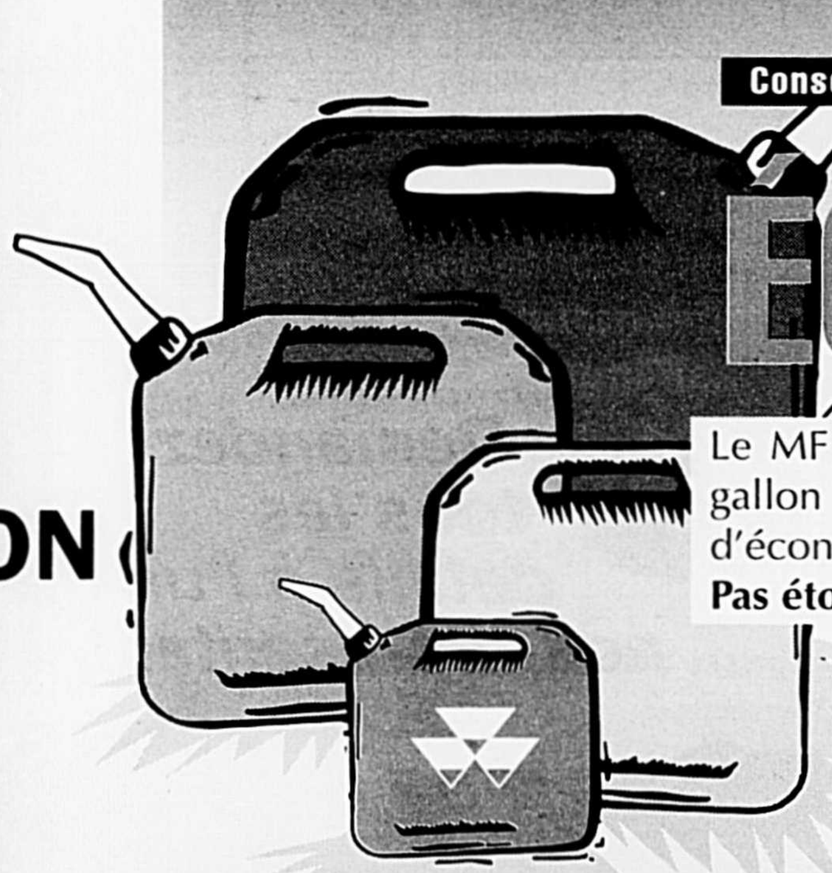
Tracteurs conçus pour l'avenir
Distribués par
AGCO CORPORATION
DULUTH, GA 30198

GARAGE BONIN LTÉE
576 Chemin des Patriotes
St-Denis sur Richelieu
Tél.: (514) 787-2812
Fax: (514) 787-3696
Mtl: (514) 875-3906

Machinerie C & H
12 route 122
St-Guillaume
Sortie 170 Nord
(819) 396-2185

0339134

Après avoir essayé tous les autres... on arrive toujours à MASSEY FERGUSON



Consommant jusqu'à 25% moins de carburant que les autres marques

ils sont les plus
ÉCONOMIQUES

Le MF 8140 apporte 14% de plus de chevaux-vapeurs-heures par gallon que son plus proche concurrent. Ceci représente 1,00$ d'économie de carburant par heure d'opération.
Pas étonnant qu'ils soient les tracteurs les plus vendus au monde !

®

Filiale en propriété exclusive de AGCO Corp Duluth, GA

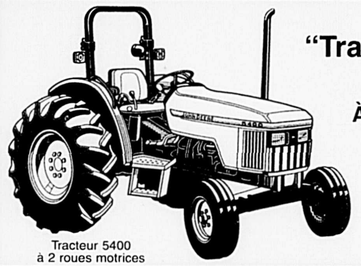
GARAGE BONIN LTÉE
576 Chemin des Patriotes
St-Denis sur Richelieu
Tél.: (514) 787-2812
Fax: (514) 787-3696
Mtl: (514) 875-3906

Machinerie C & H
12 route 122
St-Guillaume
Sortie 170 Nord
(819) 396-2185

MASSEY-FERGUSON
est une filiale a part entiere de la societe AGCO corporation. Duluth Georgie

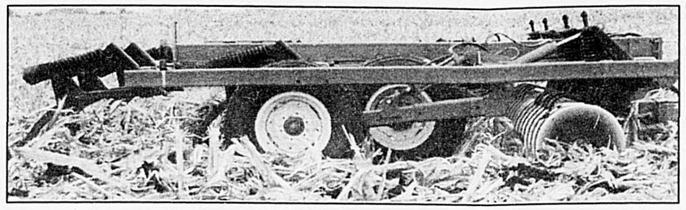
0339134

SUPER SPÉCIAUX D'AUTOMNE



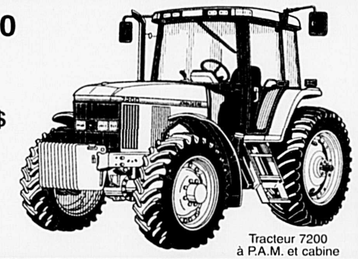
Tracteur 5400
à 2 roues motrices

"Tracteur 5400 2R"
1 en stock
À partir de 2 609,52$
par 6 mois
sur plan de location
John Deere
5 ans



"Mulch Tiller 714
9 pattes
2 en stock
1 967,35$
par 6 mois
sur plan de location
John Deere 4 ans

"Tracteur 7200
4X4 Cab"
4 en stock
À partir de 6 278,12$
par 6 mois
sur plan de
location
John Deere 5 ans

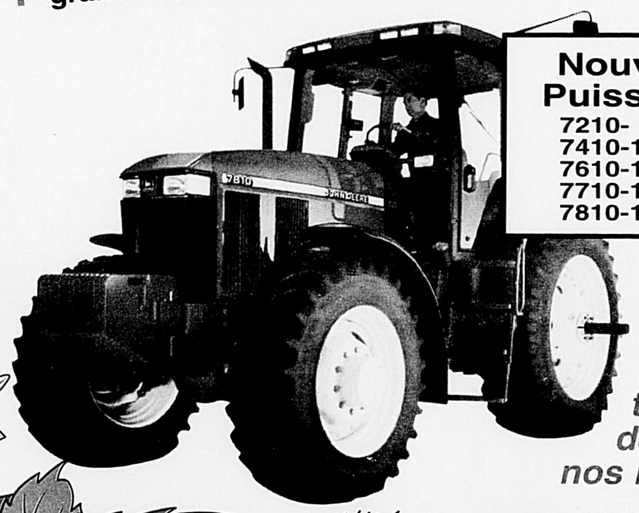


Tracteur 7200
à P.A.M. et cabine

Nouveaux moteurs "Power tech"

+ de puissance
+ de réserve de puissance
+ d'économie de carburant
+ grande cylindrée

Nouveau record mondial 72 db pour niveau de bruit à l'intérieur de la cabine



Nouvelle Puissance
7210- 95 HP
7410-105 HP
7610-115 HP
7710-130 HP
7810-150 HP

Demandez tous les détails à l'un de nos représentant.

HEURES PROLONGÉES

Heures d'ouverture prolongées
pour la période des récoltes
lundi au vendredi: 7 h a.m. à 8 h p.m.
samedi: 7 h a.m. à 4 h p.m.

SERVICE D'URGENCE
Pièces Ste-Rosalie 514-774-8694
Service Ste-Rosalie 514-774-8696
Pièces Ange-Gardien 514-777-6863
Service Ange-Gardien 514-777-6864
Pièces & Service Pike River 514-248-0487

NOUVEAUX TRACTEURS

9100 de 260HP, 9200 de 310HP, 9300 de 360HP, 9400 de 425HP



La nouvelle puissance mondiale

3- Nouveaux moteurs "Power Tech" 8.1L, 10.5L, 12.5L.
Nouvelle cabine avec visibilité inégalée sur le marché.
Nouvelles sorties d'huile électro-hydraulique.
Ajustement des roues sur essieux jusqu'à 60 pouces
ET BEAUCOUP PLUS ENCORE.
Consultez un de nos représentants pour tous les détails.

Au fil des ans, fiers partenaires!

Les Équipements Laguë Ltée
520, 3ième rang
Ste-Rosalie Tél.: (514) 799-5533
"NOUVEAU" Rive-Sud Tél.: (514) 875-4417
160, route 235
L'Ange-Gardien Tél.: (514) 293-8146
"NOUVEAU" Rive-Sud Tél.: (514) 877-5070

JOHN DEERE
Votre concessionnaire John Deere

Laguë et Fortier
7 rang St-Joseph
Pike River Tél.: (514) 248-7597

Les produits horticoles régionaux en Montérégie, secteur Est

À notre mini-marché du Carrefour agro-conservation, il y a de tout pour satisfaire aussi bien les amateurs de fruits et légumes spécifiques, que les amateurs de confiserie, de fromages et de bière.



Jean-Claude La Rougery

Agronome
Conseiller régional
en serriculture

Sous la tente, en rentrant, on se trouve emballé en voyant tous ces étalages de produits divers de la région. La présentation de ces produits, l'accueil particulièrement chaleureux des promoteurs rendent le mini-marché vivant, accueillant et sympathique.

Les courges d'hiver

Pas toujours connues du grand public, les courges d'hiver nous apparaissent sous des formes diverses, telles que le "giraumon buttercup", la courge poivrée et la courge spaghetti. Les recettes sont disponibles et le grand chef Rivest nous a fait goûter son délicieux potage velouté aux courgettes. On retrouve facilement ces courges d'hiver à la ferme maraîchère Mont-Rouge de Rougemont.

Les piments

Plusieurs variétés ont été essayées et nos producteurs sont tellement fiers de leurs produits qu'ils ont formé un "Club Piment" pour atteindre la perfection dans leurs techniques de production et leur conseiller horticole, Patrick Sullivan, est à leur disposition au niveau des conseils.

Les tomates de serre

Les tomates de serre présentées sous le nom de Dame-As sont le produit de l'entreprise Excell Serres Ltée. Excell Serres a aujourd'hui 25 ans d'existence et son objectif est d'offrir toujours un produit d'excellente qualité, un approvisionnement régulier et de demeurer à la fine pointe de la technologie. La raison du succès de cette entreprise est de posséder une équipe dynamique et responsable avec une grande ouverture d'esprit et de s'occuper très fidèlement de sa clientèle.

Les mini-concombres de Saint-Dominique (en serre)

Les mini-concombres de Saint-Dominique sont les produits de l'entreprise Le Mont Vert, située à Saint-Dominique. Le mini-concombre est un produit nouveau au Québec. Sa taille est de 14 à 18 cm de long et de 3 à 4 cm de diamètre. D'un goût agréable, ce concombre sans graine, très digestible se mange nature ou en salade.

Les propriétaires espèrent que les Maskoutains feront honneur aux mini-concombres qui sont déjà en vente actuellement aux IGA et Provigo de Saint-Hyacinthe.

Les topinambours de Topi-Santé

Le topinambour est un légume de la famille du tournesol et de l'artichaut. Il est aussi nommé soleil tubéreux ou encore "la patate du diabétique" car il contient de la linuline, sucre lent qui régularise l'activité du pancréas. Ce légume, qui ressemble à un amas de tubercules, a un fin goût d'artichaut et de noisette.

Les champignons exotiques Sam's

Pour citer le directeur commercial des Champignons Sam's de Saint-Hubert, "cette production est excessivement difficile parce que dans le processus, tu peux avoir fait pousser autre chose". L'entreprise met sur le marché trois sortes de champignons exotiques: les pleurotes, les enokis et les shiitakis. Les champignons exotiques produits dans l'usine, soit 5000 livres par semaine, sont vendus au Québec, en Ontario et dans les états américains.

La Fromagerie Poly-ethnique inc.

Cette entreprise de Saint-Robert fut fondée en 1995 par quatre producteurs agricoles. L'objectif de l'entreprise est de satisfaire la communauté arabe. La distribution est très bien organisée à Montréal par un grossiste de la communauté arabe. Ce sont des fromages relativement doux avec moins de 20% de matière grasse et parfumés avec des fines herbes ou de l'ail comme le "tzatziki".



Des sous-produits de la pomme.

Nos fruits et leurs sous-produits

Les Vergers Guy et Lucille Mercier, Sainte-Marie-de-Monnoir

Propriétaires depuis 1982, ils possèdent une plantation de pommiers nains et semi-nains. Dix variétés de pommes peuvent y être cueillies. Il peut y avoir sur le site une ballade avec animation dans le verger et des tables de pique-nique pour recevoir. Lucille et Guy se spécialisent beaucoup dans les produits transformés, tartes, gâteaux, beignes, biscuits, jus de pomme, etc.

Les productrices et producteurs de bleuet géant de l'Estrie

Les producteurs de bleuet géant de l'Estrie et le ministère de l'Agriculture se sont regroupés pour vous faire connaître le bleuet. Le bleuet géant de chez nous a l'avantage d'être cueilli mûr sur le plant: il est donc savoureux. Aucun pesticide n'est appliqué sur le bleuet.

Sucrerie Brien, Saint-Aimé-de-la-Rochelle

L'entreprise est familiale et produit des érables jusqu'à 20 000 entailles. Depuis déjà 10 ans, ils font de la production et de la transformation. Leur objectif est de développer une clientèle internationale. L'entreprise développe actuellement de nouveaux produits comme les vinaigrettes à l'érable ou du beurre d'érable aux framboises.

Le miel Gauvin

Le miel Gauvin est connu depuis longtemps. Cette entreprise de Saint-Hyacinthe a débuté depuis 1940. Au départ, la famille Gauvin est une famille d'apiculteurs puisqu'ils ont à peu près 1000 ruches et d'ailleurs, ils vendent même des ruches. Ils ont beaucoup de produits transformés à partir du miel dont les différents miels: en rayon, crémeux, le pollen, la cire d'abeille, la gelée royale et les bonbons au miel.

Confiserie Bromont et le Musée du chocolat

Le Musée du chocolat vous invite à venir découvrir les secrets du chocolat, l'histoire, la transformation, la fabrication du chocolat sauront susciter votre intérêt et solliciter vos papilles. En plus des chocolats, la confiserie produit des sucres d'orge, les bonbons au pomme, au beurre, au raisin. Ce sont les papillotes ou bonbons maison.

Tous ces produits naturels sont disponibles aux fermes mentionnées et les produits transformés pour la majorité sont disponibles à partir du printemps et à l'automne tard. Nous espérons que vous avez apprécié votre visite au petit marché.

LES CARRIERES DE ST dominique LTÉE

Depuis 1938

En évolution constante depuis 1938

Symbole d'Excellence

NOUVEAU

Béton B.C.R., béton compacté roulé, pour tous projets et dalles ou planchers spécifiques à moindre coût d'environ 25 à 30% du prix du béton conventionnel, élimine coffrage, les armatures d'acier et treillis métallique.

Domaines Agricoles:



Peut être utilisé pour:
Parc d'engraissement.
Aire d'entreposage ou stockage des grains.
Plate-forme pour fumier.
Silo meule.
Stationnement pour tout type de véhicules et machineries lourdes, etc.

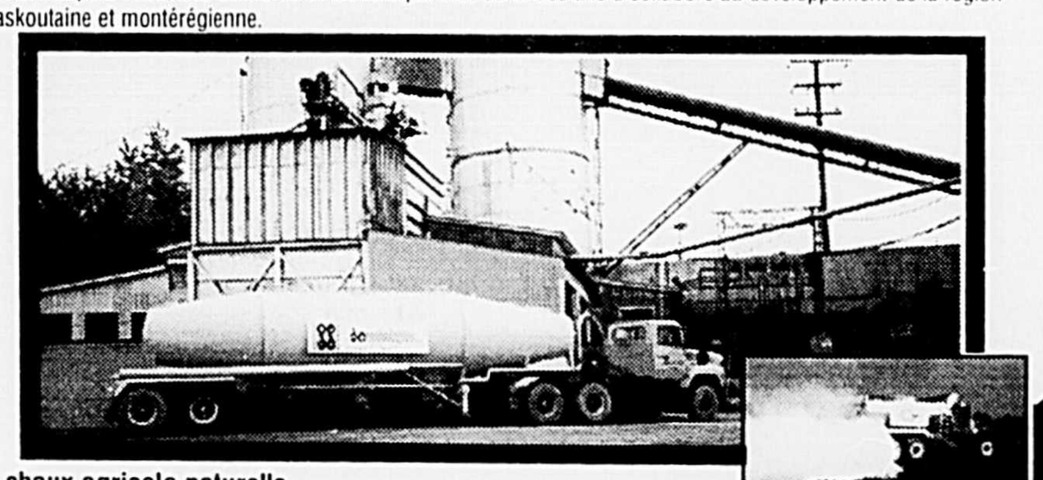
Nous profitons de l'occasion pour remercier tous nos clients qui ont eu confiance à ce nouveau produit B.C.R.

béton compacté roulé

767, rue Principale, Saint-Dominique

CHAUX AGRICOLE MAGNÉSIENNE

La chaux agricole qui est reconnue en étant l'une des meilleures du Québec et certifiée BNQ. Nous en fabriquons depuis 1949. Ceci permet de collaborer et d'améliorer les sols du monde agricole de la région.
Existant depuis 1938, Les Carrières St-Dominique Ltée au fil des ans a collaboré au développement de la région maskoutaine et montérégienne.



La chaux agricole naturelle...
Amendement calcaire efficace économique et reconnu

AVANTAGES BONIS

La pierre à chaux agricole NATURELLE:
- favorise l'efficacité maximale des éléments minéraux du sol (NPK).
- rend conforme les pH optimums suggérés par le C.P.V.Q. et recommandés par la Régie des Assurances agricoles du Québec vous assurant une indemnisation pleine et entière le cas échéant.

Produit certifié B.N.Q. de qualité reconnue, d'un POUVOIR NEUTRALISANT élevé (moyenne provinciale: 95%) la chaux agricole NATURELLE est recommandée par les conseillers agricoles du M.A.P.A.Q.

PIERRE À CHAUX AGRICOLE
PROTOCOLE DE CERTIFICATION
NQ 0419-070

RÉSULTATS			
ESSAIS		**RÉSULTATS**	**EXIGENCES**
Pouvoir neutralisant (PN)	(%)	99,7	85 min.
Efficacité (E)	(%)	78	–
Indice de valeur agricole (IVA)	(%)	78	62 min.
$CaCO_3$	(%)	85,7	–
$MgCO_3$	(%)	8,64	–
Finesse de mouture			
% passant 2 mm		96,9	95 min.
% passant 0,150 mm		51,1	40 à 65
Teneur en eau	(%)	0,4	< 10
Type de chaux		Magnésienne	-
Conformité à la norme NQ 0419-070		Conforme	

Tél.: 773-2591 Mtl: 875-4700 Fax: 773-9447

La tournée Salvail



Plus d'une cinquantaine de participants à la tournée Salvail observent les résultats d'un essai effectué chez Maurice Côté, où on compare les rendements dans un champ de maïs en semis direct depuis sept ans.

La tournée Salvail nous a conduits, comme son nom l'indique, dans le rang Salvail, situé à La Présentation. Un peu plus d'une trentaine d'exploitations agricoles y pratiquent une agriculture très diversifiée où se côtoient harmonieusement les grandes cultures, les troupeaux laitiers, les élevages bovins, porcins et avicoles.



Jean-Marie Harvey

Ingénieur
Bureau de renseignements agricoles de Saint-Hyacinthe

Une particularité importante de ce territoire : 75 pour cent des 3 000 hectares cultivés en céréale, soya et maïs ne sont plus travaillés à la charrue. Ce chiffre est impressionnant si l'on considère qu'au niveau régional, cette statistique n'est que de 25 pour cent. Le chisel y est le grand favori des équipements de travail primaire du sol suivi par le offset, la herse à disques, le semis direct et le billon.

Selon les commentaires entendus lors de la Tournée, cette performance dans le travail réduit du sol est encore appelée à s'améliorer car plusieurs sont très convaincus et très convaincants. Non seulement, ils ne reviendront plus en arrière vers la charrue mais ils se proposent plutôt de faire plus d'essais vers le semis direct.

Un fait intéressant à souligner : la relève y est très présente et active. Autant la relève immédiate, qui est déjà là et qui s'implique, que celle des 5 à 10 prochaines années, qui est sur les bancs d'école et dans certains cas, déjà des bancs d'école d'agriculture.

Premier arrêt: Estelle Lafrenaye et Maurice Côté

Estelle et Maurice sont des pionniers en matière de réduction du travail du sol et n'ont jamais ménagé leurs efforts pour vulgariser leur pratique et mettre leur expérience au profit de leur entourage. Ce fait vient d'ailleurs d'être reconnu le 29 août dernier lorsqu'ils furent intronisés au Temple de la Renommée de la conservation des ressources de la Direction régionale de la Montérégie, Secteur Est.

Dès 1972, ils faisaient un premier essai avec la herse à disques à la place de la charrue. En 1982, ils abandonnent définitivement la charrue et travaillent toutes leurs superficies avec la herse à disques. La charrue ne sera toutefois vendue qu'en 1986 lorsqu'ils achètent enfin « leur » chisel.

Depuis ce temps, c'est la grande passion pour cet outil et surtout pour les effets bénéfiques qu'il apporte à la qualité du sol. Ceux qui étaient de la Tournée savent avec quelle ferveur Maurice parle de son chisel et de «ses millions de petits employés », les vers de terre.

Depuis 1989, ils font l'essai du semis direct sur une petite superficie de 3 hectares qu'ils comparent avec un champ témoin travaillé au chisel. Sur ces 7 années, les moyennes de rendement dans le semis direct ne sont que de 0,3 tonne/ha inférieures à celles du témoin. Cette performance a été obtenue malgré un semoir plus ou *moins équipé pour le semis direct* et malgré la monoculture du maïs pratiquée dans ce champ.

Chez les Côté-Lafrenaye, les transitions se font lentement mais très sûrement.

Deuxième arrêt: Rita et Georges-Étienne Bernard

Rita et Georges-Étienne Bernard, grâce à leur persévérance, sont en train de faire disparaître un mythe, celui que l'industrie laitière ne peut se passer de la charrue à cause des retours de prairie.

Avec leur troupeau laitier de 85 têtes et une rotation prairie (2 à 3 ans), maïs, soya et blé, ils ne labourent plus depuis 6 ans. Le chisel est aussi leur seul outil de travail primaire du sol, même sur les sols lourds et les retours de prairie. Ces dernières sont détruites avec deux passages de chisel dont un à 45 degrés par rapport à l'autre.

Georges-Étienne affirme que le choix du chisel à la place de la charrue leur a évité d'avoir à grossir leur tracteur, en particulier dans les sols lourds. Il a facilement constaté une amélioration de la structure du sol depuis l'utilisation du chisel. « Maintenant, la moissonneuse-batteuse fait bien moins de traces au battage ».

David, leur fils de 16 ans, est déjà très impliqué sur la ferme. De plus, il est vice-président du Cercle des Jeunes Ruraux de Saint-Hyacinthe.

Troisième arrêt: Ferme Monlou enr. (Louise Brouillard et Simon Audette)

À la Ferme Monlou enr., nous avons l'impression d'avoir visité une ferme de recherche, tellement il y a d'essais différents chez eux. C'est que Louise et Simon cherchent à faire le maximum pour réduire leurs coûts de production tout en protégeant leur environnement.

Ainsi, on a pu voir se côtoyer billon, semis direct, chisel et labour. Toutes ces techniques sont utilisées en fonction des rotations, de la fertilité des sols ou des besoins de nivellement. Le billon y est pratiqué depuis 5 ans et le semis direct depuis 2 ans.

En 1996, ils ont obtenu un rendement de blé de 1,0 t / acre en semis direct avec un semoir Inter conçu pour une culture conventionnelle et malgré un drainage de surface déficient. Ils comparent également semis direct et labour dans un champ de maïs sur retour de prairie.

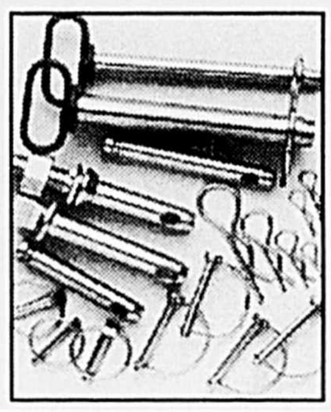
Mais la grande particularité des exploitants est leur préoccupation à réduire au maximum l'utilisation des herbicides sur leurs cultures. Ils pratiquent très généralement l'application d'herbicides sur le rang seulement et le sarclage entre les rangs.

Certains champs de maïs et de soya n'ont reçu aucun herbicide et le contrôle des mauvaises herbes y est très satisfaisant. Leur succès résulte d'une utilisation judicieuse de la rotation, de la houe rotative, du décapage, du sarclage, du billonnage et de l'intervention au bon moment. Du travail de moine et de professionnel !

RABAIS D'AUTOMNE
au comptoir des pièces
INOTRAC
Toujours fiable qui vous offre des pièces de qualité New Holland qui améliorent votre résultat final.



ANTIGEL
6,99$/4 litres
À LA CAISSE DE 4 = 6,50$ / 4 LITRES



RABAIS DE 10% sur les pièces d'attelage

BATTERIE NEW HOLLAND



Modèle 4 DLX
Spéc.: 129,95$
Nous avons un grand choix de batteries de grande qualité pour voitures,camions,tracteurs, ÉQUIPEMENTS AGRICOLES ET INDUSTRIELS.

Nos appareils de test de teneur en humidité sont tous faciles à utiliser, précis et à bon prix. Voyez un peu les avantages dont vous allez profiter:

- **Appareil de test pour le foin** – Lecture numérique directe de la température et de la teneur en humidité pour la luzerne, la fléole et le trèfle, avec des sondes de 457 mm (18 po.) 610 mm (24 po.) et 813 mm (32 po.) disponibles maintenant!
- **Appareil de test d'ensilage** – Le sac d'échantillonnage commode permet de faire rapidement des essais sur les fourrages fraîchement coupés ou ensilés. Utilisez aussi le plateau à grain spécial pour faire des essais sur les grains à forte teneur en humidité.
- **Appareil de test pour le grain** – Lecture numérique directe pour 15 grains; le dernier test reste en mémoire.



273$ FM08015DS



Robert Dionne, directeur du département des pièces

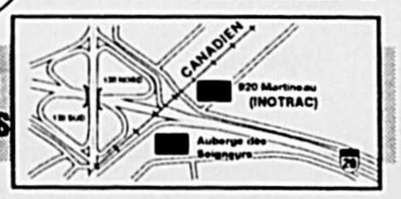
GRAND CHOIX DE PIÈCES DE BATTEUSE NEW-HOLLAND

Passez nous voir !

1996 CONCESSIONNAIRE MERITANT Pièces Excellence FORD NEW HOLLAND
1996 CONCESSIONNAIRE MERITANT Service Excellence FORD NEW HOLLAND
NEW HOLLAND

Équipements INOTRAC INC.

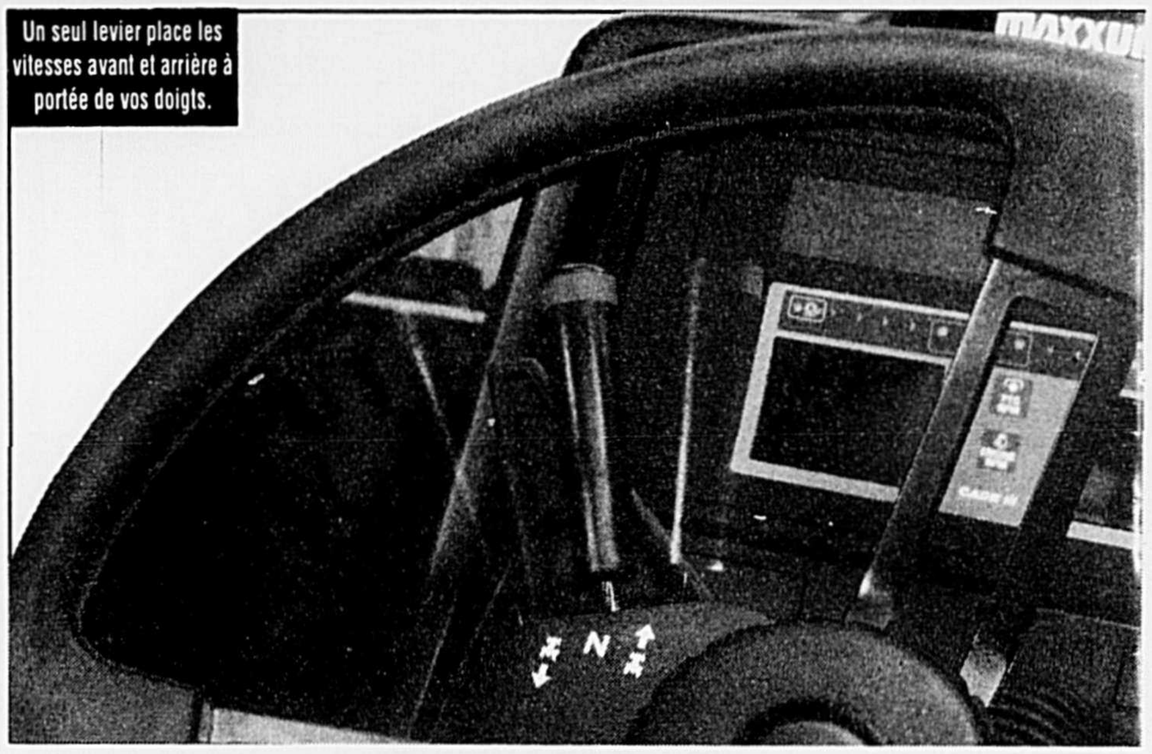
FACILE D'ACCÈS



920 Martineau Saint-Hyacinthe, Tél.: 796-3707, 778-6011 Mtl: 875-4421

034012

L'INVERSEUR MÉCANIQUE: UN MODÈLE D'EFFICACITÉ



Un seul levier place les vitesses avant et arrière à portée de vos doigts.

L'inverseur facilite les travaux lourds

Pour les travaux pénibles, il faut une boîte simple, rapide et fiable, qui permet de se concentrer sur le travail à faire plutôt que la manipulation du levier des vitesses.

La boîte avec inverseur mécanique procure des changements instantanés des vitesses, avant et arrière, en marché, à l'aide d'un seul doigt. Et, comme il ne faut pas débrayer, les travaux de ferme se font de manière plus rapide et plus efficace.

Le levier de l'inverseur est placé sur la colonne de direction, facile à atteindre avec la main gauche. Ceci libère la main droite pour manoeuvrer le chargeur ou les commandes à distance, afin d'accélérer les cycles de travail.



50 ANS

Les équipements A. PHANEUF INC.

Une maison établie au service de l'agriculture depuis 1945

UPTON, 292 Principale
(514) 549-5811
Fax: (514)549-5377
Sortie 147, route 20

Succursale
GRANBY, 982 Denison Est
(514) 373-7217, Fax: (514)372-7944
Sortie 74, route 10

0339892

CASE

Circuits brise-vent

En tout, quelque soixante-dix personnes sont venues sur les fermes de messieurs Jean Deslauriers et Guy Palardy, pour connaître les raisons qui avaient motivé ces deux horticulteurs maraîchers à établir puis entretenir des haies brise-vent sur leurs propriétés. Pratiquement tous les sujets ont pu être abordés avec nos hôtes sur le terrain et l'animateur s'est permis de donner des compléments d'information lorsque l'occasion s'y prêtait.



Yvon Pesant

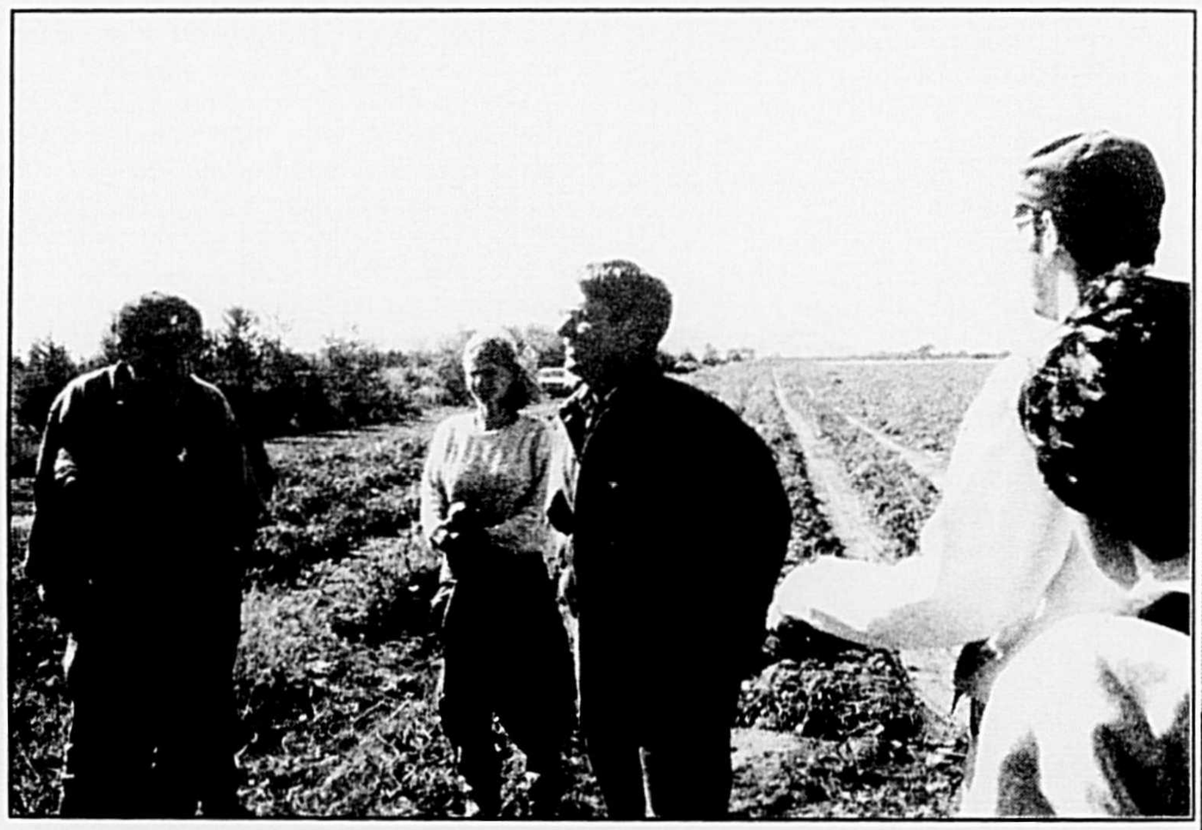
Géographe
Conseiller régional
en aménagement
et développement rural

Il a été question d'augmentation des rendements des cultures comme principale raison justifiant une telle prise de décision par ces gens, mais il a aussi été question de confort des travailleurs aux champs, de diminution de pertes de sol agricole, de trappage de la neige, d'économie d'énergie, de qualité de vie, d'environnement ou de paysage comme autant d'autres motifs valables pour vouloir planter des arbres en rangées sur ses terres ou autour de ses bâtiments. Et, si nous avons parlé des bénéfices réels ou potentiels de tels projets, nous avons aussi abordé des questions comme les coûts d'implantation et d'entretien d'une haie, le temps requis pour obtenir un système efficace, la présence ou non d'oiseaux ou d'insectes utiles ou nuisibles, les opérations nécessaires pour bien conduire les arbres et arbustes implantés et bien d'autres sujets encore.

Le choix des sites visités était basé sur le fait que, dans le premier cas, il s'agit d'un réseau de brise-vent composé de conifères (mélèzes, pins, épinettes) essentiellement et établi par le producteur lui-même avec l'aide de ses employés et des membres de sa famille. Dans le deuxième, il s'agit, d'une part, d'une haie sur une rangée où on retrouve des arbres et des arbustes feuillus (frênes, chênes, érables, lilas, physocarpes, etc.) exclusivement, pour la protection des champs de légumes alors qu'autour de la résidence, on a un système sur deux rangées, une de conifères (épinettes) à l'extérieur pour couper le vent et l'autre d'arbustes florifères et fructifères, à l'intérieur, pour agrémenter la vue... et la vie.

Merci beaucoup à ces gens dans le vent qui ont bien voulu nous accueillir chez eux et nous prêter un peu de leur précieux temps en cette saison des récoltes. Félicitations aux jeunes, très nombreux, qui ont participé à l'une ou l'autre des deux excursions et qui ont posé plusieurs questions et pris beaucoup de notes pour préparer leur prochain examen ou leur futur projet de brise-vent sur la ferme qu'ils exploiteront un jour.

Bonne chance à tous.





Depuis 1988, Jean Deslauriers a travaillé à l'établissement d'un réseau de haies brise-vent en culture légumière composées surtout de conifères pour augmenter les rendements.

La Ferme Monlou enr. de La Présentation, les pesticides le moins possible

"Je croyais que la technique du billon exigeait beaucoup d'herbicides. La Ferme Monlou me réconcilie avec cette technique car ici, on réussit à produire avec peu ou pas d'herbicides." *Propos recueillis lors de la visite.*



Pierre Lachance

Agronome
Conseiller régional
en phytoprotection

Louise Brouillard et Simon Audette ont développé des stratégies de désherbage qui leur permettent de réduire au minimum les herbicides nécessaires à la culture du maïs et du soya.

Les cultures sans herbicides : un marché spécial

La Ferme Monlou enr. fait partie d'un petit groupe de producteurs de maïs et de soya qui perfectionnent les techniques de culture sans herbicide. Ce groupe est en train de créer une nouvelle niche dans le marché. En 1995, le soya sans herbicide a obtenu un bonus de 20% par rapport au prix du soya régulier. En 1996, la Ferme Monlou enr. souhaite obtenir ce même bonus pour son soya et son maïs produits sans herbicide.

Au début de la saison, Simon Audette choisit ses champs les plus propres pour cultiver sans herbicide. Quelques semaines après le semis, il vérifie le succès de son contrôle mécanique et choisit un traitement herbicide pour les champs où le contrôle n'est pas entièrement satisfaisant.

La houe rotative et le sarcloir

La houe rotative est l'instrument préféré de ceux qui font des productions sans herbicide. En 1996, la houe rotative a eu un rôle important sur la Ferme Monlou enr.. Elle a permis de briser la croûte dure qui s'est formée au moment du semis. Denise Rouleau, agronome, explique comment on utilise la houe pour désherber. Utilisée juste avant ou peu après la levée la houe détruit une bonne proportion des mauvaises herbes en train d'émerger. Simon Audette a modifié sa houe pour ne conserver que les soleils placés sur le rang. Entre les rangs, c'est plutôt le sarcloir qui fera le travail de désherbage.

Dans le maïs, Simon Audette passe un sarcloir environ un mois après le semis puis une deuxième fois en billonnant, deux à trois semaines plus tard.

Les pendillards

Dans les champs où le contrôle mécanique n'a pas suffi, Simon Audette a choisi de traiter au stade 8 feuilles du maïs avec l'aide de pendillards. La rampe est placée à l'avant du tracteur. Des boyaux munis de buses y sont suspendus de façon à arroser entre les rangs. Les pendillards permettent de traiter la base du plant sans arroser le cornet contenant les organes floraux naissants à ce stade. Gabriel Perras, agronome, explique le fonctionnement des pendillards traînés qui permettent un arrosage plus uniforme que les pendillards suspendus.



Simon Audette explique sa stratégie de désherbage dans le soya à un groupe composé d'étudiants, d'agriculteurs et de professionnels.

Le semis direct

Simon Audette a modifié ses semoirs à maïs et à céréales pour les utiliser aussi bien en semis conventionnel qu'en semis direct ou sur billon. Ses cultures conventionnelles et sur billon donnent d'aussi bon résultats.

Le lessivage des herbicides

Anne Vanasse, agronome, explique la problématique du lessivage des herbicide. Ses expériences démontrent que c'est surtout le lessivage de surface qui risque d'entraîner les herbicides dans les cours d'eau.

IL FAUT TOUJOURS ÊTRE DE BONNE HEURE AU BON ENDROIT

BEARCAT™



L'Arctic Cat Bearcat^MC 454 4 X 4 a été conçu pour le plein-air. Avec une garde-au-sol de 9,2 po, un réservoir de carburant de 4,5 gallons, un levier oscillant exclusif pour le passage des vitesses, un grand empattement, un centre de gravité très bas, une suspension arrière révolutionnaire avec pont semi-indépendant, un arbre de roue motrice fiable et un différentiel avant innovateur, non seulement vous avez le meilleur V.T.T., mais vous êtes également assis au meilleur endroit pour toute la saison. V.T.T. de classe mondiale.

ARCTIC CAT®
V.T.T. de classe mondiale

André Joyal Motoneige Inc.
438, Rang Thiercent
St-Aimé
(514) 788-2289

JOYAL MOTONEIGES I

0339131

LE TRAVAIL

Le travail - Nous avons conçu le modèle Bearcat pour éliminer le travail de votre esprit. Nous proposons des moteurs de 340 ou 440cc, ou encore le 550cc à refroidissement liquide pour faire face à tous les travaux. le 550cc Wide Track, avec un empattement de 20 po x 156 po vous offrir toute la puisance et la flottation nécessaire pour les environnements extrêmes. Les modèles Bearcat ont toutes les caractéristiques nécessaires pour effectuer toutes les tâches et sont dotés d'une marche arrière vous permettant de reculer devant le travail pour aller faire une randonnée.



BEARCAT 550
WIDE TRACK

ARCTIC CAT®
Çà, c'est de la motoneige!^MC

0339131

André Joyal Motoneige Inc.
438, Rang Thiercent, St-Aimé
(514) 788-2289

JOYAL MOTONEIGES I

Centre MULTI-PIÈCES

SPÉCIAUX

EXCLUSIF DANS LA RÉGION

PIÈCES pour CHARRUES

Overum, Kverneland, Kongskilde, Fiskar, John Deere, White, Inter, Case, Ford, Massey-Ferguson, Grégoire Besson.

Grâce à une entente d'exclusivité pour la région entre **Comax** et les **Fontes PNS** Importateur des produits **Bellota,** votre Centre **MULTI-PIÈCES** vous offre des pièces d'usure **Bellota** pour plusieurs marques de charrues à des prix incroyables.

SUPER SPÉCIAUX

Quantité limitée.
En vigueur jusqu'au 28 octobre '96.

KVERNELAND

	Spécial	Rég.
Pointe 53090	6,80$	9,10$
Versoir 73286	125,00$	156,85$
Couteaux 73004	36,00$	46,40$

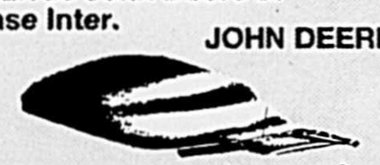
OVERUM, KONGSKILDE

	Spécial	Rég.
Pointe 74601	11,00$	13,95$
Versoir 80604	120,00$	143,80$
Couteaux 74606	22,00$	24,70$



Soc complet de remplacement Modèle: Kverneland pour charrue John Deere et Case Inter.

JOHN DEERE



440$

OREILLE COMPLÈTE

Oreille Ser.	630 P.N.S.
Shin	63240
Couteau	63014-15
Pointe reversible	53090
Cotes	63605
Frog.	63400-J.D.
Brace	63800-J.D.

INTER – CASE

460$

Oreille Ser.	73290
Shin	73256
Couteau	73002-04-06
Pointe reversible	53090
Cotes	73600-04
Frog.	73411-I.C.
Brace	73803-I.C.



ADAPTABLE SUR CHARRUE INTER CASE No 735

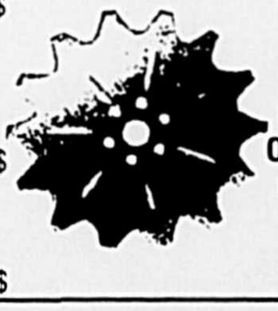
Disque de coutre



	Spéc.	Rég.
Kverneland 20" PNS56114	38,00$	43,30$
Overum et Kongskilde 20" PNS80663	38,00$	43,20$
White 20" 218440B	29,00$	34,45$

Disque ENCOCHÉ pour charrue

PNS 76410 **Kverneland 20"**
Rég.: 50,85$
Spéc.: 45,00$



PNS 80664 **Overum 20"**
Rég.: 48,85$
Spéc.: 43,00$

Pièces de rechange de qualité supérieure pour charrues les plus populaires

- Pièces de QUALITÉ forgées avec TRAITEMENT.
- EXCELLENTE Résistance a L'USURE.
- PERFORMANCE Supérieure a Prix COMPETITIF.
- 100% GARANTIE DE FABRICATION.

BELLOTA

Un NOM qui signifie QUALITÉ et PERFORMANCE

Faites comme de plus en plus d'agriculteurs, venez réaliser des économies à votre

comax
coopérative agricole
division machinerie

CENTRE MULTI-PIÈCES
3520, boul. Laurier
Sainte-Rosalie
799-5571

SPÉCIALISTE • FREINS • ENCIEUX • GRAISSE • PIÈCES
HUILE • EMBRAYAGE • BATTERIE • DÉMARREUR • SILENCIEUX

LOCATION

comax
coopérative agricole

AGCO

WHITE
Vente • Pièces • Service

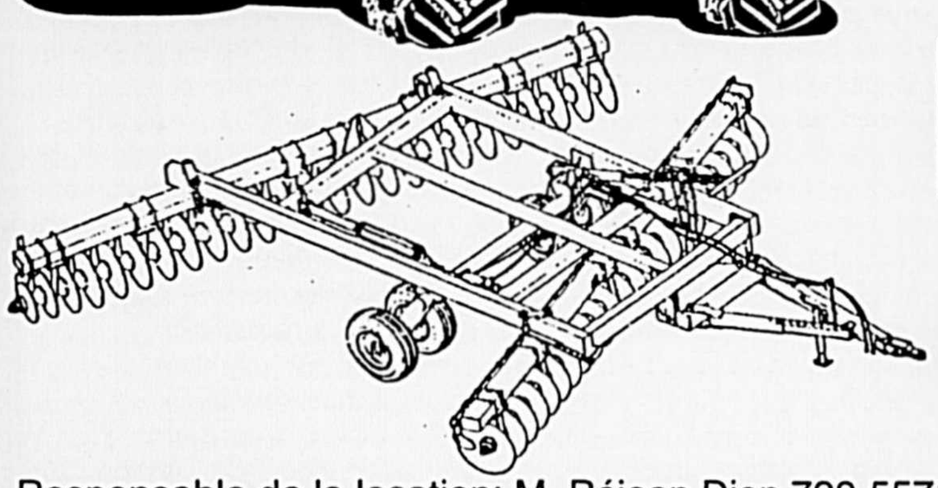
vous offre un service de location à court terme de machinerie agricole

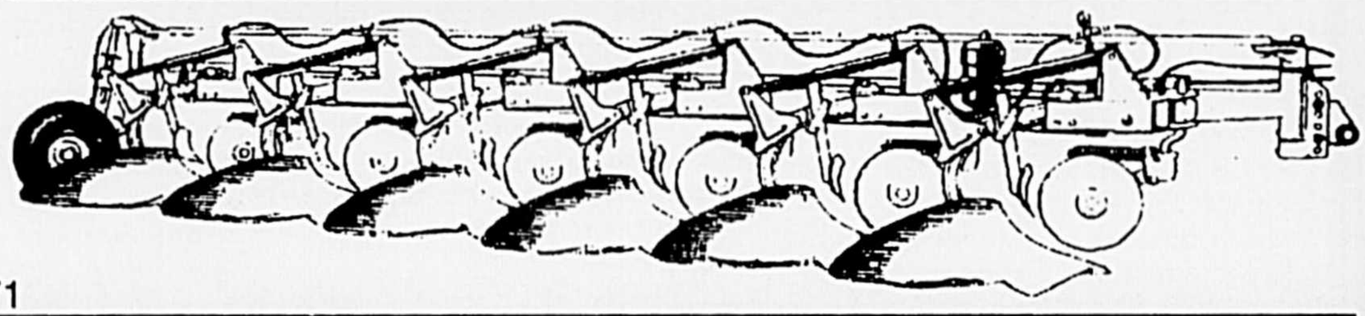


MODE DE LOCATION

- **À LA DEMI-JOURNÉE**
- **À LA JOURNÉE**
- **À LA SEMAINE • AU MOIS**

RENTABLE • PRATIQUE • EFFICACE
ÉCONOMIQUE • AUCUN INVESTISSEMENT





Responsable de la location: M. Réjean Dion 799-5571

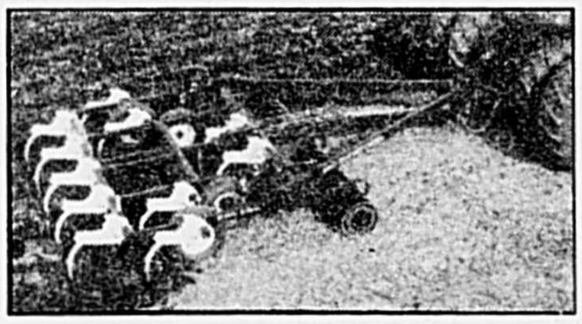
L'automne s'annonce bien avec un taux réduit à

2.9%*	=	1 - 2 ans
3.9%*	=	3 ans
4.9%*	=	4 - 5 ans

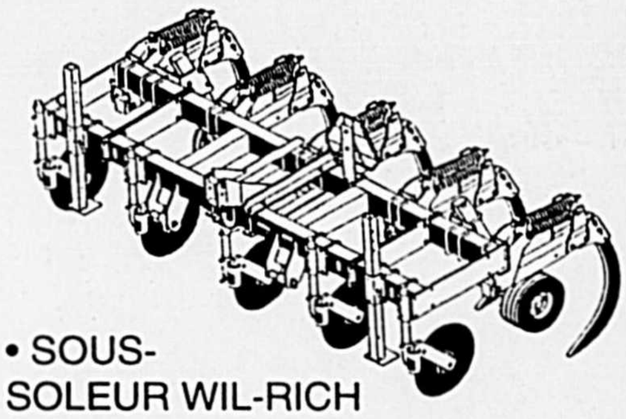
jusqu'à 5 ans à l'achat de machineries neuves C.F.Q.



• ÉPANDEUR À FUMIER H&S



• CHISEL WIL-RICH



• SOUS-SOLEUR WIL-RICH

Consultez votre représentant Comax pour plus de détails.
**Sujet à acceptation de crédit.*

SUPER RABAIS sur GYROBROYEUR neuf "chopper" LOFTNESS



LOCATION COURT ET LONG TERME - PLAN DE FINANCEMENT AVEC TAUX RÉDUITS

3520, boul. Laurier, Sainte-Rosalie, 799-5571

9986CCO

Le semis direct - Ferme Jocelyn Michon inc.

Le semis direct est devenu une passion à la Ferme Jocelyn Michon inc. de La Présentation. D'ailluers, cette technique sera bientôt la seule utilisée sur les 133 hectares qu'on y cultive en rotation de maïs, soya et blé. Les actionnaires de la ferme sont Nicole Charron et Jocelyn Michon.



Jean-Marie Harvey

Ingénieur
Bureau de renseignements agricoles de Saint-Hyacinthe

Le cheminement

Le travail minimum du sol y est présent depuis les premiers essais au chisel en 1980, mais c'est en 1989 que la charrue est définitivement vendue pour faire place au offset.

C'est sûr que c'est paniquant au début, affirme Jocelyn, de faire un premier tour de champ et de voir tous les résidus en surface, mais il faut persévérer. J'ai même dû changer mon vibroculteur pour un « disk cultivateur ».

C'est vraiment à l'automne 93 que la grande décision est prise pour une transition vers le semis direct. Curieusement, c'est un bris de tracteur qui a précipité la décision. Ce dernier a « lâché » et il fallait le réparer ou de changer pour un plus gros qui coûtait quelques dizaines de milliers de dollars au change. La nuit fut longue mais elle porta conseil.

Le lendemain, pour être sûr de ne pas acheter un plus gros tracteur, il commande l'équipement de semis direct. Aujourd'hui, le tracteur est réparé et traîne encore le semoir Great Plain à semis direct qui a remplacé le offset et le « disk cultivateur ». Ces derniers ont été vendus. Jocelyn aime à préciser que le producteur qui les a achetés, pense maintenant à les revendre car il s'en va à son tour en semis direct.

Les premiers essais

Les premiers essais en semis direct ont donc lieu en 1994 dans du soya sur retour de maïs (rendement de 1,7 t/acre) et dans du blé intensifié sur retour de maïs (rendement de 1,1 t/acre). Dans ce dernier cas, le rendement fut le même dans une parcelle témoin travaillée au offset.

En 1995, le blé intensifié sur retour de soya donne un rendement de 2,2 t/acre et le soya sur retour de maïs, un rendement de 1,5 t/acre. Cette année, seul le blé est battu à date et le rendement est de 1,4 t/acre.

Les rendements ne semblent donc pas avoir changé. Ils dépendent plus de la température et du climat que de la pratique de travail du sol.

En 1996, c'est la première fois que le maïs est fait en semis direct avec un semoir de marque Deutz Allis modifié en conséquence. Les disques à engrais conventionnels en V ont été remplacés par des disques Auscherman et les tasse-résidus sont des disques cochés de marque Acraplant.

Le disque à engrais, selon la première expérience de Jocelyn, doit être installé de façon à projeter la terre vers l'unité de semis. Ainsi, le tasse-résidus ramasse mieux la terre et les résidus qui ont été soulevés par le disque à engrais.

Les avantages du semis direct

Au début, c'est surtout pour réduire le temps passé au champ que le semis direct lui vient à l'idée. Jocelyn était tanné d'être des heures dans le même champ à tourner en rond pour préparer le sol. Mais avec le temps, il a vu beaucoup d'autres avantages:

- réduction du nombre de passages.
- moins de main-d'oeuvre, donc possibilité de cultiver plus de superficies (le double) par un seul homme.
- réduction des dépenses d'entretien de machineries et de 60 pour cent des coûts de diesel.
- meilleure qualité de vie.
- effets bénéfiques sur le sol: meilleure stabilité de la structure, meilleur drainage de surface, décompaction, effets dus à l'augmentation de la population de vers de terre apparente par la présence continuelle des goélands.

En semis direct, Jocelyn aime bien la rotation maïs, soya et blé. C'est le retour de maïs qui est le plus délicat à cause de l'épaisse couche de résidus recouvrant le sol. Comme le soya peut être semé dans la deuxième quinzaine de mai, cela permet au sol de se ressuyer et de réchauffer. Le blé sur soya va comme un charme et le maïs sur blé va aussi très bien à condition que les résidus de blé soient bien dégagés du rang de maïs.



Le semoir à semis direct est le coeur et à peu près le seul équipement du parc de machinerie. Ici, Jocelyn Michon (malheureusement de dos) donne des explications qui suscitent un grand intérêt.

Il souhaiterait ajouter une quatrième culture à sa rotation, soit du sorgho ou une luzerne annuelle. Pour cela, il projette faire des échanges de superficies avec son frère Sylvain qui exploite un troupeau laitier à proximité. D'ailleurs, ils font déjà des échanges ensemble. Jocelyn donne sa paille à Sylvain en retour de son lisier qui est appliqué sur le chaume de blé et enfoui à l'aide d'un aérateur Aerway.

La Ferme Jocelyn Michon inc est aussi engagée dans différents autres essais qui ne visent qu'à optimiser les rendements. À titre d'exemple, mentionnons les rangs jumelés dans le maïs, la précision du semis en fonction de différentes vitesses, la comparaison de rendement dans le soya en fonction que les résidus de maïs de l'année précédente aient été hachés ou non, l'étude de comportement du blé avec un contrôleur de croissance et différents taux d'azote et l'acquisition prochaine d'un capteur de rendement avec positionnement par satellite.

Finalement, même si Jocelyn se défend bien de vouloir dire aux autres quoi faire, il ne peut s'empêcher de recommander fortement à quiconque de ne pas rester seul dans son coin avec son essai de semis direct. Il faut aller voir ce que les autres font et comment ils réussissent.

Lui-même est membre du club Hersol, du club Action Semis Direct et du Réseau de semis direct, un projet du Plan Vert. Il est inscrit au concours de Gestion Optimale de Résidus du ministère qui incluait des cours sur l'agriculture durable. Il est abonné à différentes revues dont le « No-Till Farmer » et il est branché sur Internet, une bonne source d'information qui lui permet aussi un contact avec des producteurs ayant une longue expérience en semis direct.

Bref, la Ferme Jocelyn Michon inc est une entreprise qui s'est engagée vers le semis direct et qui a pris les moyens pour réussir.



De l'Érablière La Coulée de Saint-Paul d'Abbotsford
Rita Campbell-Chagnon, «Agricultrice de l'année»

Co-propriétaire de l'Érablière La Coulée de Saint-Paul d'Abbotsford, Rita Campbell-Chagnon a été choisie le 5 septembre dernier «Agricultrice de l'année 1996» par le Syndicat des agricultrices de la région de Saint-Hyacinthe, lors de son assemblée générale annuelle. De gauche à droite, la présidente du Syndicat, Manon Côté; la présidente de la Fédération des agricultrices du Québec et productrice de Saint-Pie, Rena Martin; la lauréate, Rita Campbell-Chagnon et Gisèle Malo, administratrice du Syndicat, responsable du concours. Un reportage vous sera proposé dans le prochain numéro de GTA, vous faisant découvrir cette femme sympathique, sa famille, ses valeurs et les nombreux projets qu'elle a réalisés.

Résultats des 3 concours tenus dans le cadre du Carrefour agroconservation

Rallye touristique du Jardin Daniel A. Séguin (13, 14 et 15 septembre)

Deux tirages par jour avaient lieu parmi les participants. Voici la liste des gagnants :

PREMIERS PRIX : M. J.M. Harnois de Verdun, Mme Louise Robillard de Saint-Thomas d'Aquin et M. Camil L'Italien de Saint-Hyacinthe, se sont mérités chacun 2 cartes « privilège » l997, donnant accès au Jardin Daniel A.Séguin à Saint-Hyacinthe.

Deuxièmes prix : Mme Sylvie Atkins de Deschambault, Mme Suzanne Savaria de Montréal et M. Patrick Benoit de Rivière Beaudette recevront chacun deux ensembles de boxer et T-shirt.

Sécurite à la ferme (vendredi l3 septembre)

Trois gagnants se sont mérités chacun un ensemble de boxer et T-shirt: MM. Steve Plante de Windsor, Frédérick Word de Coaticook et Jean Gauthier de Saint-Hugues.

Concours « la plate-forme est curieuse d'informations »

Les trois prix consistaient en autant de forfaits - séjours de deux jours dans des gites agro-touristiques de la région de la Montérégie :

Premier prix : M. Léon Péloquin de Saint-Simon se mérite un séjour à **L'ÉPIVENT** de Saint-Blaise sur Richelieu. (Découvrez la route des vins du Québec).

Deuxième prix : M. Serge augin de Saint-Hyacinthe séjournera au gîte **LA LAINE ET LES MOUTONS** de Saint-Denis sur Richelieu (Production de légumes en serres et atelier de tissage).

Troisième prix : Mme Candide Théroux de Saint-Hyacinthe se mérite un séjour à **LA GRANGE-MAISON** à Sherrington (aspergeraie, chevaux).

Félicitations à tous ces gagnants.

Les Grains Semtech inc.

Lorsque cinq producteurs et un administrateur unissent leurs habiletés respectives, le résultat obtenu dépasse souvent les intentions. Les Grains Semtech inc. est né de leur initiative et ils sont heureux aujourd'hui de partager avec nous le résultat de leur cheminement. Pour atteindre leur objectif, ils ont créé trois divisions autonomes qui représentent l'essentiel des activités de l'entreprise : les grains locaux, les semences et les haricots secs.



Hugues St-Pierre
Agronome
Conseiller régional en économie de la production

Céréales locales

Yves Picard est le responsable du bon fonctionnement des facilités d'entreposage, de séchage et de commercialisation des céréales locales (blé, orge, soya et maïs-grain). Accréditée auprès de la Régie des marchés agricoles du Québec, l'entreprise achète et vend entre 10 et 12 000 tonnes de céréales produites dans la région. De 5 à 6 000 tonnes sont séchées à forfait et 4 000 tonnes métriques sont entreposées sur le site même. Pour un plan de séchage bâti par les actionnaires eux-mêmes, il s'agit là de résultats qui sont atteints grâce à la confiance et la perspicacité de tous. Les 1 800 acres cultivés par les actionnaires ne suffisent évidemment plus pour réaliser de tels volumes. Les habiletés en commerce et les initiatives sont plus que jamais nécessaires pour atteindre et maintenir un tel niveau de productivité.

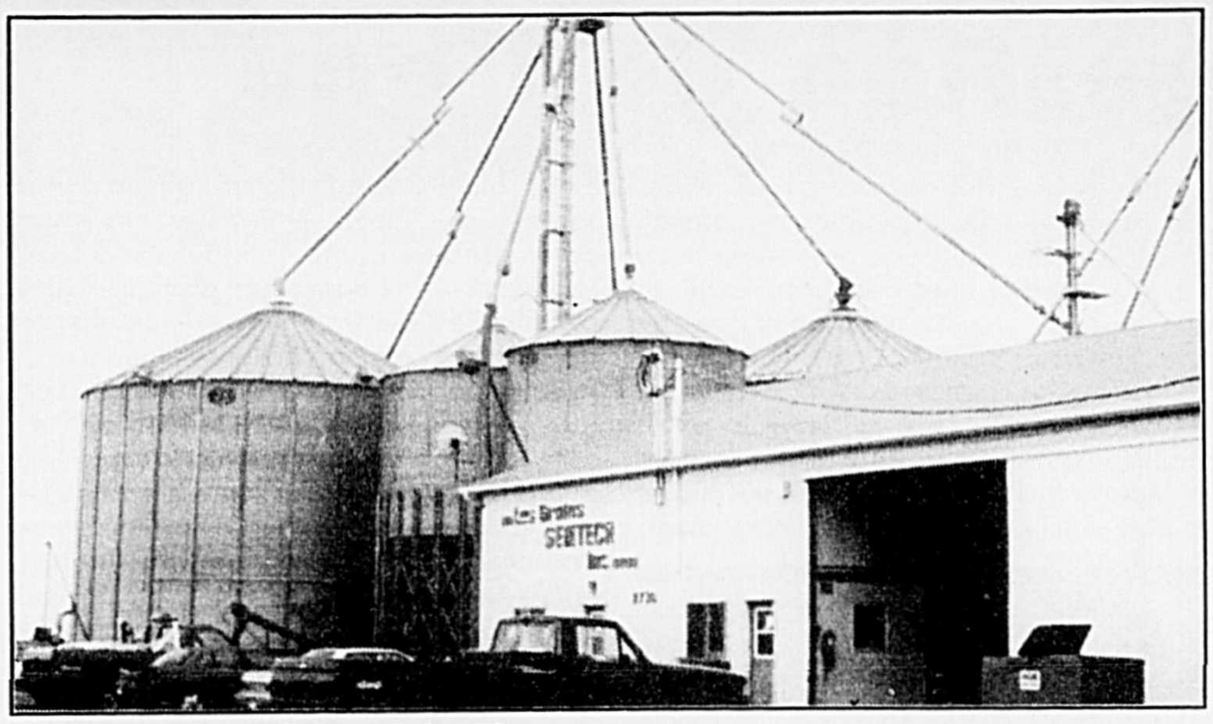
Semences

La division semences est principalement sous la responsabilité de Jean Tétreault. Chaque année, 25 000 sacs de céréales à paille sont traités durant la saison froide dans les installations de l'entreprise. Fait intéressant, Les Grains Semtech inc. est devenu le cribleur exclusif de la semence de soya Northrup King Ltée (N.K.). En plus de cribler et d'ensacher cette semence, les associés voient à répartir la production de semences à travers un réseau d'agriculteurs des environs.

C'est ainsi qu'une trentaine de fermes se voient impliquées dans cette délicate opération de production de semence de soya pedigree. Au total, de novembre à mai, plus de 85 000 sacs de semence sont nettoyés, criblés et ensachés selon les exigences de la compagnie N.K.

Lors de la visite, Claude Borduas, de N.K. nous a présenté le maïs B.T. (*Bacillus thuringiensis*) qui produit une toxine qui tue la pyrale. Il nous a fait part des résultats obtenus depuis deux ans. Une parcelle de démonstration de différents hybrides permettait de constater l'état d'avancement de la recherche dans ce type de produit. Disponible à partir de 1998, c'est un produit qui sera à surveiller.

Autre nouveauté : le soya résistant au Round-Up®, lequel sera également disponible dès 1998. Pierre Lanoie, agronome travaillant pour Monsanto, nous a permis de nous familiariser avec ce nouveau produit. Nul doute que son arrivée sur le marché produira des remous importants dans le domaine des désherbants. Essentiellement, le soya pourra recevoir une dose d'environ un litre à l'acre de glyphosate (Round-Up®) sans être affecté pour autant. C'est l'objectif premier de la recherche et du développement de ce produit. Un développement à suivre avec intérêt.



Les Grains Semtech inc., Saint-Pie.

Haricots secs

François Tétreault s'occupe de la Division haricots secs. Manutentionnaire exclusif pour James Richardson et fils, Les Grains Semtech inc. voit à la distribution de la semence et au conditionnement de la récolte. La production est répartie entre une soixantaine d'entreprises clientes qui s'assurent de livrer dès la récolte ce produit spécialisé. Les Grains Semtech inc. en enlève alors les impuretés, les pèse, les nettoie et les ensache pour finalement les emprisonner dans des conteneurs scellés qui sont livrés au port d'embarquement pour être acheminés outre-mer. La variété Cranberry est essentiellement cultivée et manutentionnée par l'entreprise.

Entre-temps, les actionnaires ont fondé une compagnie fille, Haricolte, qui se spécialise dans la récolte du haricot sec. Des couteaux rotatifs, une andaineuse et une récolteuse constituent les actifs de la compagnie. Haricolte est en mesure d'offrir ses services de récolte à forfait et une quinzaine de clients lui font confiance pour manipuler avec délicatesse un produit qui, cette année, vaut plus de 800 $ la tonne avec un rendement moyen d'une tonne à l'acre.

En passant, nous oublions de mentionner que les actionnaires cultivent des légumes de conserverie et engraissent environ 6 000 porcs par an, de quoi tenir chacun occupé de son côté. Félicitations à ces jeunes entrepreneurs locaux pour leur vision de l'agriculture de demain.



Le circuit sur la gestion de l'eau

Chez Ferme Hélyon senc., nous étions une douzaine de personnes seulement, pour s'entendre parler de gestion de l'eau à la ferme par le biais d'une approche intégrée par bassin versant. Léon et Lyse Hébert, nos hôtes pour l'occasion, nous ont montré tous les avantages qu'ils avaient pu retirer de cette petite expérience pilote conduite avec leurs voisins pour l'aménagement de la Décharge des Trente Sud et de ses branches qui traversent leurs terres.



Yvon Pesant

Géographe
Conseiller régional
en aménagement
et développement rural

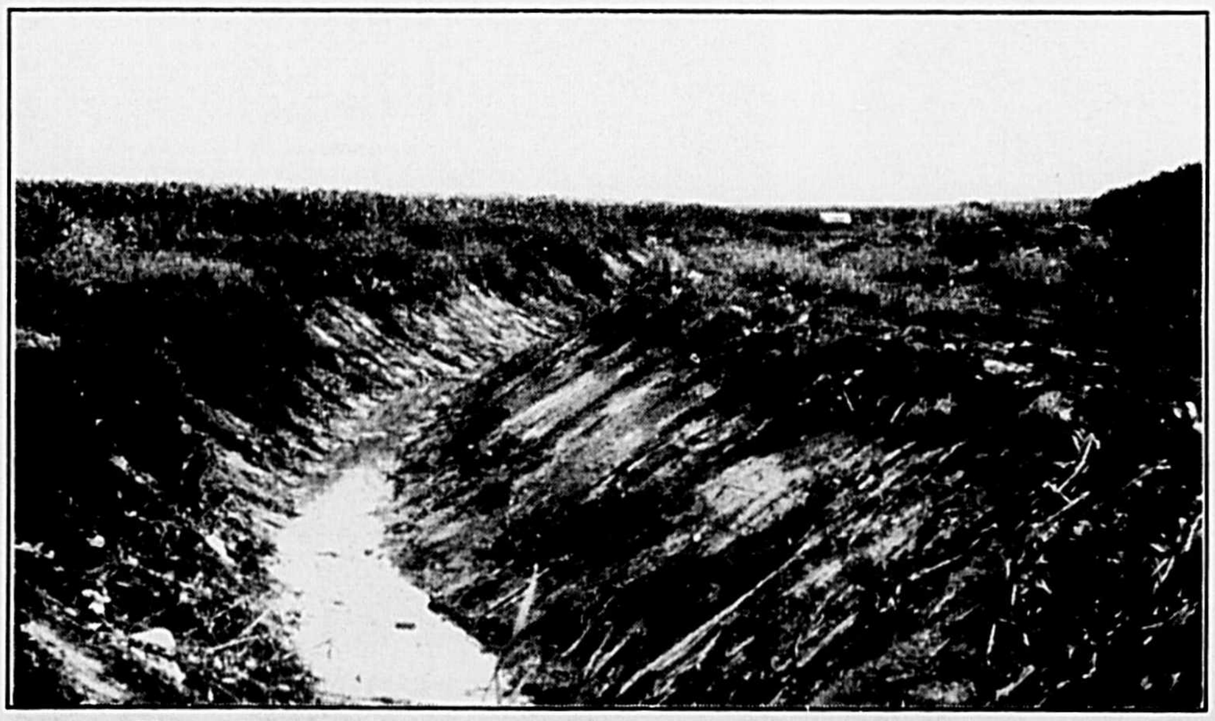
On a parlé du cours d'eau qui est représentatif des petits émissaires agricoles qu'on retrouve un peu partout sur le territoire régional. L'agriculture pratiquée dans ce milieu est aussi à l'image de celle pratiquée dans la région. Et l'ensemble du projet initié par le MAPAQ régional à la fin de 1989 voulait porter sur un petit bassin versant, avec un petit groupe de productrices et producteurs agricoles, une quinzaine en tout, pour démontrer qu'il n'en coûte pas trop cher de réaliser des travaux durables qui permettent de protéger l'environnement tout en procurant des économies appréciables en limitant les problèmes d'érosion sur les terres cultivées.

Bien sûr, il a été question des pertes de sol, d'azote, de phosphore et de pesticides dans l'eau, bref de pollution diffuse. On a montré comment le reprofilage des talus avec des pentes plus évasées et comment aussi l'engazonnement et d'autres techniques de végétalisation pouvaient jouer significativement sur la stabilisation des berges. On a considéré aussi l'efficacité des seuils dissipateurs d'énergie et d'autres techniques comme les chutes empierrées à la sortie des fossés ou à certains endroits stratégiques; l'enrochement autour des sorties de drains et dans des courbes plus prononcées; les risbermes et l'installation d'avaloirs là où l'eau de ruissellement arrive au cours d'eau et la protection des structures comme les ponts bien dimensionnés.



L'installation d'avaloirs, l'aménagement d'une risberme et l'enrochement des sorties de drains sont quelques-unes des techniques retenues dans le cadre d'une approche intégrée par bassin versant.

Quand les travaux sont bien planifiés et que les exploitants de ferme participent financièrement, volontairement et activement aux réalisations qui les concernent, on constate qu'on va très vite dans le sens des intérêts généraux de toute la population en plus de procurer des avantages immédiats aux principaux concernés eux-mêmes.



Le reprofilage des talus, puis l'engazonnement et la protection de la bande riveraine, favorise la stabilisation des berges.

LES RECHERCHES CONFIRMENT LA VALEUR DU MAÏS HUMIDE CONDITIONNÉ EN SYSTÈME

HARVESTORE®



Le maïs humide conditionné en système HARVESTORE peut augmenter la production de lait et de viande de boeuf ou de porc.

HARVESTORE DU QUÉBEC
division de R. Viens Équipement inc.
999, rue Marcoux, Granby (Qué.) J2G 8C8
514-378-9891 ou **1-800-361-9891**

0332327

LE PLUS GRAND VENDEUR DE TRACTEURS ARTICULÉS ET DE MOISSONNEUSES-BATTEUSES

NEW HOLLAND

EXCLUSIF

TX 66

ELLE SURCLASSE TOUTES LES AUTRES CONVENTIONNELLES

TX 66

VITE FAIT BIEN FAIT

270 Ch à votre service, pour un travail encore plus puissant



NE VOUS SOUCIEZ PLUS DES CONDITIONS DE RÉCOLTE; ELLE VOUS DONNE LA CAPACITÉ DE BATTAGE ET DE NETTOYAGE NETTEMENT SUPÉRIEURE À SES CONSOEURS. NUISANCE ACOUSTIQUE RÉDUITE, SIÈGE AJUSTABLE, MONITEUR ÉLECTRONIQUE, CONTRÔLE ÉLECTRO-HYDRAULIQUE, VISIBILITÉ PANORAMIQUE DE 210 DEGRÉS...

LAISSEZ-VOUS SÉDUIRE PAR SON CONFORT ET SA PRÉCISION



Mettez une moissonneuse-batteuse New Holland TR 88 ou TR 98 dans vos champs et regardez grimper vos profits.

VERSATILE DE LA SÉRIE 82



Faites l'essai d'un NOUVEAU tracteur à quatre roues motrices de la série 82. Vous découvrirez la force de traction des nouveaux moteurs Cummins encore plus puissants... de 260 à 425 chevaux. Mieux encore, ces tracteurs vous accueillent en tout confort. Leur entretien est simple et leur boîte de vitesses Quadra-Sync[MC] est ultra-douce. Venez voir les tracteurs Versatile à 4 roues motrices de la série 82... des tracteurs fiables et robustes.

PLUS DE PUISSANCE

NEW HOLLAND
L'ÉQUIPE GAGNANTE
MACHINERIE ST-GUILLAUME INC.

La vraie force des agriculteurs

MACHINERIE ST-GUILLAUME INC.

20, ROUTE 122, sortie 170 (nord), ST-GUILLAUME

Tél.: (819) 396-3427

1995 CONCESSIONNAIRE MÉRITANT Service Excellence FORD NEW HOLLAND

La fertilisation intégrée Chez Ferme Richard Blanchette et fils

Sur la Ferme Richard Blanchette et fils, rien n'est laissé au hasard, on se fixe des objectifs et on met en place les moyens pour les atteindre. C'est le message que Christian a laissé aux visiteurs qui sont venus le rencontrer dans le cadre du Carrefour agroconservation.



Roger Rivest

Agronome
Bureau de Renseignements Agricoles de Saint-Hyacinthe

L'objectif premier sur la Ferme Richard Blanchette et fils, c'est la production de lait avec des vaches à haute productivité. La moyenne du troupeau en 1995 est de 10 241 kg de lait à 3,81% de gras et 3,33% de protéine. Christian nous a expliqué comment ils en sont venus à utiliser la luzerne annuelle pour la production de foin sec de haute qualité à 22 à 24 % de protéine et comment ils ont réussi, en 1996, à engranger 12 000 balles de foin sec qui n'a subi aucune pluie. Avec un foin de cette qualité, on utilise une moulée faite à la ferme avec du maïs humide et de l'avoine sans supplément protéique.

Sur la ferme, on dispose de 160 ha de sol loameux dont la répartition des cultures est la suivante :

Luzerne annuelle	57 hectares
Maïs	32 hectares
Soya	30 hectares
Mil	24 hectares
Avoine	17 hectares

La fertilisation intégrée sur la Ferme Richard Blanchette et fils a commencé par la considération des fumiers dans le calcul de la fertilisation et, suite à l'analyse du fumier, ils ont considéré le fumier comme une source de fertilisant et non plus comme un déchet dont on doit disposer. La composition du fumier est la suivante : 20% matière sèche, 4,23 kg de N / tonne, 3,44 kg de P_2O_5 / tonne, 8,23 kg de K_2O/tonne et un C/N de 23. Par la suite, ils ont réduit la dose à environ 42 tonnes/ha sur les retours de prairie. Quatre années de parcelles et de suivis ont permis d'ajuster les doses complémentaires d'engrais chimiques pour aller chercher le maximum de *rendement*.

Et comme la rotation normale est la suivante :

1) LUZERNE ANNUELLE MAÏS-ENSILAGE AVOINE
2) LUZERNE ANNUELLE MAÏS-GRAIN SOYA

cette dose de 42 tonnes/ha permet de couvrir les retours de prairie et de faire une application de fumier à tous les trois ans en moyenne. Le fumier et la repousse de luzerne sont incorporés superficiellement avec un offset le soir même après l'épandage du fumier à l'automne et ils constituent une source fiable d'azote et de potassium pour le maïs.

Lorsqu'on compte sur de l'azote organique, il faut un sol bien aéré avec un ou deux coups de sarcleur (Voir tableau ci-contre). Le maïs semble bien profiter d'une bonne dose d'azote minéral au départ car celui du sol est mobilisé à court terme pour la décomposition et la relance de l'activité microbienne.

L'application de fumier après la prairie refait les réserves de potassium du sol pour la culture du maïs et du soya car une prairie de luzerne pure peut prélever jusqu'à 225 kg/ha de K_2O. Sur la ferme, on dispose de sol de type loam dont les analyses de sol révèlent une teneur en phosphore entre 143 et 516 kg /ha de phosphore (moyenne à 250 kg/ha) et une teneur en potassium entre 300 et 600 kg /ha de potassium (moyenne à 450 kg/ha). On a remarqué que pour suivre l'évolution des analyses de sol, il faut tenir compte de la culture antérieure sinon on a beaucoup de variations qui masquent ou amplifient les tendances.

Une visite de ferme n'est pas complète sans un regard sur le parc de machinerie qui sert à la mise en place des diverses techniques sur la ferme et il s'en est suivi une discussion sur les techniques de semis de la luzerne.

En conclusion, Christian nous a montré, par une visite dans l'étable, que l'entreprise forme un tout. La décision de semer de la luzerne annuelle peut sembler moins rentable si on compare le rendement financier par hectare mais lorsqu'on la place dans le contexte de l'ensemble de l'entreprise, cette décision prend tout son sens. Et comme le dit Christian, l'analyse des états financiers à la fin de l'année nous confirme dans nos décisions.



La fertilisation, oui... mais les techniques de semis de luzerne ont retenu l'attention des participants car on ne rencontre pas tous les jours quelqu'un qui sème 50 ha de luzerne.

Maïs	N	P_2O_5	K_2O	
Retour de prairie de luzerne annuelle	53	0	0	kg/ha
Application de 42 tonnes/ha de fumier (automne)	56	59	314	kg/ha
Démarreur (engrais)	71	20	0	kg/ha

Lebeau VITRES D'AUTOS
3070 Choquette, Saint-Hyacinthe
774-4844

Tous les accessoires pratiques et décoratifs pour camion



nous les avons en stock ou sur commande

INSTALLATION RAPIDE ET AVEC GARANTIE

VISITEZ NOTRE NOUVELLE SALLE DE MONTRE

- ✔ système d'alarme
- ✔ démarreur à distance pratique été comme hiver pour air climatisé ou chaufferette
- ✔ système de son pour auto
- ✔ téléphone cellulaire, etc..

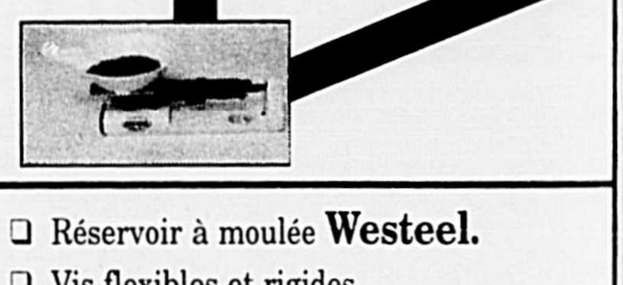
RÉPARATION DE PARE-BRISE
Un travail de pro qui vous coûtera un gros zéro*!
Notre service clientèle contactera pour vous votre courtier ou votre assureur. Nos experts effectueront la réparation en moins d'une heure, satisfaction garantie!
*Si vous êtes assuré.

Y'a rien de trop Beau pour ton auto

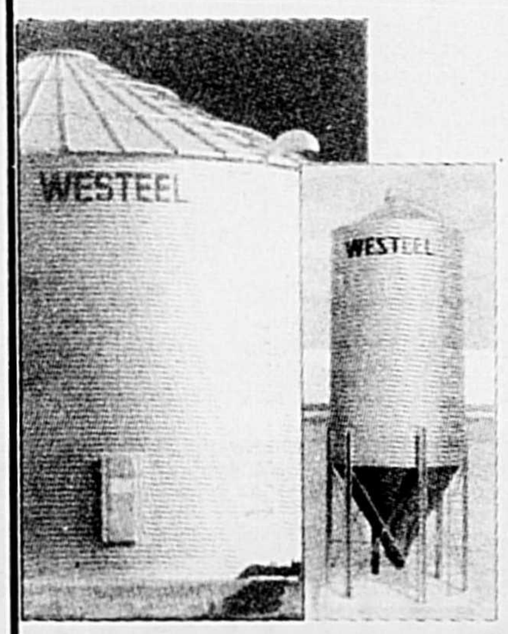
0340318

ATTENTION
Producteurs de grains
Humidimètre haut-de-gamme
À PRIX ABORDABLE

TRI-MET 393



Mesure avec précision l'humidité de votre grain.
Testé en laboratoire par la Régie des Grains, il est approuvé pour le commerce



- ❑ Réservoir à moulée **Westeel.**
- ❑ Vis flexibles et rigides.
- ❑ Moulange par pesée **Pesimix.**
- ❑ Moulange volumétrique **Farmatic/Mix-Mill.**
- ❑ Système alimentation liquide
- ❑ Silos à grain **Westeel** de 35 à 1200 tm.
- ❑ Séchoirs à grain **Grain Handler.**
- ❑ Séchoirs à grain **Delux.**
- ❑ Élévateurs à godets.

N'hésitez pas à contacter un de nos représentants pour plus d'informations

LES ÉQUIPEMENTS LAPLANTE & LÉVESQUE LTÉE
7375, Duplessis
St-Hyacinthe, Qc J2S 8B1
WESTEEL GRAIN HANDLER
514 796-2327
FAX: 514 774-2476

Gestion des surplus de lisiers

L'implantation de fosses de transfert chez des producteurs de grandes cultures, afin de recevoir le lisier d'entreprises en surplus dans la région du bassin de la rivière Yamaska, représente un élément supplémentaire de solutions à la problématique de la gestion des surplus de fumier. La mise en place de ce genre de structures d'entreposage a été possible depuis 2 ans dans le cadre du programme d'aide à l'amélioration de la gestion des fumiers (PAAGF) chez des producteurs receveurs. Ces projets visent à répondre à un besoin concret des producteurs non seulement en matière de développement durable de l'agriculture mais aussi pour appuyer leurs efforts afin de trouver de nouvelles méthodes de gestion des engrais organiques respectueuses de la qualité de l'environnement.

Marc Trudelle

Agronome
A.G.E.O.

Daniel Schiettekatte

Agronome
Bureau de Renseignements
Agricoles de Granby

Monsieur August Hoëchli de la Ferme Hoka Inc., producteur de grandes cultures dans la municipalité de Saint-Césaire a construit chez lui une fosse de transfert. La culture du maïs-grain est la principale production de cette entreprises et couvre présentement 180 hectares. Monsieur Hoëchli cultive également des céréales sur 40 hectares et du soya sur 120 hectares. La fosse de transfert mesure 31 mètres de diamètre par 5 mètres de profondeur (102' x 16'). Cette structure d'entreposage secondaire peut contenir environ 3 600 m³ de lisier de porcs (792 000 gallons).

Ce producteur utilise déjà depuis quelques années le lisier de porcs et il en tient compte dans son plan de fertilisation. Les applications de lisier sont actuellement effectuées avec un citerne Pichon de 20 000 litres (4 400 gal.) avec rampe de 12 mètres de largeur. Monsieur August Hoëchli connaît bien la valeur fertilisante des engrais organiques afin de bien les gérer pour en tirer le maximum de bénéfices pour son entreprise.

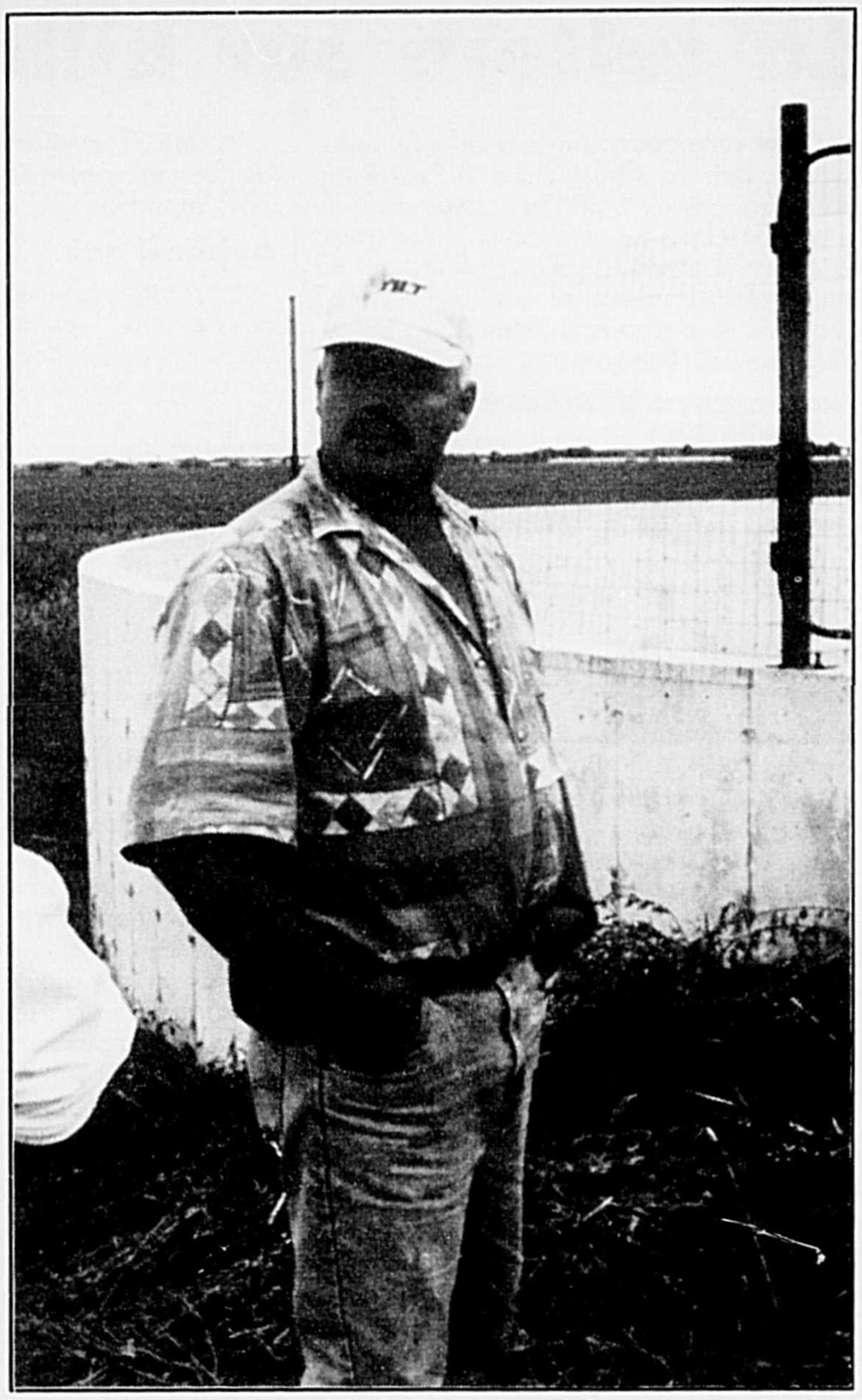
En effet, monsieur Hoëchli était très intéressé à participer à ce programme pour les raisons suivantes:

- l'installation d'une fosse de transfert sur son entreprise lui permet maintenant de mieux synchroniser les applications de lisier sur ses champs en fonction de la régie de ses cultures, des conditions du sol et des prévisions météorologiques lors des périodes d'épandage;
- l'installation d'une fosse de transfert sur son entreprise lui permet aussi d'obtenir une meilleure évaluation de la valeur fertilisant de son lisier;
- et finalement, la fosse de transfert lui assure annuellement un volume régulier et constant de lisier de porcs pour la fertilisation de ses champs.

Lorsqu'on décide d'implanter une telle fosse au "milieu de nulle part", certaines conditions s'imposent pour garantir son investissement : entente de livraison, précisant volumes, dates de livraison, servitude d'entreposage avec droit de passage et garantie de qualité des chemins aux dates convenues.

Un tel système permet de transporter le lisier avant la période de dégel, alors que la machinerie pour le transport est bien disponible, et d'utiliser ce lisier déjà sur place au moment le plus opportun.

La visite des installations nous a permis de mieux évaluer cette nouvelle approche de gestion des engrais organiques.



Monsieur August Hoëchli de la Ferme Hoka Inc., producteur de grandes cultures dans la municipalité de Saint-Césaire a construit chez lui une fosse de transfert

LA NOUVELLE 400 AUTOMATIQUE

ÉQUIPEMENT STANDARD:
L'indicateur de vitesse, le compteur kilométrique, le compteur journalier et une batterie à grande capacité sont inclus en équipement standard.

REFROIDISSEMENT PAR LIQUIDE:
Un refroidissement plus uniforme contribue à un fonctionnement plus silencieux et à une longue durabilité. Le radiateur est protégé par deux écrans. En conduite effrénée, le chef de file 4X4 KVF vous aidera à garder votre sang-froid.

SUSPENSION SOUPLE:
Une nouvelle suspension avant à jambe de force et bras oscillant procure un roulement confortable et en douceur. Le 4X4 KVF vous offre un équilibre révolutionnaire entre la souplesse et la précision de roulement.

FREINS À DISQUE:
Vous assurent un excellent «contrôle» pour des arrêts rapides et sûrs. Kawasaki a les meilleurs freins de l'industrie.

GROUPE SPÉCIAL DE DÉCALQUES:
Les Canadiens méritent d'être reconnus, et le KVF en convient.

AILES ET GARDE-BOUE GRANDES DIMENSIONS:
Vous aimerez le concept futuriste du système de protection anti-éclaboussure du conducteur.

ENTRAÎNEMENT PAR ARBRE:
Les roues avant et arrière du 4X4 KVF entraînées par arbre procurent une douceur de roulement et une fiabilité inégalées.

PNEUS MASSIFS:
De gros pneus de 25 po améliorent la garde-au-sol et offrent une traction optimum sur sentiers glissants. Pour vous, plus les pneus sont gros, meilleure est la conduite.

KAPS:
Système d'entraînement automatique Kawasaki - KAPS facilite la conduite du 4X4 KVF. Il suffit de l'embrayer et vous voilà parti.

PLEIN MARCHEPIED:
Facilite le fonctionnement et améliore le confort de roulement.

Kawasaki

HEURES D'OUVERTURE
Lundi au mercredi de 9h à 17h30
Jeudi, vendredi de 9h à 21h
Samedi 9h à midi

MOTO EXPERT STE-ROSALIE
LES SPÉCIALISTES DE LA MOTO ET DU V.T.T.
460, boul. Laurier, Rte 116,
Ste-Rosalie, Qc J0H 1X0,
Tél.: (514) 799-3000 (514) 799-3002

La culture sur billons - Entreprise Bert Bec inc.

Ce circuit nous a conduits chez Entreprise Bert Bec inc., situé dans le Petit Rang Saint-François à Saint-Pie. L'existence de cette entreprise est due aux quatre frères Guilbert, Camille, François, René et Richard qui exploitent en commun les 400 hectares de maïs et de soya qu'ils possèdent individuellement.



Jean-Marie Harvey

Ingénieur
Bureau de renseignements agricoles de Saint-Hyacinthe

C'est plus particulièrement François qui nous a reçus et guidés à travers champs et souvenirs. Il paraît que c'est lui qui a le plus de « jasette ».

Hier

Depuis le début des années 80, de façon générale, ils utilisaient la charrue sur les retours de maïs et le chisel sur les retours de céréale et de soya. En 1988 ou 1989, François entend parler de billons par un agronome du Ministère et assiste à une démonstration chez Jean Asnong, producteur agricole de la région de Bedford.

Dès lors, il lui semble que cette technique répond à ses aspirations, c'est-à-dire moins de travail à l'automne et au printemps, plus de temps libre et surtout pas besoin de grosses machineries. Il a ensuite l'occasion de faire un voyage aux États-Unis, de rencontrer des producteurs expérimentés et d'assister à des conférences sur le sujet.

À l'été 91, c'est la grande décision et les Guilbert billonnent environ 75 pour cent de leurs superficies.

Aujourd'hui

La rotation privilégiée sur la ferme est 2 ans de maïs, 1 an de soya. Une partie des terres est en bandes alternées, c'est-à-dire six rangs de maïs qui alternent avec six rangs de soya. Parce que le soleil a un meilleur accès aux plants de maïs, cette pratique permet d'augmenter la population des rangs extérieurs jusqu'à environ 36 à 38 000 plants à l'acre comparativement à 28 à 30 000 plants pour les rangs intérieurs.

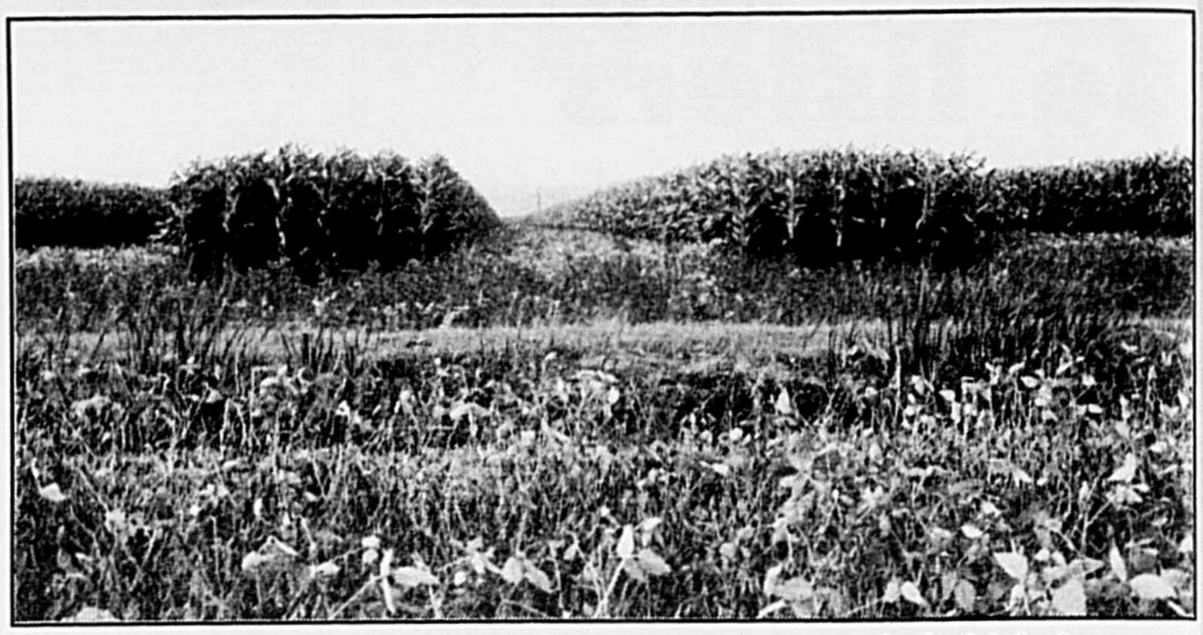
Les rendements de maïs sont ainsi augmentés de 15 à 25 pour cent. Par contre, le rendement dans le soya peut être affecté surtout lors d'une saison moins ensoleillée.

Par le seul fait du sarclage et du billonnage, cette ferme réduit de 50 pour cent l'utilisation des herbicides grâce à l'arrosage en bande sur le rang seulement. De plus, les Guilbert réduisent de 30 pour cent et parfois davantage les doses de certains herbicides en acidifiant l'eau de pulvérisation avant d'y ajouter l'herbicide. Ils font aussi quelques essais de réduction des doses avec l'emploi d'huile de soya.

Le MAPAQ suit de près ce genre d'essai. Des dépisteurs mesurent l'évolution des mauvaises herbes dans leurs champs et comparent l'efficacité des traitements réguliers avec celle des doses réduites.

À date, tous les traitements ont donné d'excellents résultats car les champs étaient très propres au départ. Quelques années de culture sur billon ont amoindri la banque de mauvaises herbes dans le sol.

Comme les suivis de tels essais ont cours sur une soixantaine de fermes à travers la région, nous saurons la vérité sur les doses réduites d'herbicide d'ici un an ou deux.



Les bandes alternées de maïs et de soya sont une particularité intéressante chez Entreprises Bert Bec inc., appartenant aux quatre frères Guilbert de Saint-Pie et Saint-Dominique.

Fait intéressant à souligner, les Guilbert ont modifié à peu près toutes leurs machineries agricoles pour les adapter à leurs nouveaux besoins.

La fertilisation est passée au peigne fin. Soucieux de leur environnement et sans doute aussi de leur portefeuille, ils cherchent à ne mettre que le strict nécessaire. Bien encadrés par Roger Rivest, agronome au MAPAQ, ils ont fait des parcelles avec différentes doses d'azote, avec un démarreur à base d'urée et avec du MAP appliqué directement sur la semence via la boîte à insecticides.

Finalement, toujours par souci d'efficacité et après entente avec un producteur porcin, une fosse à purin a été construite sur leurs terres pour recevoir le lisier produit chez le voisin. Ça baisse la facture d'engrais et c'est très bon pour le sol lorsqu'appliqué comme il se doit.

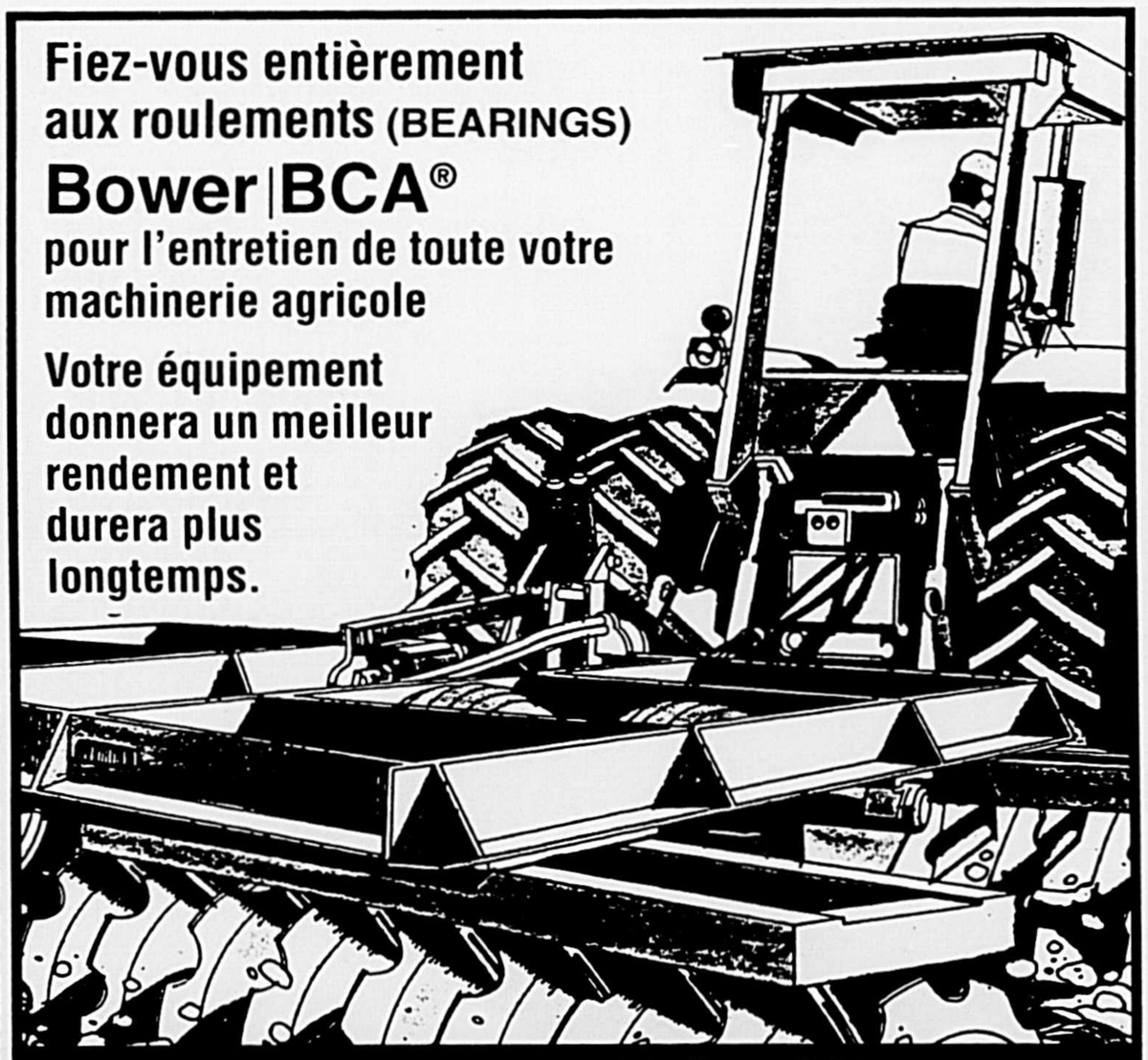
Demain

Anne Vanasse, consultante chez Conceptra, nous a dit qu'elle avait évalué en 1995 une biomasse microbienne du sol significativement plus élevée dans un champ de billon que dans un champ de labour.

Cette même étude révèle que le potentiel mycorhizien est deux fois plus élevé dans le billon que dans la culture conventionnelle. Les mycorhizes sont ces champignons microscopiques qui aident à l'absorption de l'eau, du phosphore et des éléments mineurs.

Ces résultats sont encourageants pour les Guilbert. Malgré le doute qui s'installe encore parfois, ils ne regrettent pas cette transition et regardent résolument vers l'avenir. D'ailleurs, ils avaient déjà observé une amélioration de la vie et la structure du sol.

Fiez-vous entièrement aux roulements (BEARINGS)
Bower|BCA®
pour l'entretien de toute votre machinerie agricole
Votre équipement donnera un meilleur rendement et durera plus longtemps.



Vous trouverez les produits Bower/BCA à des prix *TRÈS AVANTAGEUX chez*

GAËTAN BIENVENU AUTO LTÉE
TRANSMISSIONS DIFFÉRENTIELS
2850, rue Dessaulles
Saint-Hyacinthe
(514) 774-5369

0340062

PROCHAINE PARUTION DU
GESTION ET TECHNOLOGIE AGRICOLES
GTA
La promotion de l'agriculture dans la région de Saint-Hyacinthe
29 OCTOBRE '96



"LA GESTION DU SAVOIR ET DES TECHNOLOGIES"
DATE DE TOMBÉE DES ANNONCES
Vendredi 18 octobre 1996

Pour informations ou réservation de votre publicité.
Tél.: 773-6028 Mtl.: 875-1948 Télécopieur (514) 773-3115

Gérald Arsenaullt, Gérard Leblanc, Paul Paradis, v.a.
Michel Chagnon, Norbert St-Martin, Rosaire Mailloux, dir.

LES ÉDITIONS GESTION ET TECHNOLOGIE AGRICOLES
655, Ave Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe, P.Q. J2S 5G4

0339869

Ferme Halde 1987 Enr.

"Avec le temps, les résultats et les rendements sont de plus en plus stables. Ça démontre bien que l'agriculture biologique gagne ses classes, qu'elle acquiert une stabilité." Commentaires recueillis lors de la visite à la ferme Halde, vendredi le 13 septembre.

Danielle Brault

Agronome
Bureau de Renseignements Agricoles de Granby



Gérard Lavoie

Agronome
Bureau de Renseignements Agricoles de Marieville



Simon et Gilbert montrant leur champ de maïs biologique.

"Très intéressant et pratique. Intéressant de discuter avec ces producteurs, intéressant d'avoir plusieurs personnes connaissant bien l'entreprise et capables de répondre à nos questions. C'est bien convaincant, accueillant et rafraîchissant." *Une productrice de Lanaudière.*

Leur philosophie

Gilbert Halde et Cécile Audy, Simon Halde et Jacqueline Audy sont les propriétaires de cette entreprise. Simon résume ainsi la philosophie du groupe : "Nous avons reçu en héritage une terre vivante et nous tenions à préserver son potentiel. Notre curiosité nous a poussés vers des professionnels qui partageaient les mêmes buts; il y a eu des faux pas et des surprises, mais ce risque nous étions quatre à le partager. Ayant conscience de l'environnement et de la vie du sol, nous nous sommes intéressés à l'agriculture biologique. Un défi passionnant et tellement enrichissant."

Départ de la transition

Suite à des visites chez des producteurs et au cours sur l'agriculture durable organisé par le Bureau de renseignements agricoles de Marieville, ils ont débuté des essais qui se poursuivent encore aujourd'hui. En tout, depuis le début, ils ont suivi plus de 200 heures de cours.

L'entreprise

L'entreprise se spécialise en production laitière et de grandes cultures et elle est en transition biologique depuis 1990. Elle est certifiée O.C.I.A., organisme de certification international depuis 1995. Les points d'intérêt de cette exploitation sont le soya, le blé d'alimentation humaine et le maïs produits biologiquement, la rotation, les engrais verts, le compost, les pâturages intensifs, le contrôle mécanique des mauvaises herbes et les cultures intercalaires.

L'entreprise cultive 175 hectares qui sont répartis selon la rotation suivante:

Champs	Rotation
Prairies	3 ou 4 ans
Maïs	1 an
Soya	1 an
Céréales - (trèfle huia)	1 an
Maïs ou soya	1 an
Céréales engrainées + compost	1 an

Le troupeau laitier compte 32 vaches laitières et le remplacement pour un total de 51 unités animales (0,30 u.a./ha). Le surplus des récoltes (maïs, soya) est vendu sur le marché biologique. Depuis le début de la transition, l'entreprise a réduit de 100 % les achats d'engrais chimiques et de pesticides.

Contrôle des mauvaises herbes

Après une coupe de foin, Simon et Gilbert font une jachère d'été et sèment un engrais vert en août (radis fourrager et moutarde blanche et céréales). Au printemps, ils utilisent la technique du faux semis, la houe rotative et le sarcleur.

Maïs

La culture de maïs est toujours précédée

→

TAUX DE LOCATION 3.5% • 4.5%

sur nos autos - camions - tracteurs



Procurez-vous un tracteur

AGCO ALLIS modèle 9455 (160 h.p.)

pour aussi peu que

550$** / mois

* Pour plus d'informations, consultez-nous * Sujet à l'acceptation de crédit

LES ÉQUIPEMENTS BARABY INC.

61, rue Sainte-Thérèse, Granby
(à côté de la Meunerie COOPEXCEL)
(514) 378-0814

1050, Chemin Saint-Ignace
Saint-Ignace-de-Standbridge
Bur.: (514) 296-4411 • 296-4545

C03978O

d'un engrais vert et d'une application de lisier de poules pondeuses ou de compost. Au dernier sarclage, il y a toujours des plantes intercalaires semées dans le maïs comme engrais vert.

Fumier et compost

Le fumier est évacué deux fois par jour par une montée. Ils utilisent 3,5 kg de paille et une livre de phosphate de roche, par unité animale. Un groupe d'animaux de remplacement et les vaches taries sont logés dans un bâtiment avec accumulation de paille.

Tout le fumier est composté. L'épandage se fait sur toute la ferme, même pour les champs éloignés. Ils appliquent le compost sur les jachères et les retours de céréales avant de semer les engrais verts.

Mise en marché des produits biologiques

En 1995, le rendement des produits biologiques a été de 9 tonnes à l'hectare pour le maïs et de 3 tonnes à l'hectare pour le soya. Pour la vente de leurs produits certifiés biologiques, ils demandent une prime de 60% pour le maïs-grain, 100% pour le soya et 50% pour le blé. Ils produisent aussi du foin certifié bio.

Reconnaissance

Pour souligner leurs efforts et leur contribution au développement de l'agriculture durable, l'Équipe de la conservation des sols et de l'eau de la Direction régionale du MAPAQ, de la région de la Montérégie, Secteur Est les a promus au *Temple de la renommée de la conservation des ressources*, le 29 août dernier.

Félicitations à Simon et Jacqueline, Gilbert et Cécile qui ont relevé avec succès un défi qui paraissait impossible, il y a quelques années.

Haribec, un gage de qualité

Depuis près de 10 ans, cette entreprise possédée et dirigée par monsieur Pierre Brodeur s'est taillée une position de leader dans le domaine du haricot sec au Québec. Entièrement intégrée, elle met en marché une production de haute qualité via son bureau des ventes situé à Brossard, en banlieue de Montréal.



Hugues St-Pierre
Agronome
Conseiller régional en économie de la production

Mais c'est bel et bien en pleine campagne que tout se joue. En effet, un nombre grandissant de producteurs agricoles relèvent chaque année le défi de produire un haricot de qualité qui fait l'envie de la compétition. Le gros fleur de lys bleu, facilement identifiable sur les sacs d'emballages est pour les acheteurs l'assurance d'une qualité supérieure.

Des installations modernes permettent la réception et le nettoyage de la précieuse récolte. Un enchevêtrement bien planifié de convoyeurs permettent d'acheminer le produit une fois pesé à des tables de gravité qui, selon les ajustements, enlèvent les matériaux trop lourds ou trop légers. Au besoin, la récolte peut être préalablement séchée mais ce n'est pas la situation idéale, car les haricots supportent très mal ce genre de traitement.

L'ensachage complète le circuit emprunté par les fèves à l'intérieur des bâtiments. En fait, dans un monde où tout est aux gros volumes et au vrac, ce produit est trop fragile pour être manipulé d'une telle façon. C'est ainsi que les sacs une fois remplis et scellés sont déposés un à un dans des conteneurs destinés à l'exportation. C'est à partir de Saint-Aimé que monsieur Brodeur dirige la majorité des opérations et supervise les opérations de conditionnement du produit. C'est aussi là que se signent les contrats qui vont permettre d'accumuler plus de 4 000 tonnes d'un produit destiné à un réseau de client situé sur les rives de la Méditerranée et un peu partout en Europe.

L'entreprise a démarré de façon modeste, mais des photographies aériennes témoignent de l'essor formidable qu'a connu cette production au fils des ans. À l'instar de toute l'industrie, Haribec ne prévoit pas prendre d'expansion pour l'instant, préférant consolider ses marchés existants.



Monsieur Pierre Brodeur, p.d.g. de Haribec inc., compagnie de Saint-Aimé, comté de Richelieu.

Il est vrai que le rythme de croissance des dernières années ne permettait pas de toujours rationaliser les efforts. Ainsi le développement de la production locale risquait de surpasser le souci de qualité toujours recherché par l'entreprise. Avec un soubresaut dans le prix du maïs-grain et du soya, la croissance dans le domaine du haricot sec se voit accorder un certain répit. Stratégiquement, cette conjoncture arrive à temps d'autant plus que le marché de cette P.M.E. agricole est essentiellement un marché d'exportation.

Ah oui! on oubliait de vous mentionner que Haribec invite une fois l'an ses clients producteurs à une table où, de la soupe au dessert en passant par la salade et l'assiette principale, tout est à la base de haricot... Peut-être qu'un jour le produit HARIBEC se retrouvera aussi sur notre table, qui sait, même si l'on entend souvent dire que nul n'est prophète dans son pays !

Nouveau à Douville

LES FOREMAN HONDA 1997 SONT ARRIVÉS



Foreman TRX 300 FWV • Foreman TRX 400 FWV

COMPTEUR DE VITESSE GRATUIT + 300$ EN ACCESSOIRES À VOTRE CHOIX GRATUITEMENT

Moto Centre St-Hyacinthe

625 Boul. Laurier (secteur Douville)
St-Hyacinthe 774-3133

0340317

1-800-605-6686

HONDA 1997

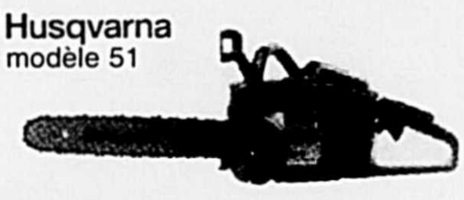
Husqvarna
FORÊT & JARDIN

FAITES L'ACQUISITION D'UNE SCIE À CHAÎNE

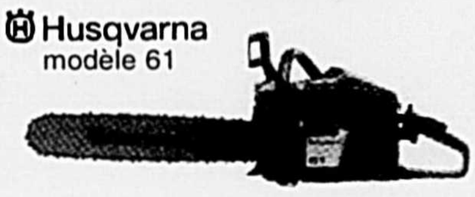
Husqvarna modèle 45



Husqvarna modèle 51



Husqvarna modèle 61



Husqvarna modèle 257



Obtenez GRATUITEMENT une trousse « Smart Start » Husqvarna



UNE VALEUR DE 130$

Pour tous les détails et une démonstration GRATUITE, consultez un professionnel; votre détaillant de service complet HUSQVARNA participant le plus près !
Vous trouverez le nom et numéro de téléphone de votre détaillant HUSQVARNA local dans les Pages jaunes. (Pour un temps limité seulement, jusqu'à épuisement des stocks)

Husqvarna Numéro 1 au Canada

ATELIERS TANGUAY ENR.

VENTE • SERVICE • RÉPARATION DE SCIES À CHAÎNE
TONDEUSES – SOUFFLEUSES - PETITS MOTEURS – TRACTEURS
YVON DEMERS, PROP.
15813, ST-LOUIS, ST-HYACINTHE TÉL.: (514) 773-3708

Ferme Martin & Brunelle Enr.

"Il faut innover, trouver des solutions, dépasser notre ligne imaginaire, c'est-à-dire les barrières que l'on se met soi-même. On a découvert ce que l'on a sous les pieds. On planait à 6 pieds de haut dans nos machines; on n'aimait pas débarquer, on n'aimait pas ce que l'on voyait. Maintenant, c'est différent, on débarque souvent." *René Brunelle.*

"Quand on laboure, le tracteur tire sur un

René Brunelle

Producteur agricole

bord et la charrue sur l'autre bord et la terre est stressée. Quand on passe la charrue modifiée, on n'a pas ces forces opposées. On dirait que la terre se détend." *Georges Ashby, inventeur de la charrue modifiée au Québec et pionnier en conservation des ressources.*

"On peut cultiver le maïs comme culture principale puisque c'est payant et que c'est la réalité actuelle, mais on peut le cultiver autrement. Le problème, ce n'est pas le maïs en soi, c'est la façon dont on l'a cultivé jusqu'à maintenant." *Pierre Jobin, agronome, CDAQ.*

La ferme Martin & Brunelle est l'association des deux fermes paternelles, toutes deux originalement axées principalement sur la production laitière et la culture fourragère. Les changements de direction ont été faits en 1985, lors de l'association, alors que l'entreprise s'est spécialisée dans l'élevage du porc et de la grande culture.

La ferme comprend aujourd'hui trois associés, André Martin, Réjean Brunelle et René Brunelle, et un employé, Mario Blanchette. Nous avons aussi l'aide de mon père pour les travaux de labour et des enfants, à temps partiel, surtout l'été.

Toute la machinerie a été modifiée pour permettre l'application de nouvelles techniques et méthodes culturales, que ce soit pour l'utilisation des lisiers et des fumiers, le semis des cultures, le sarclage, le désherbage, le chaulage, l'intégration d'engrais vert dans la rotation et des cultures intercalaires.

Les surfaces en culture sont de 240 hectares et se composent en majorité de maïs-grain, de céréales, de soja et de maïs sucré.

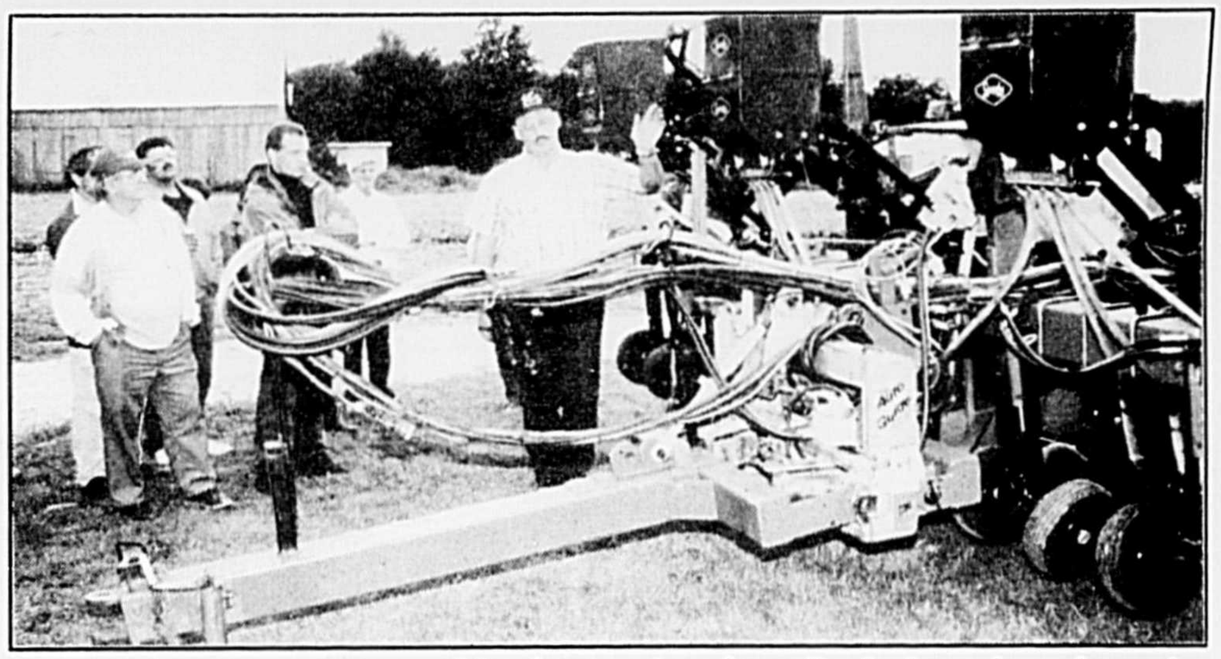
Remise en question des pratiques agricoles

C'est en 1987 que nous avons commencé certains changements de nos pratiques agricoles. Les raisons qui nous ont motivés alors reposaient sur un certain nombre de constats:

- la monoculture de maïs-grain nous apparaissait de plus en plus comme une pratique néfaste;
- la surfertilisation devenue évidente par la somme des engrais chimiques et organiques;
- l'érosion hydrique et éolienne en augmentation sur la ferme;
- l'efficacité économique remise en question.
- les observations de dégradation de nos terres: pertes de sol, battance, compaction;
- l'utilisation systématique et massive d'herbicides pour la gestion des mauvaises herbes dans les cultures.

Face à ces préoccupations, notre première démarche a été de chercher les raisons de ces phénomènes observés et les "comment faire" pour y remédier.

La deuxième étape fut l'essai de semis direct pendant deux saisons et la mise en place de voies d'eau engazonnées dans les endroits les plus fragiles à l'érosion hydrique. Puis, suite à un voyage aux Etats-Unis, nous avons opté pour la culture sur billons à partir de 1989. L'implantation de cette pratique s'est faite progressivement pour atteindre



En un seul passage, cette machine herse, sème le maïs ainsi que les cultures intercalaires. Elle applique les engrais liquides en bande de même que les herbicides, lorsque nécessaire.

70% des surfaces en 1995. Le reste des surfaces demeurent en semis direct ou en labour pour un ensemble de considérations.

Une troisième étape fut l'achat en 1988 d'un épandeur à chaux afin de nous permettre de corriger le pH du sol. Depuis 1990, on ne fait que des chaulages d'appoint pour maintenir une fertilité naturelle maximale du sol.

Puis nous nous sommes attaqués aux gros défis

- réduction de la surfertilisation
- diversification des cultures
- alternatives dans la gestion des mauvaises herbes
- intégration des engrais verts et des cultures intercalaires à la rotation

En guise de conclusion, nous remarquons qu'une fertilisation intégrée doit passer par un ensemble de pratiques et de conditions favorisant l'augmentation de la vie microbienne du sol, ce qui permet en retour une optimisation des conditions favorables à l'expression de la fertilité naturelle du sol. Cette amélioration des conditions de fertilité du sol permet par le fait même, une meilleure mise en disponibilité des éléments fertilisants apportés et/ou qui s'y trouvent, et une meilleure régie de l'eau. Les techniques favorisant une vie microbienne adéquate assurent de plus une meilleure structure des sols, diminuent au maximum l'érosion, la battance et la compaction, doivent limiter la surfertilisation et l'utilisation massive des herbicides. L'ensemble de ces pratiques permettent de réduire l'impact négatif de nos pratiques agricoles sur l'environnement des communautés rurales et urbaines qui nous entourent.

Pour nous, cette démarche effectuée est certainement une réussite. Nous constatons aujourd'hui que nos terres sont riches de vie et plus souples et faciles à cultiver. Nous sommes heureux de voir les changements concrets et positifs que tous ces efforts et toutes ces modifications ont su apporter sur notre entreprise. Il nous fait plaisir de partager avec nos voisins et collègues ces changements écologiques et sociologiques que nous vivons sur la ferme.

GESTION ET TECHNOLOGIE AGRICOLES
GTA

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation
Direction régionale de la Montérégie, Secteur Est

La caisse populaire Desjardins

AGRI-VISION

RICHELIEU / SAINT-HYACINTHE

Affirmons notre leadership

10 - 11 - 12 décembre '96

Auberge des Seigneurs

1200 Johnson O., Saint-Hyacinthe

Possibilité de commandites pour une clientèle ciblée

POUR INFORMATIONS:
Suzette Marquis
Tél.: 514-773-3976
Mtl: 514-875-1948
Télécopieur: 514-773-3115

Plus de 80 conférences dédiées à l'agriculture

033681

DES TAUX À VOUS FAIRE TOURNER LA TÊTE

0%

jusqu'au

1er JANVIER 1998

Sur toute la gamme de tracteurs neufs

AGCO ALLIS

OU

		5,9%	48 mois
2,9%	36 mois	6,9%	60 mois
4,9%	42 mois	7,9%	72 mois

Faites vite l'offre se termine le

30 septembre 1996

Après il sera trop tard!...

Aussi offert: ***Programme de valeur résiduelle très élevé, afin de garder votre fond de roulement.***

AGCO ALLIS | AGCO GLEANER | AGCO AGCOSTAR

EQUIPEMENTS H.PALARDY INC.

797-3325
1-800-207-3703

51 Principale, St-Damase, Cté St-Hyacinthe

0336878